

Nom :

Mathématiques approfondies

Cours et exercices

ECG 2

Python - partie I

Thèmes

1. Révisions
2. Exemples en algèbre linéaire
3. Variables aléatoires discrètes
4. Variables aléatoires à densité
5. Fonctions de deux variables



Lycée Saint Louis 2025/2026

Python - semestre I

La théorie, c'est quand on sait tout et que rien ne fonctionne. La pratique, c'est quand tout fonctionne et qu'on ne sait pas pourquoi. Ici, nous avons réuni théorie et pratique : rien ne fonctionne... et on ne sait pas pourquoi!

ALBERT EINSTEIN

1 Révisions

1.1 Boucles for, boucles while

Premiers exemples

Exercice 1. ✧
Que fait le code suivant?

Editeur

```
x=float(input("Entrez un réel positif"))
n=0
while n<=x-1 :
    n+=1
print(n)
```

PY1

Exercice 2. ✦ **Le grand théorème de Fermat**

PY2

1. Écrire un programme Python qui calcule le nombre de triplets $(a, b, c) \in \mathbb{N}^3$ solutions de

$$a^2 + b^2 = c^2 \quad \text{et} \quad 1 \leq a \leq b \leq c \leq 50.$$

2. Même question en modifiant l'exposant 2 par 3, 4, 5... Que remarque-t-on?

Exercice 3. ✦ **Une preuve à l'aide de Python**

PY3

L'objectif est de déterminer tous les entiers naturels a, b, c et n tels que $a! + b! + c! = n!$. On suppose qu'une telle solution existe.

1. Prouver que $n! \leq 3(n-1)!$.
2. En déduire que n est inférieur à 3 et a, b, c inférieurs à 2.
3. Écrire un programme qui teste toutes les solutions avec $a, b, c \in \llbracket 0; 2 \rrbracket$ et $n \in \llbracket 0; 3 \rrbracket$.
4. Conclure sur l'ensemble des solutions.

Exercice 4. ✦✦ **Un peu d'ordre!**

PY4

On s'interdit dans cet exercice d'utiliser les commandes préprogrammées `np.min` et `np.max`.

1. Écrire une fonction `maxi` qui prend comme argument deux nombres réels et affiche le maximum de ces deux nombres.
2. En déduire une fonction `maximum` qui prend en argument une matrice ligne `x` et renvoie le maximum des éléments de `x`.
3. En utilisant seulement la fonction `maximum`, comment obtenir un programme qui calcule le minimum?
4. Donner un programme qui teste si tous les coefficients `x` ne sont pas identiques et dans ce cas renvoie le deuxième maximum.

Exercice 5. ✦✦ **Énigme**

PY5

In the Battle of Hastings that occurred on October 14, 1066 Harold's forces formed 13 similar squares with exactly same number of soldiers in each square.

When Harold himself joined the fray and was added to the number of his soldiers in those thirteen squares a single huge square could be arranged. How many men there must have been in Harold's force?

Sam Loyd



La broderie de Bayeux, longue de près de 70 mètres et confectionnée quelques années après la bataille raconte la victoire du futur Guillaume Le Conquérant sur Harold, le dernier roi anglo-saxon.

Cas particuliers des suites récurrentes, des sommes et produits

Exercice 6. ♦ Calcul d'un n -ième terme via Python

PY6

1. Écrire une fonction qui prend n en argument et qui renvoie les n -ièmes termes des suites u et v définies par les relations de récurrence :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \begin{cases} u_0 = 3 \\ u_{n+1} = \sqrt{u_n^2 + 1} \end{cases} \text{ et } \begin{cases} v_0 = 1 \\ v_{n+1} = v_n + 2n + 1. \end{cases}$$

2. Conjecturer et prouver une formule simple pour u_n et v_n .

Exercice 7. ♦ Sinus hyperbolique

D'après EDHEC 2022 # PY7

Écrire une fonction Python qui prend en argument un entier n , un réel x non nul et renvoie la somme partielle d'ordre n de la série $\sum 1/\text{sh}(kx)$. Que dire de la convergence?

La fonction sh est la fonction sinus hyperbolique définie sur \mathbb{R} par $\text{sh}(x) = (e^x - e^{-x})/2$.

Exercice 8. ♦ Variante de la suite de Syracuse

PY8

Soit $a \in \mathbb{N}$. On définit la suite u par son premier terme $u_0 = a$ et

$$\forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} = \begin{cases} u_n/2 & \text{si } u_n \text{ pair} \\ u_n + 5 & \text{sinon.} \end{cases}$$

1. Écrire une fonction qui prend en argument $u_0 \in \mathbb{N}^*$ et n et affiche les $n + 1$ premiers termes de la suite.
2. Tester pour $a \in \llbracket 1; 6 \rrbracket$. Que constatez vous?

Exercice 9. ♦ Conjecture et limite

PY9

On étudie dans cet exercice la suite définie par

$$\forall n \in \mathbb{N}, u_n = \frac{n!}{\sum_{k=0}^n k!}.$$

1. Écrire une fonction `facto` qui prend en argument un entier n et renvoie la matrice ligne

$$[0! \quad 1! \quad 2! \quad 3! \quad \dots \quad (n-1)! \quad n!].$$

2. En déduire un programme qui prend en argument n et renvoie u_n .
3. Tester et conjecturer la limite de la suite u . Prouver votre conjecture.

Exercice 10. ♦♦ La série $\sum 1/n^3$ est convergente. Écrire un programme qui calcule les termes successifs de la suite $(S_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ des sommes partielles de cette série jusqu'à ce que $S_n - S_{n-1} < 10^{-10}$ et renvoie le dernier S_n calculé. # PY10

Exercice 11. ♦♦♦ On pose pour tout $n \in \mathbb{N}$

PY11

$$u_n = \int_0^{\pi/4} \tan(t)^n dt.$$

1. Calculer u_0, u_1 et pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n + u_{n+2}$.
2. En déduire un programme qui prend en argument n et renvoie la matrice ligne

$$[u_0 \quad u_1 \quad u_2 \quad \dots \quad u_{2n-1} \quad u_{2n}].$$

Exercice 12. ♦ On sait que la suite de terme général $u_n = \sum_{k=1}^n \frac{1}{k}$ tend vers $+\infty$. # PY12

Écrire un programme qui prend en argument un réel A et renvoie le plus petit entier n tel que $u_n \geq A$.

Exercice 13. ♦ On définit la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ par

PY13

$$u_n = \prod_{k=1}^n \left(1 - \frac{1}{2k} \right).$$

1. Écrire un programme qui prend en argument n et renvoie u_n .
2. On admet que la suite u converge vers 0.
Écrire un programme qui renvoie la plus petite valeur n pour laquelle $u_n \leq 10^{-3}$.

Exercice 14. ✦ ✎ Écrire un programme qui prend en argument une fonction f , un entier naturel non nul n et deux réels a, b (avec $a < b$) et renvoie la somme de Riemann d'ordre n de f . C'est-à-dire :

$$S_n(f) = \frac{b-a}{n} \sum_{k=0}^{n-1} f\left(a + k \frac{b-a}{n}\right).$$

Tester ensuite votre programme en approximant $\pi = \int_0^1 \frac{4 dt}{1+t^2}$.

Exercice 15. ✦✦✦ **Approximation de la longueur d'une courbe**

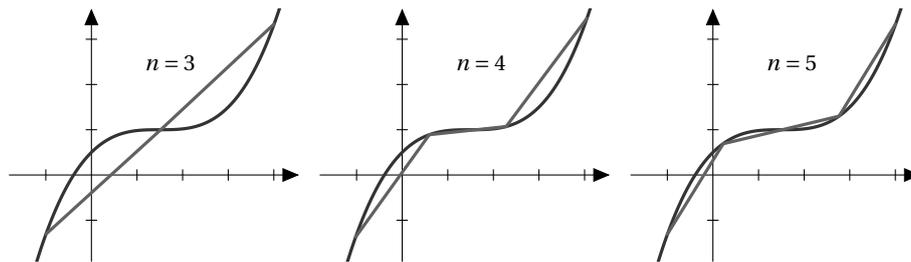
PY78

1. Écrire une fonction qui prend en argument deux points A (x_A, y_A) et B (x_B, y_B) de \mathbb{R}^2 et renvoie la distance entre A et B.
Pour rappel, $AB^2 = (x_B - x_A)^2 + (y_B - y_A)^2$.
2. Soit $f : [a; b] \rightarrow \mathbb{R}$.
Afin d'approximer la longueur de la courbe représentative de f , on découpe l'intervalle $[a; b]$ régulièrement

$$a = x_0 < x_1 < \dots < x_{n-1} < x_n = b.$$

Puis, on somme les distances entre les points $(x_i, f(x_i))$ et $(x_{i+1}, f(x_{i+1}))$ pour tout indice i .

Écrire un programme qui prend en entrée une fonction f , un entier n et renvoie une approximation de la longueur de la courbe représentatif de f .



Exercice 16. ✦✦ **Calculs des coefficients binomiaux**

PY15

1. *Méthode 1.*

- a) Écrire une fonction `facto` qui prend un entier naturel n en argument et renvoie $n!$.
- b) En utilisant la formule explicite des coefficients binomiaux, en déduire une fonction `binom1` qui prend en argument deux entiers p et n et renvoie $\binom{n}{p}$.
- c) Tester votre programme. Que pouvez vous conclure sur son efficacité?

2. *Méthode 2.*

- a) Justifier que pour $p, n \in \mathbb{N}^*$ avec $p \leq n$: $\binom{n}{p} = \prod_{i=1}^p \frac{n-p+i}{i}$.
- b) Compléter le programme suivant permettant le calcul de $\binom{n}{p}$.

Éditeur

```

if p < n :
    coeff = ...
    for i in range( ... ):
        coeff = ...
    return coeff
else :
    return ...

```

3. Méthode 3.

Compléter et expliquer le programme suivant qui permet de construire le triangle de Pascal.

Editeur

```
def binom3(n):
    pascal = eye(n) # On part de la matrice identité
    for i in range(...):
        pascal[i,0] = 1
        for j in range(...):
            pascal[i,j] = ...
    return pascal
```

Rappels. La commande `eye(n)` renvoie une matrice avec n lignes et n colonnes avec des zéros partout sauf sur la diagonale qui est remplie de 1. De plus, attention au décalage d'indices, `pascal[i,j]` renvoie le coefficient à l'intersection de la $(i+1)$ -ème ligne et de la $(j+1)$ -ème colonne du tableau.

Exercice 17. ♦♦ On définit une suite $(u_n)_{n \geq 1}$ par $u_1 = 1$, et pour tout $n \geq 1$:

PY76

$$u_{n+1} = \frac{1 + u_1^2 + u_2^2 + \dots + u_n^2}{n}.$$

1. Étudier la monotonie de cette suite et donner sa limite.
2. Construire une fonction Python nommée `u` prenant en argument n qui renvoie u_n .
3. On considère le programme informatique suivant :

```
i=0
p=1
while u(i)>=p:
    i=i+1
    p=p*2
```

Ce programme affiche 7 lorsqu'on l'exécute. Déterminer la nature de la série de terme général $\frac{u_n}{2^n}$.

4. On considère le programme informatique suivant :

```
n=0
S=1
a=1
while u(n) != int(u(n)):
    n=n+1
```

On suppose que ce programme puisse «tourner». Il affiche 43 lors de son exécution. Que peut-on en déduire?

1.2 La bibliothèque `matplotlib.pyplot`

Graphe associé à une suite

Exercice 18. ♦ Représentation des termes d'une suite - L'effet papillon

PY16

On considère la suite définie par la récurrence :

$$u_0 \in]0; 1[, \quad \forall n \in \mathbb{N}, \quad u_{n+1} = \lambda u_n(1 - u_n).$$

1. Étude théorique pour $\lambda \in]0; 1]$.
 - a) Justifier que pour tout $x \in]0; 1]$, $x(1-x) \in]0; 1/4]$. En déduire que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n \in]0; 1]$.
 - b) Montrer que la suite u est monotone.
 - c) En déduire la convergence. Préciser la limite.
2. Représentation des termes de la suite.
 - a) Écrire une fonction `suite` qui prend en argument un entier n , u_0 et $\lambda \in \mathbb{R}$ et renvoie la liste des n premiers termes de la suite u définie avec le paramètre λ et la condition initiale u_0 .
 - b) Afficher les premières valeurs sur un graphique à l'aide de la commande `plt.plot(... , ... , 'ro')`.
3. Simulation.
 - a) On choisit $\lambda = 2$. Que dire de la convergence de la suite u pour les conditions initiales :

$$u_0 = 1/4, \quad u_0 = 0.1, \quad u_0 = 0.0001 \dots ?$$

- b) Tester pour $\lambda = 3$ et $u_0 = 0.1$. Que dire si on modifie la condition initiale?
- c) Même question avec $\lambda = 4$ et $u_0 = 0.1$, puis $u_0 = 0.1001$ et $u_0 = 0.100001$. Conclusion?

Exercice 19. ♦♦ Suites adjacentes

PY17

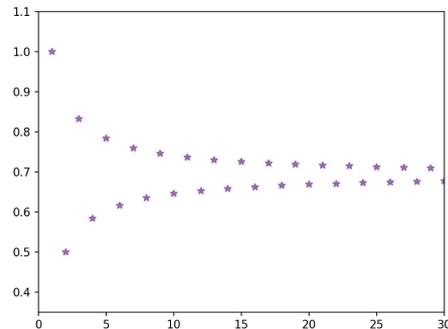
Editeur

```
import numpy as np
import matplotlib.pyplot as plt

n=30
x=np.arange(1,n+1); y=np.zeros(n)
eps=1
for i in range(n):
    y[i]=eps/(i+1)
    eps=eps*(-1)
z=np.cumsum(y)

plt.axis([0, 30, 0.35, 1.1])
plt.plot(x,z,'*'); plt.show()
```

On considère le programme ci-contre et, ci-dessous, le résultat obtenu.

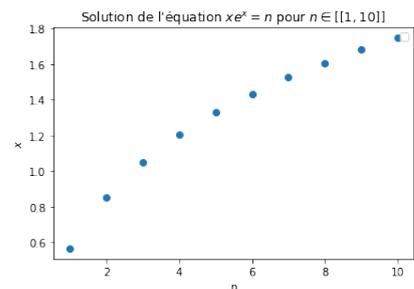


1. Préciser le contenu des variables y et z après l'exécution du programme.
2. Ce graphe suggère que deux suites sont adjacentes. Lesquelles?
3. Démontrer cette conjecture.

Exercice 20. ♦♦ Dichotomie et suite définie de manière implicite

PY18

1. Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Justifier qu'il existe une unique solution à l'équation $xe^x = n$ d'inconnue $x \in \mathbb{R}$. Notons u_n cette solution.
2. a) Écrire une fonction qui prend en argument n renvoie une approximation de u_n à 10^{-3} près.
b) Modifier la fonction précédente pour retourner une approximation des n premières valeurs de la suite u .
3. Voici le résultat pour les 10 premières valeurs. Conjecturer la monotonie et la limite de la suite u . Prouver votre conjecture.



Exercice 21. ♦ Suites de Michel Mendès-France

PY19

Soient $k \in \mathbb{R}^+$ et $f: \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{R}$. On définit les suites $(x_n)_n$ et $(y_n)_n$ par les récurrences :

$$x_0 = y_0 = 0 \quad \text{et} \quad \forall n \in \mathbb{N}, \quad \begin{cases} x_{n+1} = x_n + k^n \cos(2\pi f(n)) \\ y_{n+1} = y_n + k^n \sin(2\pi f(n)) \end{cases}$$

On définit ensuite les points M_n par $M_n: (x_n, y_n)$.

1. Écrire un programme qui prend en arguments $N \in \mathbb{N}^*$, k, f et relie par un segment les points $M_0, M_1, M_2, \dots, M_N$.
2. Exemples. Tester pour :
 - a) $k = 1, N = 5000$ et $f(x) = x^{1.18649}$;
 - b) $k = 1, N = 1550$ et $f(x) = \sin(x^{1/2})$;
 - c) $k = 1, N = 1000$ et $f(x) = x^{3/2}$;
 - d) $k = 1, N = 6000$ et $f(x) = 0.141593x^2$;
 - e) $k = 1, N = 30000$ et $f(x) = 0.0666818x^2$.
3. Comment modifier le programme précédent pour s'arrêter dès qu'on sort du carré $[-100; 100]^2$?

Michel Mendès-France est un mathématicien français (1936-2018), fils de Pierre Mendès-France, homme d'État français, président du Conseil des ministres du 18 juin 1954 au 23 février 1955.

Graphe de fonctions

Exercice 22. ♦ Quelles courbes trace le code ci-contre?

PY20

```
x=np.linspace(-1,2,100)
y=np.exp(x)
plt.plot(x,y), plt.plot(x,x), plt.plot(y,x)
plt.show()
```

Exercice 23. ♦♦ Polynômes de Lagrange

PY21

Soient $n \in \mathbb{N}^*$ et (x_0, x_1, \dots, x_n) , $n+1$ nombres réels distincts deux à deux. Pour $k \in \llbracket 0; n \rrbracket$, on définit le polynôme L_k par

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad L_k(x) = \prod_{\substack{0 \leq j \leq n \\ j \neq k}} \frac{x - x_j}{x_k - x_j}.$$

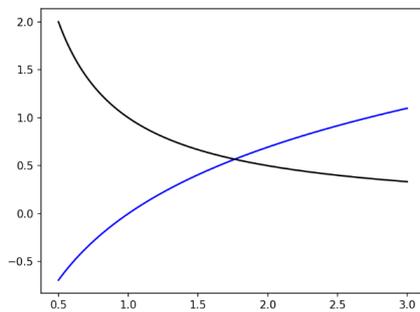
1. Écrire une fonction **Lagrange(X,k,x)** qui prend en entrée une matrice ligne $\mathbf{X} = [x_0, x_1, \dots, x_n]$, un entier $k \in \llbracket 0; n \rrbracket$ et un réel x , puis renvoie le nombre $L_k(x)$.
2. Tracer sur l'intervalle $[-3; 3]$ chacune des courbes des polynômes L_k correspondant à $\mathbf{X} = [-2, -1, 0, 1, 2]$

Exercice 24. ♦♦

PY22

Expliquer l'intérêt du programme suivant.

Test: `>>> mystere(np.log, 0.0001)`



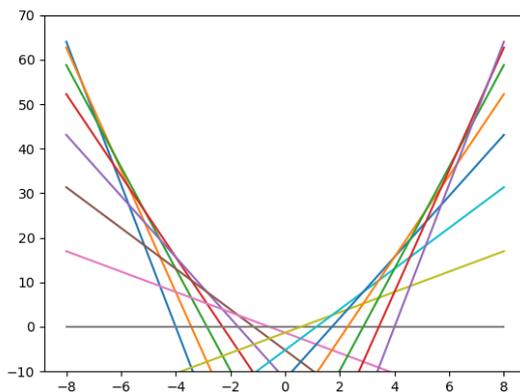
```
import numpy as np
import matplotlib.pyplot as plt

def mystere(f,e):
    # f une fonction, e est un réel "petit"
    n=200
    x=np.linspace(0.5,3,n)
    y=np.zeros([n,1])
    z=np.zeros([n,1])
    for i in range(n):
        y[i]=f(x[i])
        z[i]=(f(x[i]+e)-f(x[i]-e)))/e
    plt.plot(x,y,'b')
    plt.plot(x,z,'k')
    plt.show()
```

Exercice 25. ♦♦ Enveloppe convexe

PY23

Compléter le code ci-dessous afin qu'il trace les tangentes à la courbe représentative de $f: x \in \mathbb{R} \rightarrow x^2$ au points d'abscisse $-8, -7, \dots, 0, 1, 2, \dots, 8$.



```
n=15 # Nombre de tangentes
a=np.linspace(-8,8,n)

for i in range(n) :
    x= ...
    y= ...

    ...

plt.ylim(-10,70)
# Limite l'axe des ordonnées à
[-10,70]
plt.show() #Affichage
```

Remarque. La commande `plt.clf()` pour « Clear Figure » permet de supprimer un graphe précédemment tracé.

Compléments

Exercice 26. ♦ Soit $n \in \mathbb{N}$, on pose :

PY75

$$u_n = \sin\left(2\pi(2 + \sqrt{3})^n\right).$$

1.
 - a) Tracer le graphe de $x \in [0; \pi] \mapsto \sin(x)$ et $x \in [0; \pi] \mapsto x$. Quelle courbe est au-dessus?
 - b) Calculer $(2 + \sqrt{3})^n + (2 - \sqrt{3})^n$ pour $n \in \llbracket 0; 20 \rrbracket$. Que remarque-t-on?
 - c) Écrire un programme qui calcule u_n . Que conjecturer sur la convergence de la limite u ?

2. À l'aide de ces trois informations, prouver que la suite u est bien convergente et préciser la limite.

Exercice 27. ♦♦ La courbe Blanc-manger

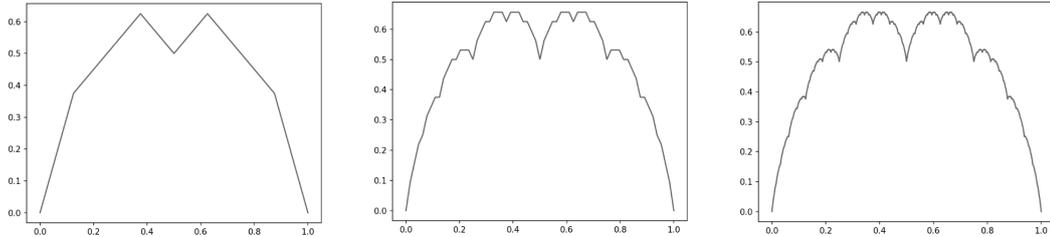
PY54

Pour tout réel x , on note $d(x)$ la distance de x avec le plus proche entier. On montre que $d(x) = \frac{1 - |1 - 2x + 2\lfloor x \rfloor|}{2}$.

1. Tracer la courbe de d sur $[-3;3]$.
2. Écrire un script qui prend en argument n et renvoie la courbe représentative de S_n définie par

$$S_n(x) = \sum_{k=0}^n \frac{d(2^k x)}{2^k}.$$

Commenter. Ci-dessous quelques graphes pour $n \in \{3, 6, 10\}$.



3. Justifier, pour tout $x \in \mathbb{R}$, la convergence de la suite $(S_n(x))_{n \in \mathbb{N}}$.
4. Notons $S(x)$ la limite obtenue. Que peut-on conjecturer sur la régularité de la fonction S ?

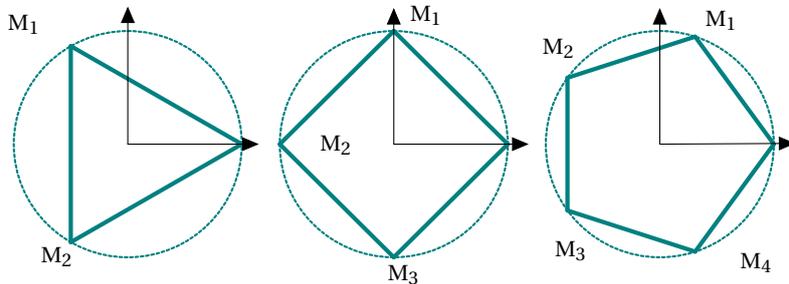
Exercice 28. ♦♦ Les tables de multiplication à l'aide de polygones réguliers convexes

PYS1

Soit $n \in \mathbb{N} \setminus \{0; 1\}$. Pour tout $k \in \mathbb{N}$, on considère le point

$$M_k : \left(\cos\left(\frac{2\pi k}{n}\right), \sin\left(\frac{2\pi k}{n}\right) \right).$$

On montre que les points $M_0, M_1, M_2, \dots, M_{n-1}, M_n = M_0$ constituent les sommets d'un polygone régulier à n côtés inscrit dans le cercle unité. Pour $n = 3, n = 4, n = 5$, on a un triangle équilatéral, un carré et un pentagone.



1. Écrire un programme qui prend en argument n et renvoie les matrices lignes

$$X = \left[\cos\left(\frac{2\pi}{n} \cdot 0\right), \cos\left(\frac{2\pi}{n} \cdot 1\right), \cos\left(\frac{2\pi}{n} \cdot 2\right) \dots \cos\left(\frac{2\pi}{n} \cdot n\right) \right] \quad \text{et} \quad Y = \left[\sin\left(\frac{2\pi}{n} \cdot 0\right), \sin\left(\frac{2\pi}{n} \cdot 1\right), \sin\left(\frac{2\pi}{n} \cdot 2\right) \dots \sin\left(\frac{2\pi}{n} \cdot n\right) \right].$$

2. En déduire un programme qui prend en argument un entier n et trace un polygone régulier à n côtés inscrit dans le cercle unité. Tester le programme en traçant un triangle, un pentagone, un hexagone et finalement un chiliogone.
3. Visualisation des tables de multiplication

a) Donner un programme qui prend en entrée un couple d'entiers (n, a) et qui, sur un même graphique, commence par tracer le polygone régulier à n cotés, puis, à l'intérieur de ce polygone, trace pour tout $k \in \llbracket 0; n \rrbracket$ le segment entre M_k et M_{ak} . Indication. Pour tracer un segment entre les points $A(x_A, y_A)$ et $B(x_B, y_B)$, il suffit de taper

```
ab=[xA, xB]; ord=[yA, yB]
plt.plot(ab, ord)
```

b) Observer les figures obtenues pour les couples (n, a) avec $(300, 2), (300, 3), (300, 6), (84, 55), (324, 28), (405, 28)$ et $(993, 399)$.

4. Périmètre

a) Écrire une fonction qui prend en argument deux points $A(x_A, y_A)$ et $B(x_B, y_B)$ de \mathbb{R}^2 et renvoie la distance entre A et B . Pour rappel, $AB^2 = (x_B - x_A)^2 + (y_B - y_A)^2$.

b) Calculer ou donner avec python une approximation du périmètre du polygone régulier à n côtés inscrit dans le cercle unité. Que dire lorsque $n \rightarrow +\infty$?

- c) Écrire un programme qui prend en argument n et renvoie un polygone inscrit dans le cercle unité dont les n points sont choisis au hasard.
Indication. On pourra utiliser la commande `np.sort(A)` qui, A partir de la matrice ligne A , renvoie une matrice ligne dont les coefficients sont les coefficients de A ordonnés dans l'ordre croissant.
- d) Adapter le programme pour afficher en plus le périmètre du polygone. Vérifier que le périmètre obtenu est systématiquement plus grand que le périmètre du polygone régulier à n côtés.

2 Exemples en algèbre linéaire

2.1 Les bibliothèques

numpy

La bibliothèque `numpy` doit d'abord être importée via `import numpy as np`.

Elle permet d'accéder à la plupart des fonctions et constantes mathématiques comme pour la bibliothèque `math`, on peut par exemple utiliser π avec la commande `np.pi` ou la fonction exponentielle avec `np.exp(.)`.

Elle permet surtout de créer des tableaux de type `ndarray`, parfait pour représenter des matrices. Pour créer une matrice, il suffit de donner ses différentes lignes séparées par des virgules :

Console

```
>>> B = np.array([[1,2,3],[4,5,6],[7,8,9]])
>>> B
array([[1, 2, 3],
       [4, 5, 6],
       [7, 8, 9]])
```

Pour accéder au coefficient en position (i, j) , il suffit de taper `B[i, j]` en prenant garde qu'en Python, les indices commencent à 0.

• Matrices prédéfinies

Il existe des matrices usuelles prédéfinies dans la bibliothèque `numpy`.

- `np.ones(n)` crée une matrice ligne de longueur n remplie 1.
- `np.ones((m,n))` crée une matrice de taille (m,n) remplie de 1.
- `np.zeros(n)` crée une matrice ligne de longueur n remplie 0.
- `np.zeros((m,n))` crée une matrice de taille (m,n) remplie de 0.
- `np.eye(n)` crée la matrice identité de taille (n,n) .

• Opérations sur les matrices

La plupart des opérations sur les tableaux `numpy` se font terme à terme, par exemple :

Editeur

```
A=np.array([[1,2,3],[4,5,6],[7,8,9]])
print(A==2)
# On teste si chaque coefficient de la
  matrice vaut 2
```

Console

```
[[False True False]
 [False False False]
 [False False False]]
# Un seul 2, en position (1,2)
```

 **Attention.** Comme la somme matricielle est une opération terme à terme. Pour effectuer la somme entre deux matrices A , B de même taille, il suffit d'écrire $A+B$. Par contre, la commande $A*B$ renvoie le produit coefficient par coefficient et non le produit matriciel.

- `np.dot(A,B)` effectue le produit matriciel usuel AB .
- `shape()` renvoie la taille d'un tableau `numpy`.
- `transpose(A)` renvoie la transposée de la matrice A .

Exercice 29. \diamond Comment obtenir avec Python la matrice carrée $\begin{pmatrix} 0 & 1 & 1 & 1 \\ 1 & 0 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 0 & 1 \\ 1 & 1 & 1 & 0 \end{pmatrix}$?

PY24

Exercice 30. ✧ Prévoir la réponse de la machine.

Console

```
n=10
A=np.arange(1,n+1)
B=np.ones((n,1))
print(np.dot(A,B))
```

PY25

numpy.linalg

Pour avoir plus de possibilités, on pourra importer la bibliothèque `numpy.linalg` avec la commande : `import numpy.linalg as al`

- `al.inv` pour obtenir l'inverse d'une matrice (s'il il existe);
- `al.matrix_rank` pour le rang;
- `np.linalg.det` pour le déterminant;
- `al.matrix_power` pour calculer les puissances;
- `al.solve` pour résoudre une équation matricielle $AX = B$ d'inconnue X ;
- `al.eig` pour obtenir le spectre de la matrice.

2.2 Les exercices

Exercice 31. ✧ Écrire une fonction python qui prend en argument n et renvoie les n premières lignes du triangle

PY26

```
1  0  0  0  0
2  3  0  0  0
4  5  6  0  0
7  8  9 10  0
11 12 13 14 15
...
```

Exercice 32. ✧ Résoudre, à l'aide de Python, les deux systèmes linéaires suivants. Que constatez vous?

PY27

$$\mathcal{S}_1 : \begin{cases} x_1 + 9x_2 + 10x_3 = -50 \\ 9x_1 + 5x_2 + x_3 = 180 \\ 5x_1 + 10x_2 + 9x_3 = 40 \end{cases} \quad \text{et} \quad \mathcal{S}_2 : \begin{cases} x_1 + 9x_2 + 10x_3 = -50 \\ 9x_1 + 5x_2 + x_3 = 180 \\ 5x_1 + 10x_2 + 9x_3 = 41. \end{cases}$$

Exercice 33. ✧ On dit qu'une matrice $A = (a_{i,j}) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ est à diagonale dominante si :

PY31

$$\forall i \in \llbracket 1; n \rrbracket, \quad |a_{i,i}| \geq \sum_{\substack{j=1 \\ j \neq i}}^n |a_{i,j}|.$$

Écrire une fonction Python **DiagOD** qui prend en argument une matrice A et retourne "vrai" si A est à diagonale dominante et "faux" sinon.

Exercice 34. ✧✧ Soit $A = \begin{bmatrix} 1 & -6 & 0 \\ 2 & -6 & 2 \\ 2 & -4 & 3 \end{bmatrix}$. En s'aidant des instructions suivantes, calculer les puissances de A .

PY28

```
>>> import numpy as np
>>> A = np.array([[1, -6, 0], [2, -6, 2], [2, -4, 3]])
>>> P = np.array([[6, 2, -1], [2, 1, 0], [-1, 0, 1]])
>>> P_inv = np.linalg.inv(P) # calcule l'inverse de la matrice P
>>> P_inv
array([[ 1., -2.,  1.],
       [-2.,  5., -2.],
       [ 1., -2.,  2.]])
>>> np.dot(P_inv, np.dot(A, P))
array([[ -1.00000000e+00,  0.00000000e+00,  0.00000000e+00],
       [ 6.66133815e-16, -2.00000000e+00,  0.00000000e+00],
       [ 4.44089210e-16,  0.00000000e+00,  1.00000000e+00]])
```

Exercice 35. ♦ Écrire un programme qui compte le nombre de matrices non inversibles parmi les matrices de taille (25,25) : # PY29

$$M(a,b) = \begin{bmatrix} a & b & \cdots & \cdots & b \\ b & a & \ddots & \cdots & b \\ \vdots & \ddots & \ddots & \ddots & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & a & b \\ b & b & \cdots & b & a \end{bmatrix} \quad \text{avec } -50 \leq a, b \leq 50.$$

Exercice 36. ✧ Expliquez l'intérêt de la fonction Python suivante.

PY30

```
import numpy as np
import numpy.linalg as al

def bidule(A,x) : # A est une matrice carrée et x, un réel
    [n,p]=np.shape(A)
    if n!=p :
        print('Non, la matrice n est pas carrée ...')
    elif np.linalg.matrix_rank(A-x*np.eye(n))<n :
        print('Oui !')
    else :
        print('Non !')
```

Exercice 37. ♦♦ 📄 **Permutations**

PY73

Soient $n \in \mathbb{N}^*$ et $E_n = \{0, n-1\}$. Une permutation f de E_n est une application bijective de E_n dans E_n . On peut la coder par une matrice ligne

$$F = [f(0) \quad f(1) \quad \dots \quad f(n-1)].$$

1. Écrire une fonction qui prend en argument une matrice ligne et permet de tester si c'est une permutation.
On pourra utiliser la commande `np.sort` qui permet d'ordonner la matrice ligne.
2. Écrire une fonction python prend en argument deux matrices lignes F, G associées à deux permutations f, g et renvoie la matrice ligne associée à la composition $f \circ g$.
3. Écrire une fonction python qui prend une matrice ligne associée à f et renvoie la matrice ligne associée à l'application réciproque f^{-1} .

3 Variables aléatoires discrètes

3.1 Histogrammes, diagrammes en bâtons

• Un histogramme donne une idée graphique de la répartition des valeurs d'un **échantillon** $E = \{x_1, \dots, x_n\}$. Pour cela, on découpe l'ensemble des valeurs possibles en un certain nombre d'intervalles. Notons $p \in \mathbb{N}^*$ le nombre d'intervalles choisis. Ces intervalles doivent être deux à deux disjoints, et leur réunion est égale à (ou contient) l'ensemble des valeurs possibles. Plus précisément, en notant $a_1, a_2, \dots, a_{p+1} \in \mathbb{R}$, les bornes de tous ces intervalles avec $a_1 < a_2 < \dots < a_{p+1}$, on a

$$E \subset \bigcup_{i=1}^p [a_i; a_{i+1}[.$$

L'intervalle $[a_i; a_{i+1}[$ est une **classe**. On peut ainsi définir l'**effectif** d'une classe comme le nombre d'éléments de E appartenant à la classe puis sa fréquence f_i comme le rapport de l'effectif sur le nombre total d'éléments de E.

Ensuite, le graphique est obtenu en traçant, pour chaque $i \in \llbracket 1, p \rrbracket$, le rectangle de base $[a_i, a_{i+1}[$ sur l'axe des abscisses, et

- d'aire égale à m_i (on parle d'histogramme en effectif);
- d'aire égale à f_i (on parle d'histogramme en fréquence). Dans ce cas, la somme des aires des rectangles est égale à 1.

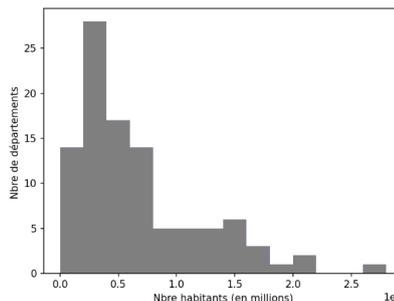
Sous Python, les histogrammes s'obtiennent par la commande `hist` obtenu dans la bibliothèque `matplotlib.pyplot`. Elle prend en argument l'échantillon E, puis on indique les bornes de tous les intervalles $a_1 < a_2 < \dots < a_{p+1}$ ou simplement le nombre p d'intervalles souhaité (Python se chargeant de créer alors p intervalles de même longueur entre la plus petite et la plus grande valeur de l'échantillon).

Exemple. Répartition du nombre d'habitants par département.

Le site de L.I.N.S.E.E (Institut national de la statistique et des études économiques) contient de très nombreuses statistiques en libre accès. On y trouve par exemple la liste du nombre d'habitants par département dont on trace ci-dessous l'histogramme en effectif.

Editeur

```
import matplotlib.pyplot as plt
# E désigne dans la suite la liste
# du nombre d'habitants par département
# Création d'un tableau avec les intervalles de
# longueurs 200 000 (habitants)
inter = np.linspace(0, 2.8*10**6, 15)
plt.hist(E, bins=inter)
plt.xlabel('Nbre habitants (en millions)')
plt.ylabel('Nbre de départements ')
plt.show()
```

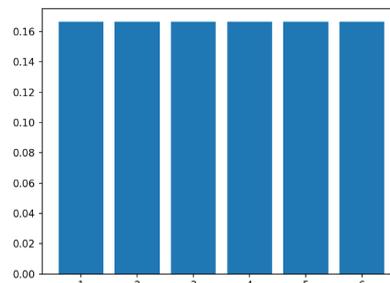


- On peut aussi utiliser la commande `bar` (toujours dans la bibliothèque `matplotlib.pyplot`) pour le tracer de diagramme en bâtons. Voici un exemple qui permet de représenter la loi d'une variable aléatoire uniforme sur $\mathcal{U}(\llbracket 1; 6 \rrbracket)$.

Editeur

```
# La loi de la variable
val=[1,2,3,4,5,6]
loi=[1/6,1/6,1/6,1/6,1/6,1/6]

# Tracé du diagramme en bâtons
# bar(abscisses, ordonnées)
plt.bar(val, loi)
plt.show()
```



Exercice 38. ✧ Comment modifier le programme précédent afin qu'il affiche la loi d'une variable aléatoire X, somme des valeurs de deux dés équilibrés? # PY32

i	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
$\mathbf{P}([X=i])$	1/36	1/18	1/12	1/9	5/36	1/6	5/36	1/9	1/12	1/18	1/36

3.2 Représentations des lois de probabilité

Exercice 39. ♦♦ **Diagramme en bâton d'une loi géométrique**

PY33

1. Soient $p \in]0, 1[$ et $X \hookrightarrow \mathcal{G}(p)$. Écrire un programme qui prend en argument p et renvoie la plus petite valeur entière n_p telle que $\mathbf{P}([X \geq n_p]) \leq 1\%$.
2. En déduire un second programme qui prend en argument p et renvoie le diagramme en bâtons sur $\llbracket 0; n_p \rrbracket$ associé à la loi géométrique $\mathcal{G}(p)$.

Exercice 40. ♦♦♦ **Représentation d'une loi de Poisson**

PY34

1. Écrire un programme qui prend en argument $n \in \mathbb{N}^*$, $\lambda \in \mathbb{R}_*^+$ et renvoie la matrice-ligne

$$[p_0 \quad p_1 \quad \dots \quad p_n] \quad \text{où} \quad p_i = \frac{\lambda^i}{i!} e^{-\lambda}.$$

On pourra remarquer que $p_{i+1} = \lambda p_i / (i + 1)$.

2. Soient $\lambda \in \mathbb{R}_*^+$ et $X \hookrightarrow \mathcal{P}(\lambda)$. Écrire un programme qui prend en argument λ et renvoie la plus petite valeur entière n_λ telle que $\mathbf{P}([X \geq n_\lambda]) \leq 1\%$.

3. En déduire un second programme qui prend en argument λ et renvoie le diagramme en bâtons sur $[[0; n_\lambda]]$ associé à la loi de Poisson $\mathcal{P}(\lambda)$.

Exercice 41. ♦♦♦ Calcul des probabilités d'une loi binomiale

PY35

Soit $n \in \mathbb{N}$. Soit P un polynôme de degré inférieur ou égal à n défini par

$$P(x) = \sum_{i=0}^n a_i x^i = a_0 + a_1 x + \dots + a_n x^n.$$

En Python, on peut coder le polynôme P à l'aide d'une matrice-ligne formée de ses coefficients : $L = [a_0, a_1, \dots, a_n]$. Dans ce cas, la commande $L[k]$ renvoie le coefficient de P de degré k .

1. Soient $p, q \in \mathbb{R}$. Donner la relation entre les coefficients du polynôme P et les coefficients du polynôme $Q_{p,q}$ défini par

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad Q_{p,q}(x) = (q + px)P(x).$$

2. Compléter le programme ci-contre qui prend en argument la matrice L des coefficients d'un polynôme P , les réels p et q et renvoie la liste des coefficients de $Q_{p,q}$.

3. À l'aide de la formule du binôme, développer $(q + px)^n$.
En déduire une fonction qui prend en argument un réel $p \in [0; 1]$, un entier naturel n et renvoie les probabilités associées à la loi $\mathcal{B}(n; p)$.

Editeur

```
def Bino(liste,p,q) :
    m = len(liste)
    B = ...
    for i in range(1,m) :
        ...
    return B
```

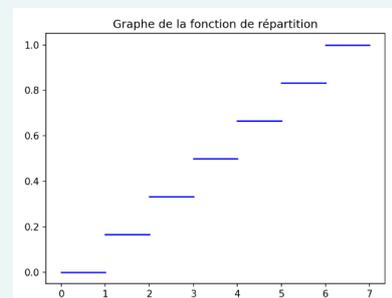
Complément : tracé d'une fonction de répartition, cas discret

Ci-dessous, un code pour tracer la fonction de répartition d'une variable aléatoire discrète finie à partir de sa loi.

Editeur

```
def FctionRepartition(val,loi) :
    plt.clf()
    n=len(val)
    val=[val[0]-1]+val+[val[-1]+1]
    LoiCumulee=[sum(lois[0:i+1]) for i in range(0, n+1)]
    for i in range(n+1) :
        x=[val[i],val[i+1]]
        y=[LoiCumulee[i],LoiCumulee[i]]
        plt.title("Graphe de la fonction de répartition")
        plt.plot(x,y,'b')
    plt.show()

# On teste avec la loi uniforme sur [1,6]
val=[1,2,3,4,5,6];lois=[1/6,1/6,1/6,1/6,1/6,1/6]
FctionRepartition(val,lois)
```



3.3 Simulation des variables aléatoires discrètes

Premiers exemples avec les lois usuelles

Pour simuler des variables aléatoires, on peut utiliser la bibliothèque `random` que l'on importe par :

Editeur

```
import numpy.random as rd
```

- `rd.random()`

La commande `rd.random()` renvoie un réel choisi au hasard dans l'intervalle $[0; 1[$ suivant une loi de probabilité uniforme continue sur $[0; 1[$.

En particulier, pour simuler à l'aide de Python une variable aléatoire qui suit une loi de Bernoulli de paramètre p , on peut écrire `rd.random() < p` qui renverra `True` avec une probabilité p . On identifie alors `True` avec 1 et `False` avec 0.

- `rd.randint(debut,fin)`

De la même façon, on peut tirer au hasard (et uniformément) un entier plutôt qu'un réel. Dans ce cas, la commande à utiliser est `rd.randint(début, fin)` qui tire au hasard avec une probabilité uniforme un entier dans l'intervalle $[\text{début}, \text{fin}[$.
 Noter que l'on peut aussi simuler directement une variable aléatoire $X \hookrightarrow \mathcal{U}([a; b])$ en tapant :

Console

```
np.floor((b-a)*random()+a
```

- **rd.geometric(p)**

La fonction `rd.geometric(p)` permet de simuler une variable aléatoire qui suit une loi géométrique de paramètre p . Pour rappel, si X renvoie le rang du premier succès dans une infinité d'expériences de Bernoulli mutuellement indépendantes, $X \hookrightarrow \mathcal{G}(p)$ où p est la probabilité d'un succès.

- **rd.binomial(n,p)**

De la même façon, on peut simuler une variable aléatoire qui suit une loi binomiale de paramètres n, p avec la commande `rd.binomial(n, p)`. Pour rappel, le nombre de succès obtenus lors d'une répétition de n expériences de Bernoulli mutuellement indépendantes de probabilité de succès p suit une loi binomiale de paramètres n, p .

- **rd.poisson(lambda)**

Enfin, `rd.poisson(lambda)` simule une variable qui suit une loi de Poisson de paramètre λ .

Remarque. Toutes les méthodes précédentes peuvent aussi renvoyer une liste de valeurs tirées selon les différentes lois de probabilité plutôt qu'une seule valeur. Pour faire cela, il suffit de donner comme argument supplémentaire à l'instruction la taille de la liste voulue. Par exemple, `rd.randint(1, 100, 200)` renvoie un tableau numpy contenant 200 entiers pris aléatoirement entre 1 et 100. De plus, la commande `rd.randint(1, 100, [200, 10])` renvoie une matrice de taille (200,10).

Exemple. Reprenons l'exemple d'un lancer de dé et comparons les probabilités théoriques avec les valeurs d'un échantillon par une simulation informatique. Plus l'échantillon est important, plus l'histogramme a de chance d'être très proche du diagramme en bâtons représentant la loi.

Editeur

```
# La loi de la variable
val=[1,2,3,4,5,6]
loi=[1/6,1/6,1/6,1/6,1/6,1/6]

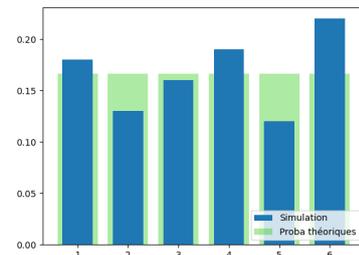
# Simulation de la variable aléatoire
ech=np.floor(6*np.random.rand(m))+1

# Tracé du diagramme en bâtons
# bar(abscisses,ordonnées)
plt.bar(val,loi,color=(0.2, 0.8, 0.1, 0.4),label='Proba théoriques')

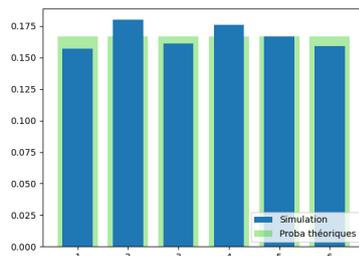
# Tracé de l'histogramme
# hist(echantillon, bins=classe)
classe=[0.5,1.5,2.5,3.5,4.5,5.5,6.5]
plt.hist(ech,bins=classe,density='true',rwidth=0.6,label='Simulation')

# density='true' pour un histogramme en fréquence
plt.legend(loc='lower right')
plt.show()
```

Échantillon de taille $m = 100$:



Échantillon de taille $m = 1000$:



Exercice 42. ✧ Comment modifier le programme précédent pour une variable X donnant la somme de deux dés?

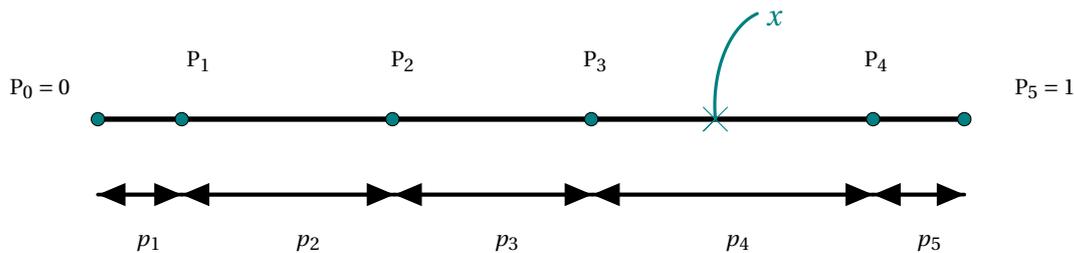
PY36

Simulation pour une loi discrète finie

Soit X une variable aléatoire finie. Pour simplifier le programme, on suppose $X(\Omega) = \llbracket 1; n \rrbracket$. On note

$$\forall i \in \llbracket 1; n \rrbracket, \quad p_i = \mathbf{P}(X = i) \quad \text{et} \quad P_i = \sum_{k=1}^i p_k.$$

On souhaite simuler la variable X uniquement avec la commande `rand()`. L'idée est la suivante : on simule la loi de X en tirant un réel x , au hasard dans $[0; 1]$ et en renvoyant l'entier k si x appartient à l'intervalle $[P_{k-1}; P_k[$. La probabilité que l'entier k soit choisi est alors $P_k - P_{k-1} = p_k = \mathbf{P}(X = k)$ (avec la convention $P_0 = 0$).



Exercice 43. ♦♦♦ Simulation des v.a finies

PY37

1. Que représente les réels P_i en termes de probabilités et de X ?
2. Écrire un programme qui prend en argument la matrice-ligne $(p_i)_{i \in \llbracket 1;n \rrbracket}$ correspond à la loi de X et simule X .
3. Tester votre programme sur la loi uniforme $\mathcal{U}(\llbracket 1;10 \rrbracket)$ et vérifier la cohérence du programme à l'aide d'un histogramme.

Exemple de simulation dans le cas infini dénombrable - la loi de Poisson

On peut toutefois étendre la méthode précédente au cas où X prend ses valeurs dans \mathbb{N} . Prenons le cas de $X \hookrightarrow \mathcal{P}(\lambda)$. Notons pour $k \in \mathbb{N}$,

$$p_k = \mathbf{P}(X = k) = e^{-\lambda} \frac{\lambda^k}{k!} \quad \text{et} \quad P_k = \sum_{j=0}^k p_j.$$

En particulier, on a

$$P_{k+1} = P_k + \frac{\lambda}{k+1} p_k.$$

Exercice 44. ♦♦ Simulation d'une loi de Poisson

PY38

1. Adapter la méthode précédente pour simuler la variable $X \hookrightarrow \mathcal{P}(\lambda)$.
2. Comparer l'historgramme obtenu aux valeurs théoriques (voir exercice 40).

3.4 Quelques programmes de référence

Estimation d'une probabilité

Lorsque le calcul d'une probabilité d'un événement A est délicat, on peut se contenter d'une approximation. D'après la loi des grands nombres, il suffit de simuler informatiquement « un grand nombre de fois l'expérience » et de regarder la fréquence empirique du nombre de succès.

$$\mathbf{P}(A) \simeq F_N = \frac{\text{Nombre de succès}}{\text{Nombre d'essais}}.$$

Exemple. Le code permet d'avoir une approximation de la probabilité de faire un double avec deux dés.

Editeur

```
# rd.randint(1,7) renvoie
# un nombre au hasard dans [1,6]

Compteur=0
for i in range(N):
    if rd.randint(1,7)==rd.randint(1,7):
        Compteur+=1
print(Compteur/N)
```

Console

```
>>> # script executed
0.161
>>> # script executed
0.1695
>>> # script executed
0.1765
```

Plusieurs essais à comparer à la valeur théorique 1/6.

Exercice 45. ♦ Paradoxe du prince de Toscane

PY39

1. Écrire une fonction Python qui prend en argument $k \in \llbracket 3;18 \rrbracket$ et renvoie une approximation de la probabilité que la somme de trois dés équilibrés donne k .
2. Voici deux tests :

```
compte (9)
>>> 0,1133
```

```
compte (10)
>>> 0,1257
```

On constate que la probabilité de faire 10 est légèrement supérieure à celle de 9. Pourtant, comme l'avait remarqué le prince de Toscane au XVII^e siècle, il y a autant de façons d'écrire 9 et 10 comme sommes de nombres compris entre 1 et 6 :

$$\begin{array}{lcl}
 9 & = & 1+2+6 \\
 & = & 1+3+5 \\
 & = & 1+4+4 \\
 & = & 2+2+5 \\
 & = & 2+3+4 \\
 & = & 3+3+3 \\
 10 & = & 1+3+6 \\
 & = & 1+4+5 \\
 & = & 2+2+6 \\
 & = & 2+3+5 \\
 & = & 2+4+4 \\
 & = & 3+3+4
 \end{array}$$

Pouvez-vous expliquer ce paradoxe?

Exercice 46. ♦♦

d'après oraux HEC 2023 #PY40

Soient X, Y deux variables aléatoires qui suivent une loi uniforme sur $[[1; n]]$. Écrire un programme Python qui permet de donner une valeur approchée de

$$P(E_n) \quad \text{où } E_n \text{ est l'événement "X/Y est un entier."}$$

Estimation d'une espérance

Soit X, une variable aléatoire réelle admettant une espérance.

En utilisant une nouvelle fois la loi faible des grands nombres, on peut approximer $E(X)$ en simulant un grand nombre de fois la variable aléatoire X et en effectuant la moyenne arithmétique de l'échantillon obtenu.

$$E(X) \approx \frac{x_1 + \dots + x_N}{N} \quad \text{où N représente la taille de l'échantillon } (x_1, \dots, x_N).$$

Exercice 47. ♦

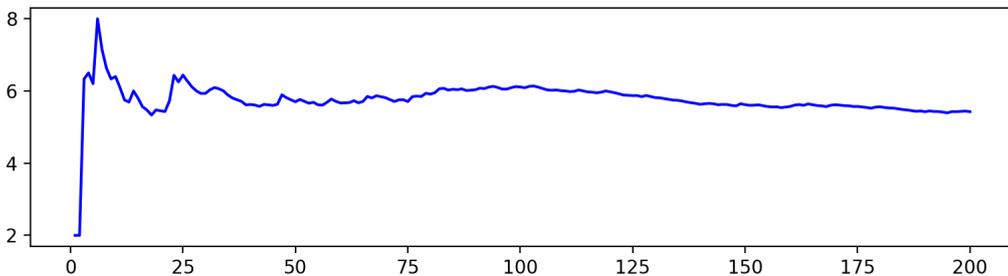
d'après Ecricome 2021, voie E #PY41

On lance indéfiniment une pièce équilibrée. On s'intéresse au rang du lancer auquel on obtient pour la première fois deux «Pile» consécutifs.

1. Recopier et compléter la fonction Python ci-contre afin qu'elle simule les lancers de la pièce jusqu'à l'obtention de deux «Pile» consécutifs, et qu'elle renvoie le nombre de lancers effectués.
2. Écrire une fonction moyenne d'argument n qui simule n fois l'expérience ci-dessus et renvoie la moyenne des résultats obtenus.
3. On calcule moyenne(n) pour chaque entier n de $[[1, 200]]$, et on trace les résultats obtenus dans le graphe suivant. Que pouvez-vous conjecturer sur la variable aléatoire X?

Editeur

```
def simulX():
    tirs=0
    pile=0
    while pile ... :
        if rd.random() < 1/2 :
            pile ...
        else :
            pile ...
            tirs ...
    return ...
```



Exercice 48. ♦♦ **Estimation de l'espérance et de la variance**

#PY42

Une urne contient trois boules : une rouge, une bleue et une blanche. On tire avec remise dans l'urne jusqu'à l'apparition de la première boule blanche. Soit X, la variable aléatoire égale au nombre de boules rouges tirées. Écrire un programme qui permet d'approximer l'espérance et la variance de X.

3.5 Les exercices

Exercice 49. ♦ Moments

PY43

Soit X une variable aléatoire sur un univers fini. On rappelle que donner la loi de X signifie donner

$$X(\Omega) = \{x_1, x_2, \dots, x_m\} \quad \text{et} \quad \forall i \in \llbracket 1; m \rrbracket, \quad \mathbf{P}([X = x_i]).$$

Dans ce cas, on définit les listes `val` et `Loi` par :

$$\text{val} = [x_1 \quad x_2 \quad \dots \quad x_m] \quad \text{et} \quad \text{Loi} = [\mathbf{P}([X = x_1]) \quad \mathbf{P}([X = x_2]) \quad \dots \quad \mathbf{P}([X = x_m])]$$

1. Écrire une fonction Python, nommée `moment`, qui prend en argument les deux listes (`val`, `Loi`), un entier s et renvoie le moment d'ordre s : $\mathbf{E}(X^s)$.
2. En utilisant uniquement la fonction `moment`, écrire une nouvelle fonction qui calcule la variance.

Exercice 50. ♦ Lois usuelles uniquement avec la commande `random()`

PY44

Une urne contient 5 boules (1 rouge et 4 bleues). On considère l'expérience suivante :

On tire une boule au hasard et on note la couleur. On replace ensuite la boule dans l'urne.

1. Soit X la variable aléatoire qui renvoie 1 si la boule est rouge et 0 sinon.
Préciser la loi de X .
En utilisant uniquement la commande `random`, écrire un programme qui simule la variable X .
2. On répète maintenant n fois l'expérience élémentaire. On suppose les tirages mutuellement indépendants. On note Y le nombre de boules rouges obtenues.
Quelle est la loi de Y ?
Avec la commande `random`, écrire un programme qui prend en argument n et simule Y .
3. On répète maintenant une infinité de fois l'expérience élémentaire. On suppose toujours les tirages mutuellement indépendants. On note Z le numéro du tirage où on a obtenu la première boule rouge.
Quelle est la loi de Z ? Écrire un programme qui simule la variable Z .
4. Modifier le programme précédent pour simuler la variable X_2 qui donne le numéro du tirage où on obtient la seconde boule rouge.
Soit $r \in \mathbb{N}^*$. Généralisez la question avec X_r , la variable aléatoire qui renvoie le tirage de la r -ième boule rouge.

Exercice 51. ♦ Le problème du chevalier de Méré

PY45

Le chevalier de Méré est un noble et écrivain français très amateur de jeu d'argent. Contemporain de Blaise Pascal, il s'opposa à ce dernier sur un problème de jeu de dés :

Sur un lancer de 4 dés, le chevalier gagne si au moins un « 6 » apparaît.

Méré remarque expérimentalement que le jeu lui est favorable et en profite pour s'enrichir.

1. a) Écrire un programme qui simule $m = 1000$ parties et compte le nombre de parties gagnantes.
b) Afficher la fréquence empirique et confirmer l'intuition du chevalier de Méré.
c) Prouvez, par le calcul, que le jeu est effectivement favorable.

Malheureusement pour notre chevalier, celui-ci trouva de moins en moins de candidats. Il proposa la variante suivante :

On lance 24 fois une paire de dés et le chevalier gagne si un « double 6 » apparaît.

Basée sur le raisonnement suivant : la probabilité d'obtenir un « double 6 » est de $1/36$ soit 6 fois moins de chance que d'obtenir un simple « 6 ». Donc en jouant six fois plus longtemps, c'est-à-dire en lançant $6 \times 4 = 24$ paires de dés, on doit obtenir un jeu tout aussi favorable que le premier. Pascal et Fermat, dans leur correspondance, montrèrent que le raisonnement du Chevalier était faux.

2. a) Modifier le programme précédent pour simuler 1000 parties.
b) Vérifier expérimentalement que le second jeu est défavorable.
c) Justifier, par le calcul, que le jeu est effectivement défavorable.



Extrait de la lettre du 29 juillet 1654 de Pascal à Fermat



Le saviez-vous

Je n'ai pas eu le temps de vous envoyer la démonstration d'une difficulté qui étonnait fort M. de Méré, car il a très bon esprit, mais il n'est pas géomètre (c'est, comme vous savez, un grand défaut) et même il ne comprend pas qu'une ligne mathématique soit divisible à l'infini et croit fort bien entendre qu'elle est composée de points en nombre fini, et je n'ai jamais pu l'en tirer. Si vous pouviez le faire, on le rendrait parfait. Il me disait donc qu'il avait trouvé fausseté dans les nombres par cette raison :



Pierre de Fermat



Blaise Pascal

Si on entreprend de faire un six avec un dé, il y a avantage de l'entreprendre en 4, comme de 671 à 625. Si on entreprend de faire Sonnez avec deux dés, il y a désavantage de l'entreprendre en 24. Et néanmoins 24 est à 36 (qui est le nombre des faces de deux dés) comme 4 à 6 (qui est le nombre des faces d'un dé). Voilà quel était son grand scandale qui lui faisait dire hautement que les propositions n'étaient pas constantes et que l'arithmétique se démentait : mais vous en verrez bien aisément la raison par les principes où vous êtes.

Cette correspondance épistolaire marque le début de l'étude des probabilités.

Exercice 52. ♦♦ Le problème du collectionneur

PY46

Afin de relancer ses ventes, une marque met en ligne une nouvelle série de 20 figurines Schtroumpfs dans ses paquets de céréales. Blaise, père attentionné, souhaite obtenir la collection complète pour son enfant tout en maîtrisant son budget petit-déjeuner. Plutôt que de faire les calculs, Blaise simule le problème pour répondre à la question :

Quelle est la probabilité d'obtenir la collection complète avec 50 paquets ?

Pour simuler l'achat de n paquets, Blaise propose le pseudo-code :

- Les figurines sont numérotées de 0 à 19.
On suppose qu'elles ont la même probabilité d'apparition.
- L est une matrice ligne avec 20 coefficients. Chaque coefficient $L[k]$ peut prendre deux valeurs : 1 si Blaise possède la figurine k , 0 sinon.
Au début de la simulation, L est donc la matrice nulle $0_{1,20}$.
- Pour i variant de 1 à n , Blaise tire au hasard une figurine. Notons j , le numéro de la figurine. On affecte 1 au j -ème coefficient de L .
- Au bout des n tirages, on affiche L .
Si L ne contient que des 1, Blaise possède la collection complète.

- Écrire une fonction, qui prend comme argument n et renvoie la matrice L .
Rappel. La commande `randint(p, q)` renvoie un entier dans $[p; q]$ choisi au hasard.
 - Écrire une fonction qui prend en arguments deux entiers n , m et simule m tirages indépendants de n paquets et renvoie la fréquence empirique de l'événement « La collection est complète ».
Indication. Pour vérifier que la collection est complète, on pourra vérifier que la somme des coefficients de L vaut 20.
- Donner une réponse à la question de Blaise à l'aide de Python.
 - Combien de paquets faut-il acheter pour avoir la collection complète avec une probabilité supérieure à 90%?

Exercice 53. ♦♦ Mobile sur un polygone

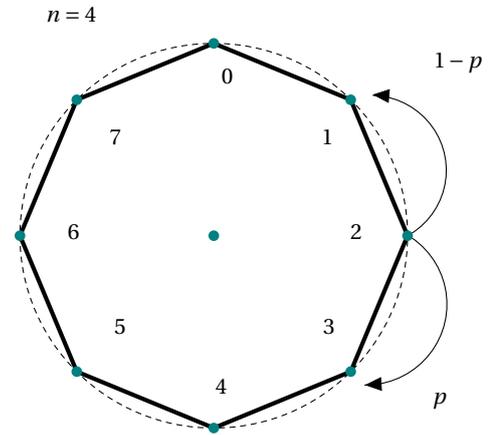
PY47

On place $2n$ points numérotés de 0 à $2n - 1$ sur un cercle. Les points sont répartis uniformément.

Un mobile part initialement de 0 et à chaque étape, il avance d'une unité avec une probabilité p et recule avec probabilité $1 - p$. Soit $N \in \mathbb{N}^*$, le nombre d'étapes

On note :

- Pour tout $k \in \llbracket 0; N \rrbracket$, on note X_k la position du mobile à la k -ième étape.
- T_p la variable aléatoire égale au temps de retour à l'origine. Si le mobile ne retourne pas à l'origine au bout des N étapes, on pose $T_p(\omega) = 0$.



1. Compléter ce programme qui prend en argument p , simule les 100 premières étapes du mobile et renvoie la position finale du mobile.

Editeur

```
...
def simulation(p,n) :
    X=0
    for i in range(100) :
        ...
    X=X%2n # renvoie le reste de la division par 2n
    return X
```

2. Modifier le programme pour afficher le temps T_p de premier retour à l'origine 0.
3. En déduire une approximation de l'espérance de T .
4. Comparer $E(T_p)$ et $E(T_{1-p})$.

Exercice 54. ♦♦

vu à l'oral HEC 2024 #PY48

Une pion se trouve à l'origine de l'axe des abscisses. Il se déplace vers la gauche ou vers la droite d'une unité à chaque fois de manière équiprobable.

Écrire une fonction python qui prend en argument $n \in \mathbb{N}$ et qui simule son déplacement en renvoyant :

- un tableau à une ligne de $n + 1$ colonnes dont le coefficient en position k est la position du pion après k déplacements;
- un tableau à deux lignes et $2n + 1$ colonnes où la première ligne contient les entiers de $-n$ à n , la deuxième ligne indique le nombre de fois où le pion est passé par cette case.

Exercice 55. ♦♦

Soient X, Y deux variables aléatoires indépendantes suivant des lois géométriques de même paramètre p . #PY49

Soit $f(p)$, la probabilité que la matrice suivante soit inversible

$$A = \begin{bmatrix} X & Y \\ Y & X \end{bmatrix}.$$

1. Proposer un programme qui prend en argument p et donne une approximation de $f(p)$ (notée dans la suite $\tilde{f}(p)$).
2. Tracer le graphe de $p \mapsto \tilde{f}(p)$ pour $p \in]0; 1[$.
3. Faire le calcul exact de $f(p)$ et comparer avec les résultats précédents.

Exercice 56. ♦♦♦

#PY50

1. Justifier la convergence de la série $\sum \sqrt{1 + e^k} \frac{2^k}{k!}$. Dans la suite, on pose $S = \sum_{k=0}^{+\infty} \sqrt{1 + e^k} \frac{2^k}{k!}$.

2. En calculant les sommes partielles, donner une approximation de S .
3. En utilisant une variable X suivant une loi de Poisson de paramètre 2, exprimer S sous forme d'une espérance. En déduire une approximation de S .

Exercice 57. ♦♦♦

#PY51

Dans le film *Las Vegas 21*, Micky Rosa est professeur au M.I.T. Il soumet à ces étudiants, dont Ben, le problème du Monty-Hall.

Micky Rosa : Ben, vous participez à un jeu télévisé et on vous donne la possibilité de choisir entre trois portes différentes, d'accord? Derrière l'une des trois portes, il y a une voiture neuve, et derrière les deux autres, des chèvres. Quelle porte choisiriez-vous, Ben ?



Ben : Porte n°1 ?

Micky Rosa : Ben choisit la porte n°1 et là, l'animateur de jeu télé qui, soit dit en passant, sait ce qu'il y a derrière chacune des trois portes, décide d'ouvrir une autre des trois portes ; disons qu'il choisit la n°3, derrière laquelle se trouve une chèvre. Bien. Ben... L'animateur s'approche et dit "Ben, vous voulez garder la porte n°1 ou prendre la porte n°2?". Alors, est-il dans votre intérêt de changer de choix ?

Ben : Oui.

Micky Rosa : Attendez. Souvenez-vous : l'animateur sait où est la voiture. Alors, comment être sûr qu'il ne joue pas avec vous, qu'il n'essaie pas de vous déstabiliser pour vous faire choisir la chèvre ?

Est-ce que Ben a raison de changer de porte?

Pour cela, on simule un grand nombre de parties de Monty Hall (avec un choix aléatoire de porte) en distinguant les deux cas : on garde la porte, puis on change de porte.



[Lien vers l'extrait du film
Game Theory Scene | 21\(2008\) | Now Playing](#)



[Lien vers un documentaire
Voyages au pays des maths | ARTE](#)

Exercice 58. ♦♦ Loi de Benford

#PY77

La loi de Benford, énonce que pour de nombreux types de listes de données statistiques, le 1er chiffre le plus fréquent est 1 pour près du tiers des observations. Puis le 2 est lui-même plus fréquent que 3 ... alors que la probabilité d'avoir un 9 comme premier chiffre est inférieure à 5 %.

Cette propriété empirique, mise en évidence par Simon Newcomb en 1881, puis à nouveau par Frank Benford 57 ans plus tard, s'étend à de très nombreux types de listes (nombres dans un journal, longueurs des fleuves en mètres, prix dans les supermarchés, etc.). De plus, ils ont précisé que le premier chiffre suivait une certaine loi, dite de Benford. Une variable aléatoire X suit la loi de Benford si :

$$X(\Omega) = \llbracket 1; 9 \rrbracket \quad \text{et} \quad \forall k \in \llbracket 1; 9 \rrbracket, \quad \mathbf{P}(\{X = k\}) = p_k = \frac{\ln(k+1) - \ln(k)}{\ln(10)}.$$

1. En reprenant le code page 13, afficher le diagramme en bâton d'une loi de Benford?
2. Tester la réponse de la machine à cette succession de commandes :

Console

```
num=2026
NUM=str(num)
print(int(NUM[0]))
```

3. En déduire un programme qui prend en argument une matrice ligne L de nombres et renvoie l'histogramme de la répartition de la première décimale.
4. Télécharger les deux listes de comptes des usines (celle Twix gauches et celle des Twix droits) sur le site de la classe. Une des deux usines a falsifié ses comptes. Laquelle?

4 Variables aléatoires à densité

4.1 Lien entre histogramme et densité

Commençons par l'exemple d'une simulation d'une loi uniforme.

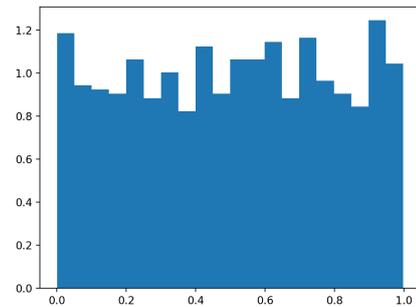
Le script Python ci-dessous tire m réels uniformément dans $[0; 1]$, puis affiche l'histogramme.

```

m=1000
L= np.random.rand(m)
classes =np.linspace(0,1,10)

plt.hist(L, bins=20, density=True)
# Création de l'histogramme
plt.show()

```



Expliquons les commandes :

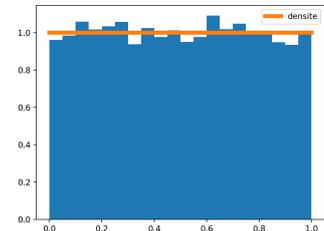
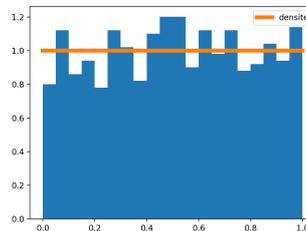
- `density=True` : Trace l'histogramme en fréquence.
- `bins=...` : Si on met une valeur entière en argument, on définit le nombre de classes. Sinon, c'est une liste (ou un tableau) qui définit les différents intervalles des classes.
- `rwidth=...` : Largeur relative de la barre par rapport à l'intervalle (facultatif).

Dans cet exemple, il est utile de rajouter la courbe représentative d'une densité et d'augmenter la taille de l'échantillon. On constate alors que **plus la taille de l'échantillon augmente, plus on a de chance que l'histogramme « se rapproche » de la courbe représentative de la densité.**

```

x=[0,1]; y=[1,1]
plt.plot(x,y,linewidth=5,label="
densite")
plt.legend()
plt.show()
# test avec m=1000, puis m=10000

```



4.2 Simulation de variables aléatoires à densité

Premiers exemples

Comme pour les variables discrètes, la bibliothèque `numpy.random` importée via `rd` permet de simuler les lois à densité usuelles.

- La commande `rd.random()` simule une loi uniforme continue sur $]0; 1[$.
- `rd.exponential(a)` renvoie la simulation d'une variable aléatoire de loi exponentielle de paramètre $1/a$.
- `rd.normal(mu, sigma)` renvoie la simulation d'une variable aléatoire de loi normale d'espérance μ et d'écart-type σ .
- `rd.gamma(a)` renvoie la simulation d'une variable aléatoire de loi gamma de paramètre a .

Exercice 59. ✦ 📌 En utilisant uniquement la commande `rd.random()`, expliquer comment simuler une variable aléatoire suivant une loi uniforme continue sur $[a, b]$. # PY52

La méthode d'inversion

L'idée repose sur l'énoncé suivant :

Si | \rightarrow U suit la loi uniforme sur $]0; 1[$.
 \rightarrow X est une variable aléatoire à densité dont la fonction de répartition F est une bijection de $]a; b[$ avec $-\infty \leq a < b \leq +\infty$ sur $]0; 1[$.

Alors La variable $Y = F^{-1}(U)$ suit la même loi que X .

Exercice 60. ✦ 📌 Prouver l'énoncé précédent. # PY53

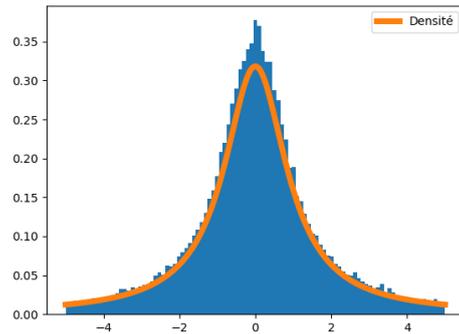
On dit qu'une variable aléatoire X à densité suit une loi de Cauchy si une densité est donnée par $f : t \in \mathbb{R} \mapsto 1/(\pi(1+t^2))$. On a vu que la fonction de répartition est définie sur \mathbb{R} par $F(x) = \arctan(x)/\pi + 1/2$. La fonction F est strictement croissante, continue de \mathbb{R} dans $]0; 1[$. Le théorème de la bijection s'applique

$$\forall t \in]0; 1[, \quad F^{-1}(t) = \tan(\pi(t - 1/2)).$$

D'après l'exercice précédent, si U suit une loi uniforme continue sur $]0;1[$, alors la variable $F^{-1}(U)$ suit une loi de Cauchy. Ci-dessous, un histogramme d'un échantillon obtenu par simulation par la méthode d'inversion. On vérifie bien que l'histogramme obtenu est très proche d'une densité de la loi de Cauchy.

Editeur

```
U= np.random.rand(50000)
L=np.tan(np.pi*(U-1/2))
inter=np.linspace(-5,5,100)
plt.hist(L, bins=inter, density=True)
# Création de l'histogramme
x=np.linspace(-5,5,200)
y=1/(np.pi*(1+x**2))
plt.plot(x,y,linewidth=5,label="Densité")
plt.legend()
plt.show()
```

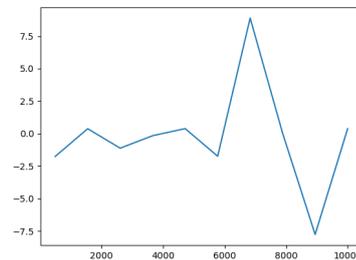


Exercice 61. ♦♦ Expliquer l'intérêt du code suivant? Qu'illustre-t-on sur la loi de Cauchy?

PY55

Editeur

```
Liste=100*np.linspace(5,100,10)
E=np.zeros(10)
for i in range(10):
    U= np.random.rand(Liste[i])
    L=np.tan(np.pi*(U-1/2))
    e=sum(L)/Liste[i]
    E[i]=e
plt.plot(Liste,E)
plt.show()
```



Exercice 62. ♦ Adapter la méthode précédente pour simuler une loi exponentielle de paramètre λ .

PY56

Méthode par rejet

Soit X , une variable à densité et f , une densité. On suppose que f est bornée et à support borné. C'est-à-dire, qu'il existe $K \in \mathbb{R}^+$, $a, b \in \mathbb{R}$ avec $a < b$ tels que

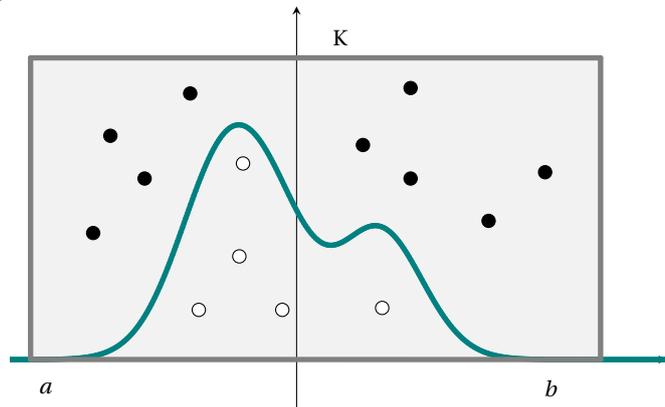
$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad 0 \leq f(x) \leq K \quad \text{et} \quad f(x) = 0 \quad \text{si} \quad x \notin [a; b].$$

Rappelons que l'aire comprise entre la courbe, l'axe des abscisses et les droites d'équation $x = a$, $x = b$ correspond exactement à la probabilité que la variable aléatoire prenne les valeurs comprises entre a et b .

$$\text{Aire} = \int_a^b f(t) dt = \mathbf{P}([a \leq X \leq b]).$$

Ainsi, pour simuler la variable X , on peut tirer un point au hasard sous la courbe représentative de f de manière uniforme. On prend alors pour réalisation l'abscisse de ce point.

Précisons que pour tirer un point sous la courbe, on tire un point au hasard dans le rectangle $[a; b] \times [0; K]$ à l'aide de deux lois uniformes. Si ce dernier est sous la courbe, on le garde. Sinon, on recommence.



Exercice 63. ♦ Quelle est la loi du nombre d'essais avant de tirer un point qui est bien situé sous la courbe de f ?

PY57

Exercice 64. ♦♦ **Exemple de simulation par la méthode de rejet**

PY58

Soit X une variable aléatoire dont une densité f est définie sur \mathbb{R} par

$$f(x) = \begin{cases} 6x(1-x) & \text{si } x \in [0; 1] \\ 0 & \text{sinon.} \end{cases}$$

1. Tracer le graphe de f . Quelles valeurs choisir pour a , b et K ?
2. a) Comment tirer un point au hasard dans le rectangle $[a; b] \times [0; K]$ à l'aide de la commande `rd.random`?
- b) En déduire un programme Python qui simule la variable X .

4.3 Compléments sur les variables à densité

Exercice 65. ♦♦ 🐍 Simulation d'une loi géométrique à partir d'une loi exponentielle

PY59

Soit $\lambda \in \mathbb{R}_+^*$. Soit X une variable aléatoire sur un espace probabilisé $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbf{P})$ de loi $\mathcal{E}(\lambda)$. On pose $Y = \lfloor X \rfloor + 1$.

1. Montrer $Y \hookrightarrow \mathcal{G}(1 - e^{-\lambda})$.
2. En déduire un programme qui simule une loi géométrique de paramètre p à partir de la loi exponentielle.

Exercice 66. ✨ Simulation d'un loi de Pareto

PY60

Soient $\theta \in \mathbb{R}_+^*$ et la fonction f définie sur \mathbb{R} par :

$$f(x) = \begin{cases} \frac{1}{\theta x^{1+1/\theta}} & \text{si } x \geq 1 \\ 0 & \text{si } x < 1. \end{cases}$$

1. Montrer que f peut être considérée comme une densité de probabilité. On considère dans la suite une variable aléatoire X strictement positive de densité f et on note F sa fonction de répartition.
2. On pose $Y = \ln(X)$ et on admet que Y est une variable aléatoire définie sur le même espace probabilisé que X . On note G sa fonction de répartition. Justifier que Y suit une loi exponentielle dont on précisera le paramètre.
3. On rappelle qu'en Python, la commande `rd.exponential(a)` simule une variable aléatoire suivant la loi exponentielle de paramètre $1/a$. Écrire une fonction Python `SimuP` prenant en argument θ et permettant de simuler la variable X .
4. Commenter le résultats des lignes suivantes.

Éditeur

```
def mystere(theta):
    A=np.zeros(5)
    for p in range(2,7):
        S=0
        for k in range(1,10**p):
            S+=simuP(theta)
        A[p-2]=round(S/10**p,3)
        # round(..,3) arrondit
        # le résultat à 10**(-3)
    return A
```

Console

```
>>> mystere(1/2)
array([2.197, 2.103, 2.011, 1.992, 2.   ])

>>> mystere(1)
array([ 4.892,  8.204, 15.007, 10.577,
        13.309])

>>> mystere(1.2)
array([ 7.318, 12.865, 29.35 , 502.559,
        187.655])
```

Exercice 67. ✨ 🐍 Simulation d'une loi de Laplace

PY61

Une variable aléatoire à densité X suit la loi de Laplace si une densité f est définie sur \mathbb{R} par $f(x) = \frac{1}{2}e^{-|x|}$.

1. Soit $U \hookrightarrow \mathcal{U}([0;1])$. Donner la loi de $X = -\ln(U)$.
2. Méthode 1.
 - a) Justifier que si X et Y sont deux variables aléatoires définies sur un même espace probabilisé qui suivent une loi exponentielle de paramètre 1 alors la différence $X - Y$ suit une loi de Laplace.
 - b) En déduire un programme Python qui simule une loi de Laplace en utilisant uniquement la commande `rd.random()`.
 - c) Tester votre programme en comparant les histogrammes obtenus avec la densité.
3. Méthode 2.

On considère deux variables aléatoires X et Y , définies sur un espace probabilisé $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbf{P})$, et indépendantes. On suppose que X suit une loi exponentielle de paramètre 1. On suppose par ailleurs que la loi de Y est donnée par

$$\mathbf{P}(Y = 1) = \mathbf{P}(Y = -1) = \frac{1}{2}.$$

L'indépendance de X et Y se traduit par les égalités suivantes, valables pour tout réel x :

$$\mathbf{P}([X \leq x] \cap [Y = 1]) = \mathbf{P}(X \leq x)\mathbf{P}(Y = 1) \quad \text{et} \quad \mathbf{P}([X \leq x] \cap [Y = -1]) = \mathbf{P}(X \leq x)\mathbf{P}(Y = -1).$$

On pose $Z = XY$ et on admet que Z est, elle-aussi, une variable aléatoire définie sur $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbf{P})$.

- a) Vérifier que Z suit une loi de Laplace.
 - b) Comment simuler la variable Y ?
 - c) En déduire un nouveau programme qui simule une loi de Laplace.
4. Compléments sur la loi de Laplace. d'après Essec 2017 E
Soient $\alpha \in \mathbb{R}$ et $\beta \in \mathbb{R}^+$. On dit qu'une variable aléatoire réelle à densité suit une loi de Laplace de paramètre (α, β) , notée $\mathcal{L}(\alpha, \beta)$, si elle admet comme densité la fonction f donnée par :

$$\forall t \in \mathbb{R}, \quad f(t) = \frac{1}{2\beta} \exp\left(-\frac{|t-\alpha|}{\beta}\right)$$

- a) Montrer que si U suit la loi $\mathcal{L}(0; 1)$, alors $V = \beta U + \alpha$ suit la loi $\mathcal{L}(\alpha; \beta)$.
- b) Conclure en donnant un programme qui simule une variable de loi $\mathcal{L}(\alpha; \beta)$.

Exercice 68. ♦♦♦ **Simulation d'une loi bêta**

PY62

Soient $\alpha, \beta \in \mathbb{R}_*^+$. On pose

$$B(\alpha, \beta) = \int_0^1 t^{\alpha-1} (1-t)^{\beta-1} dt.$$

On considère la fonction $f_{\alpha, \beta}$ définie sur \mathbb{R} par $f_{\alpha, \beta}(x) = \frac{1}{B(\alpha, \beta)} x^{\alpha-1} (1-x)^{\beta-1} \mathbf{1}_{]0,1[}(x)$.

1. a) Vérifier que $f_{\alpha, \beta}$ est une densité de probabilité. On parle alors d'une loi bêta de paramètre (α, β) .
 b) Écrire un programme qui prend en argument le paramètre (α, β) et renvoie la courbe de $f_{\alpha, \beta}$ sur $[0; 1]$.
On pourra utiliser la commande `sp.beta(alpha, beta)` après avoir importé la bibliothèque `scipy.special` via `sp`.

2. *Statistiques d'ordre et loi uniforme*

Soient $n \in \mathbb{N}^*$ et X_1, X_2, \dots, X_n , n variables aléatoires indépendantes et de loi uniforme sur $[0; 1]$.

On admet l'existence de variables aléatoires à densité Y_1, Y_2, \dots, Y_n telles que, pour tout ω de Ω , les réels $Y_1(\omega), Y_2(\omega), \dots, Y_n(\omega)$ constituent un réarrangement par ordre croissant des réels $X_1(\omega), X_2(\omega), \dots, X_n(\omega)$, de telle sorte que, pour tout ω de Ω :

$$Y_1(\omega) \leq Y_2(\omega) \leq \dots \leq Y_n(\omega).$$

En particulier, $Y_1 = \min(X_1, X_2, \dots, X_n)$ et $Y_n = \max(X_1, X_2, \dots, X_n)$.

- a) Écrire un programme qui prend en arguments $n \in \mathbb{N}^*$ et $k \in \llbracket 1; n \rrbracket$ et renvoie une simulation de Y_k .
Indication. On pourra utiliser la commande `np.sort(A)` qui prend en argument une matrice ligne et renvoie une matrice mais avec les coefficients de A ordonnés par ordre croissant.
- b) En déduire un programme qui prend en arguments $n \in \mathbb{N}^*$ et $k \in \llbracket 1; n \rrbracket$ et affiche l'histogramme associé à 5000 réalisations de la variable Y_k ainsi que la courbe représentative de la fonction $f_{k, n+1-k}$. Tester et commenter.
3. Comment simuler une loi bêta de paramètres $(\alpha; \beta)$ par la méthode de rejet?
Indication. On pourra s'inspirer de l'exercice ??.
4. a) Écrire un programme Python qui prend en argument α, β et renvoie \bar{x} (resp. v), la moyenne arithmétique (resp. la variance empirique) de 5000 réalisations d'une loi bêta de paramètre $(\alpha; \beta)$.
 b) *Facultatif.* Donner la valeur exacte de l'espérance et la variance d'une loi bêta de paramètre (α, β) .
On pourra admettre que pour tous $a, b \in \mathbb{R}_^+$*

$$B(a, b) = \frac{\Gamma(a)\Gamma(b)}{\Gamma(a+b)} \quad \text{et} \quad \Gamma(a+1) = a\Gamma(a).$$

5. Modifier le programme précédent en rajoutant le calcul des quantités suivantes. Tester et commenter.

$$\bar{x} \left(\frac{\bar{x}(1-\bar{x})}{v} - 1 \right) \quad \text{et} \quad (1-\bar{x}) \left(\frac{\bar{x}(1-\bar{x})}{v} - 1 \right).$$

Exercice 69. ♦♦  Pour tout entier naturel $n \geq 2$, on pose $J_n = \int_0^1 \frac{\ln(t)}{1+t^n} dt$. L'objectif est d'obtenir une valeur approchée de l'intégrale J_n à l'aide de Python. # PY63

1. Soit X une variable aléatoire suivant la loi exponentielle de paramètre 1. On pose :

$$Y_n = \frac{-X}{1 + e^{-nX}}.$$

Vérifier que Y_n admet une espérance, et exprimer à l'aide du changement de variable $u = -\ln(t)$, $\mathbf{E}(Y_n)$ à l'aide de J_n .

2. On rappelle que dans la bibliothèque Python `numpy.random` importée par `rd` se trouve l'instruction `rd.exponential(a)` qui renvoie une réalisation d'une variable aléatoire suivant la loi exponentielle de paramètre $1/a$.
 Écrire une fonction qui prend en argument n et permet d'approximer J_n .

Exercice 70. ♦ Écrire un programme qui prend en argument une matrice ligne $x \in \mathcal{M}_{1,n}(\mathbb{R})$ et un entier p et renvoie

PY74

$$S_p(x) = \sqrt[p]{\sum_{i=1}^n x_i^p}.$$

Tirer au hasard une matrice $x \in \mathcal{M}_{1,4}(\mathbb{R})$ et tracer $(S_p(x))_{p \in \llbracket 1; 20 \rrbracket}$. Que constatez-vous?

Pour définir et tracer les surfaces représentatives, lignes de niveau, gradient, etc.. On commence par importer :

Editeur

```
import numpy as np
import matplotlib.pyplot as plt
from mpl_toolkits.mplot3d import Axes3D # pour pouvoir utiliser la fonction Axes3D
ax=Axes3D(plt.figure())
```

5.1 Graphe d'une fonction de deux variables

Dans un premier temps, on définit la fonction. Par exemple, pour la fonction définie sur \mathbb{R}^2 par $f(x, y) = \sin(x) \cos(y) / (1 + x^2 + y^2)$, on peut écrire :

Editeur

```
def f(x,y): return np.sin(x)*np.cos(y)/(1+x**2+y**2)
```

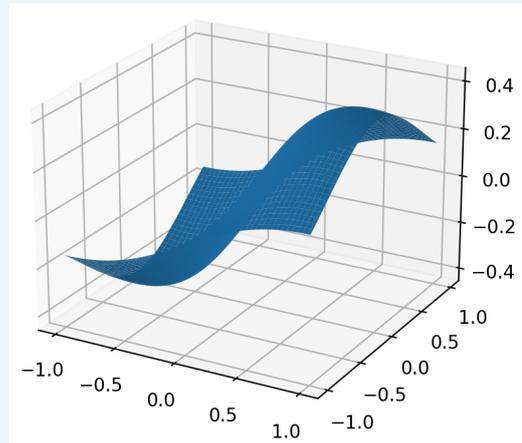
Suivant le même principe que pour le tracé de la courbe représentative d'une fonction d'une variable réelle, le code Python suivant permet de tracer la surface représentative d'une fonction de deux variables.

Editeur

```
x = np.linspace(-1, 1, 100)
# 100 valeurs pour la variable x espacées
# régulièrement entre -1 et 1
y = np.linspace(-1, 1, 100)
# De même pour la variable y

X, Y = np.meshgrid(x, y)
# Tableau contenant les points (xi,yi) où xi
# et yi sont calculés précédemment
Z = f(X,Y)
# Calcul des images pour tous les points (xi,yi)

ax = plt.axes(projection='3d')
ax.plot_surface(X, Y, Z)
plt.show()
```



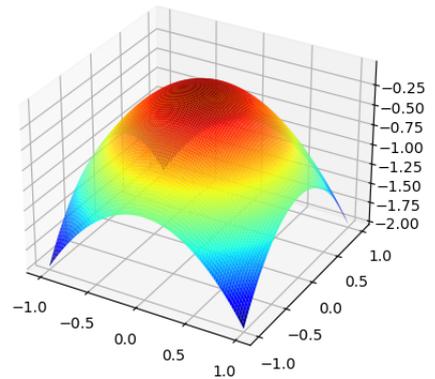
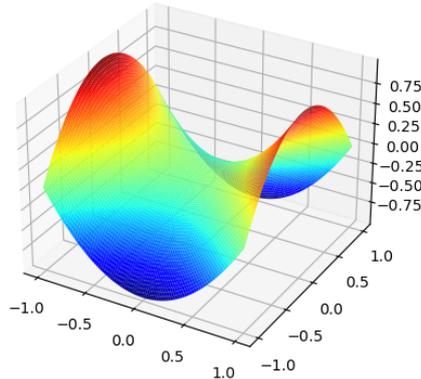
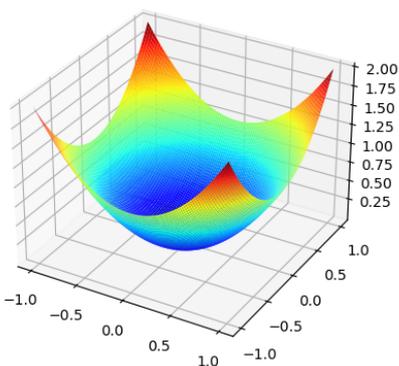
Il existe un grand nombre d'options pour modifier l'affichage. Par exemple, le code suivant permet de faire varier la couleur en fonction de la valeur de la fonction au point considéré.

Editeur

```
ax.plot_surface(X, Y, Z, rstride=1, cstride=1, cmap='jet')

# plusieurs couleurs au choix :
# Remplacer 'jet' par 'cool', 'winter', 'spring', 'summer', 'autumn', 'hot', 'prism', ...
```

Exemples. Illustrons ce code à l'aide de trois exemples typiques de fonctions polynomiales de degré 2.



```
def f1(x, y):
    return x**2 + y**2
```

```
def f2(x, y):
    return x**2 - y**2
```

```
def f3(x, y):
    return -x**2 - y**2
```

Exercice 71. ✦ Tracer la surface représentative de $f : (x, y) \in \mathbb{R}^2 \mapsto \frac{\cos(x^2 + y^2)}{\sqrt{1 + x^2 + y^2}}$ sur $[-\pi; \pi]^2$.

PY64

Que peut-on conjecturer sur les extrema locaux? globaux? et le nombre de points où les extrema sont atteints?

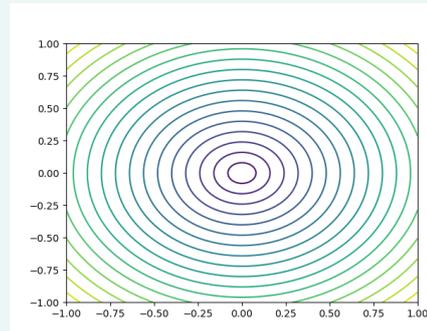
5.2 Lignes de niveau

Ci-dessous, un code pour tracer les lignes de niveau d'une fonction de deux variables.

```
def f(x,y):
    return np.sqrt(x**2+y**2)

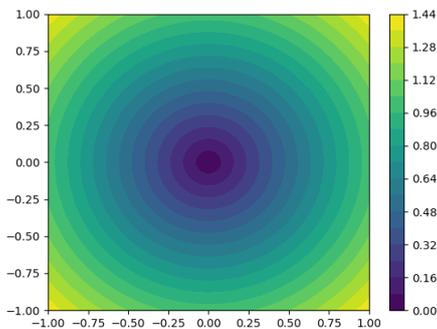
x=np.linspace(-1,1,200); y=np.linspace(-1,1,200)
X , Y = np.meshgrid(x,y)

graphe = plt.contour(X,Y,f(X,Y),20)
# 20 pour obtenir 20 lignes de niveau
# ou plt.contour(X,Y,f(X,Y),L)
# avec L, une liste [..., ..., ...] avec
# les valeurs K des lignes de niveaux souhaitées
plt.show()
```

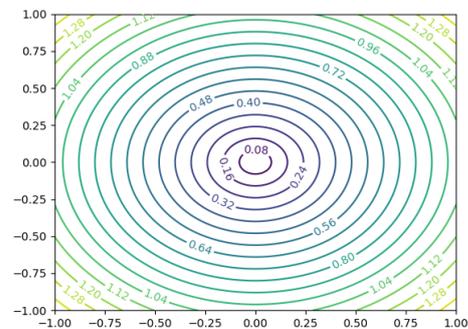


D'autres présentations des lignes de niveaux sont possibles. Par exemple :

```
graphe = plt.contourf(x,y,z,20)
plt.colorbar()
plt.show()
```



```
graphe = plt.contour(x,y,z,20)
plt.clabel(graphe, inline=1, fontsize=10)
plt.show()
```



Exercice 72. ✦ Adapter le premier programme pour afficher les lignes de niveau $K \in [-4; 4]$ de la fonction g définie sur \mathbb{R}^2 par $g(x, y) = 4 \sin(x) + \cos(3y)$ sur $[-\pi; \pi]^2$. Que dire de la ligne de niveau $K = 5$? # PY65

Exercice 73. ✦ On étudie la fonction $f : (x, y) \in \mathbb{R}^2 \mapsto xy$.

PY66

1. Sans utiliser Python, tracer les lignes de niveau pour $K \in [-2; 2]$.
2. Vérifier vos calculs en utilisant les codes précédents.

Exercice 74. ✦✦ Pour tous réels x, y tels que $x^2 + y^2 \geq 1$ et $x \neq 0$, on définit le polynôme $P_{x,y}$ sur \mathbb{R} par

PY67

$$P(t) = x^2 \cdot t^2 + (x^2 + y^2 - 1)^{3/2} \cdot t + y^3.$$

À l'aide de Python, représenter dans \mathbb{R}^2 , l'ensemble des points $(x, y) \in \mathbb{R}^2$ pour lesquels le polynôme $P_{x,y}$ a une unique racine. Indication. On pourra restreindre l'étude à $[-2; 2] \times [-1; 2]$.

• Les symétries

Dans le cas des fonctions d'une seule variable, nous avons vu que la parité/imparité, la périodicité permettent de simplifier l'étude

ou encore de tester la cohérence d'un résultat. Ces idées s'édentent aux fonctions de plusieurs variables. Voici quelques conditions de symétries.

- | | | | |
|-----|---|---|--|
| I | $\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2 \quad f(x, y) = f(-x, -y)$ | II | $\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2 \quad f(x, y) = -f(-x, -y)$ |
| III | $\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2 \quad f(x, y) = f(y, x)$ | IV | $\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2 \quad f(x, y) = f(-x, y)$ |
| V | $\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2 \quad f(x, y) = -f(-x, y)$ | VI | $\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2 \quad f(x, y) = f(x, -y)$ |
| VII | $\forall a \in \mathbb{R}^2 \quad f(a) = \varphi(\ a\)$ | avec $\varphi: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$. | |

Exercice 75. ♦ Pour chacune des fonctions suivantes, préciser si la fonction vérifie une des symétries parmi I à VII.

PY68

$$f: (x, y) \mapsto \frac{\cos(x^2 + y^2)}{4 + x^2 + y^2}, \quad g: (x, y) \mapsto 5xy - x^3y^2, \quad h: (x, y) \in \mathbb{R}^2 \mapsto e^{-(x^2 + y^2)^2 + x + y}$$

$$i(x, y) = -xy \exp(-x^2 - y^2), \quad j(x, y) = -3(x + y)/(1 + x^2 + y^2).$$

1. Pour chacune des fonctions, tracer quelques lignes de niveau sur $[-2; 2] \times [-2; 2]$.
2. Comment traduire géométriquement les symétries?
On pourra rajouter la commande `plt.axis('equal')` pour avoir un repère orthonormé.

5.3 Gradient et plan affine tangent au graphe

Exercice 76. ♦ Tester et expliquer le fonctionnement du code suivant.

PY69

Editeur

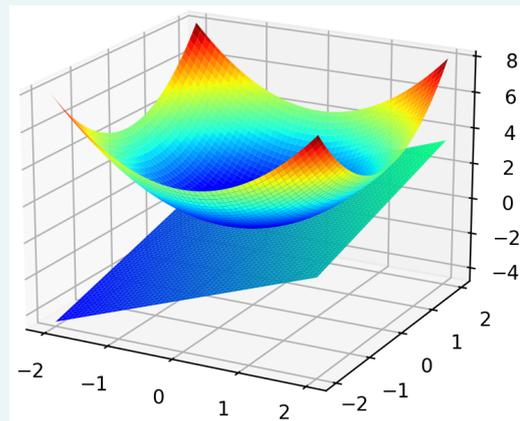
```
import numpy.random as rd
import matplotlib.pyplot as plt

def f(x,y): return x**2+y**2

x = np.linspace(-2, 2, 100)
y = np.linspace(-2, 2, 100)
X, Y = np.meshgrid(x, y)

xa=rd.random()
ya=rd.random()
T=2*xa*(X-xa)+2*ya*(Y-ya)+f(xa, ya)

ax = plt.axes(projection='3d')
ax.plot_surface(X, Y, T, cmap='winter')
ax.plot_surface(X, Y, f(X,Y), cmap='jet')
plt.show()
```



Exercice 77. ♦ On définit les fonctions :

PY70

$$f: (x, y) \in \mathbb{R}^2 \mapsto x^2 - 3x + xy + y^2 \quad \text{et} \quad g: (x, y) \mapsto x^2 - x - xy - \frac{y^2}{2} + 2y.$$

1. Calculer le ou les points critiques de f .
2. Tracer la surface représentative de f ainsi que le plan tangent au point critique. Que peut-on en conjecturer sur la nature de ce point critique?
3. Reprendre les questions précédentes avec g .

Exercice 78. ♦♦ En s'inspirant de l'exercice 24, page 8, proposer une méthode pour afficher la surface représentative de la première dérivée partielle (resp. la deuxième) uniquement en utilisant la fonction f et sans faire le calcul explicite de la première dérivée.

PY71

On pourra tester le code sur $[-3; 3]^2$ avec la fonction

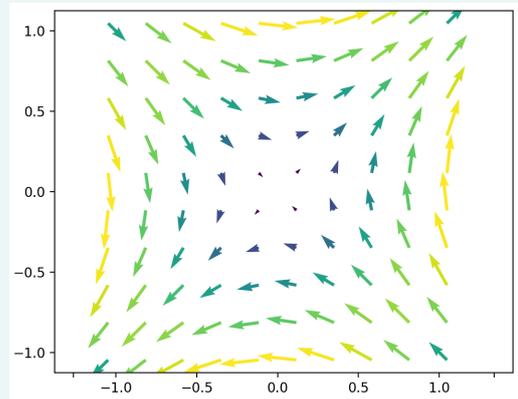
$$(x, y) \in \mathbb{R}^2 \mapsto \sin(x) e^{-x^2 - y^2}.$$

Afin de tracer les vecteurs gradients associés à une fonction de deux variables, on utilise la commande `quiver` dont l'exemple suivant avec la fonction f définie sur \mathbb{R}^2 par $f(x, y) = \sin(xy)$ illustre le fonctionnement.

```

x = np.linspace(-np.pi/3,np.pi/3,10)
y = np.linspace(-np.pi/3,np.pi/3,10)
X, Y = np.meshgrid(x, y)
Z = np.sin(X*Y)
dx=Y*np.cos(X*Y)
# expression de la première dérivée partielle
dy=X*np.cos(X*Y)
# expression de la seconde
color_array = np.sqrt((dx)**2+(dy)**2)
# Pour que la couleur du vecteur dépende
# de la norme du gradient
fig, ax = plt.subplots(figsize=(7,7))
ax.quiver(X,Y,dx,dy,color_array)
plt.axis('equal')
# pour avoir un repère orthonormé
plt.show()

```



Exercice 79. ♦ Pour chacune des fonctions suivantes, tracer des lignes de niveau et des gradients. Quelle propriété du gradient illustre-t-on? #PY72

→ $f(x, y) = 4 \sin(x) + 3 \sin(y)$ sur $[-3; 3]^2$.

→ $g(x, y) = x^2 + y$ sur $[-3; 3]^2$.

→ $h(x, y) = -xye^{-x^2-y^2}$ sur $[0; 2]^2$.

→ $i(x, y) = -\frac{3 \cdot y}{1+x^2+y^2}$ sur $[-5, 5] \times [0; 10]$.



Indications et solutions



Exercice 1

p. 3

Le code renvoie la partie entière d'un nombre positif.

Exercice 2

p. 3

..

Exercice 3

p. 3

1. Comme $a!$, $b!$ et $c!$ sont trois nombres strictement positifs, la condition $a! + b! + c! = n!$ impose $a < n, b < n$ et $c < n$. Les nombres étant des entiers

$$a \leq n-1, \quad b \leq n-1, \quad c \leq n-1 \quad (\bullet)$$

puis $a! \leq (n-1)!, \quad b! \leq (n-1)! \quad \text{et} \quad c! \leq (n-1)!$

et par somme $n! = a! + b! + c! \leq 3(n-1)!$

2. En divisant la relation précédente par $(n-1)! > 0$

$$n = \frac{n!}{(n-1)!} \leq 3$$

et la condition (\bullet) donne a, b et c inférieurs à 2.

3. Un programme possible

```
# On définit d'abord la fonction
factorielle
def facto(n):
    F = 1
    for k in range(1,n+1):
        F = F * k
    return F

# On calcule les factorielles de a, b, c et
n pour toutes les valeurs possibles
for n in range(4):
    n_fact=facto(n)
    for a in range(3):
        a_fact=facto(a)
        for b in range(3):
            b_fact=facto(b)
            for c in range(3):
                c_fact=facto(c)
                # Si a!+b!+c!=n! alors affiche
                (a,b,c,n)
                if a_fact+b_fact+c_fact==
                    n_fact:
                        print(a,b,c,n)
```

4. Le programme précédent ne renvoie qu'une seule solution

$$2! + 2! + 2! = 3!$$

Exercice 4

p. 3

- 1.

```
def maxi(a,b):
    if a>b:return a
    else : return b
```

- 2.

```
def maximum(x):
    n=len(x)
    m=x[0]
    for i in range(2,n):
        m=maxi(m,x[i])
    return m

# test
import numpy as np
x=np.array([5,7,-4,3,10])
print(maximum(x))
```

```
>>> # script executed
10
```

- 3.

```
def minimum(x):
    return -maximum(-x)
```

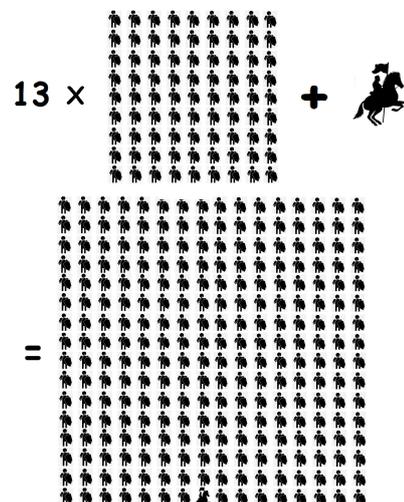
- 4.

```
def max2(x):
    n=len(x)
    m=maximum(x)
    m2=minimum(x)
    if m==m2:
        return "x est constant"

for i in range(n):
    if m2<x[i] and x[i]<m:
        m2=x[i]
return m2
```

Exercice 5

p. 3



On cherche à résoudre l'équation $13x^2 + 1 = y^2$ où x et y sont des entiers naturels non nuls. Précisons que l'on ne regarde que les solutions réalistes (inférieures au million d'hommes, par exemple).

Méthode 1.

On peut créer une fonction qui prend en entrée le nombre maximal de soldats, par exemple 1 million et qui teste toutes les possibilités à l'aide de deux boucles for.

```
def bayeux(n) :
    for i in range(int(n**(1/2))) :
        # le coté du carré sera de longueur max
        n**(1/2)
        for j in range(i-1) :
            if (13*j**2 + 1 == i**2) :
                print(13*j**2)
```

Méthode 2.

Pour éviter d'avoir à préciser un maximum de soldats, on peut utiliser une boucle while qui incrémente x et y jusqu'à ce que la condition soit rencontrée.

```
x=1
y=1
while(13*x**2 + 1 != y**2) :
    y+=1
    for x in range(y) :
        if (13*x**2 + 1 == y**2) :
            print(13*x**2)
            break
```

L'instruction break permet de sortir de la boucle for lorsque la condition est rencontrée.

Finalement, on trouve : 421 200 hommes.

Exercice 6

p. 4

1. Pour la suite $(u_n)_n$:

```
import math as m

def suite_u(n) :
    u = 3
    for i in range(n) :
        u = m.sqrt(u**2+1)
        #On aurait pu utiliser :
        #(u**2+1)**(1/2) pour
        #éviter d'importer "math"
    return u

suite_u(5) # Affiche le 5ème terme
```

• Pour la suite $(v_n)_n$:

```
def suite_v(n) :
    v = 1
    for i in range(n) :
        v = v + 2*i + 1
    return v
```

2. En regardant u_n^2 , on conjecture que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n^2 = 9 + n$. C'est-à-dire

$$u_n = \sqrt{9+n}.$$

Pour une preuve, on peut procéder par récurrence. De plus, on conjecture que pour $n \in \mathbb{N}$,

$$v_n = n^2 + 1.$$

Pour une preuve, on peut procéder par récurrence ou écrire

$$v_n - v_0 = \sum_{k=0}^{n-1} (v_{k+1} - v_k) = \sum_{k=0}^{n-1} (2k+1) = \boxed{n^2}.$$

Exercice 7

p. 4

```
import numpy as np
import matplotlib.pyplot as plt

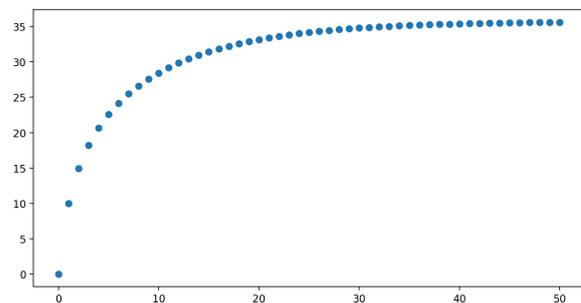
def SommePartielle(x,n) :
    S=np.zeros(n+1)
    for i in range(1,n+1):
        S[i]=S[i-1]+2/(np.exp(i*x)-np.exp(-i*x))
    return S

plt.clf()
plt.plot(SommePartielle(0.1,50),'ko')
plt.show()
```

Remarque. Une seconde version avec des listes (moins dans l'esprit du programme).

```
def SommePartielle2(x,n) :
    s=0
    S=[s]
    for i in range(1,n+1):
        s+=2/(np.exp(i*x)-np.exp(-i*x))
        S.append(s)
    return S
```

Le résultat :



On conjecture une convergence.

Ce que l'on peut prouver par un critère d'équivalence.

Exercice 8

p. 4

1.

```
def Syracuse(u0,n) :
    u = u0
    for i in range(n) :
        print("u{}={}".format(i,u))
        if u%2 == 0 :
            # test si un est pair
            u = u/2
        else :
            #u est impair
            u = u + 5
        print("u{}={}".format(n,u))
```

2. Testons avec

Syracuse(a,10)

$a=3$	$a=4$	$a=5$
$u_0 = 2$	$u_0 = 2$	$u_0 = 5$
$u_1 = 1.0$	$u_1 = 1.0$	$u_1 = 10$
$u_2 = 6.0$	$u_2 = 6.0$	$u_2 = 5.0$
$u_3 = 3.0$	$u_3 = 3.0$	$u_3 = 10.0$
$u_4 = 8.0$	$u_4 = 8.0$	$u_4 = 5.0$
$u_5 = 4.0$	$u_5 = 4.0$	$u_5 = 10.0$
$u_6 = 2.0$	$u_6 = 2.0$	$u_6 = 5.0$
$u_7 = 1.0$	$u_7 = 1.0$	$u_7 = 10.0$
$u_8 = 6.0$	$u_8 = 6.0$	$u_8 = 5.0$
$u_9 = 3.0$	$u_9 = 3.0$	$u_9 = 10.0$
$u_{10} = 8.0$	$u_{10} = 8.0$	$u_{10} = 5.0$

Dans chacun des cas, un cycle apparaît.

$$1 \rightarrow 6 \rightarrow 3 \rightarrow 8 \rightarrow 1 \quad \text{ou} \quad 5 \rightarrow 10 \rightarrow 5.$$

On démontre que c'est un fait général pour tout $a \in \mathbb{N}$.

Exercice 9

p. 4

1.

```
import numpy as np

def facto(n):
    F=np.ones([1,n+1])

    for k in range(1,n+1):
        F[0,k] = F[0,k-1] * k
    return F
```

2.

```
def suite(n):
    F=facto(n)
    return F[0,n]/np.sum(F)
```

3. On conjecture que la suite u converge vers 1. Ce que l'on prouve avec l'encadrement

$$n! \leq u_n = \sum_{k=0}^{n-2} k! + (n-1)! + n! \leq (n-1)(n-2)! + (n-1)! + n!$$

Exercice 10

p. 4

```
n=1
S=0
u=1/n**3
while u>10**(-10):
    S+=u
    n+=1
    u=1/n**3
print('n=',n, 'et Sn=', S)

>>> # script executed
n= 2155 et Sn= 1.20205679544443968
```

Exercice 11

p. 4

1.

$$u_0 = \int_0^{\frac{\pi}{4}} 1 dt = \frac{\pi}{4}$$

et

$$\begin{aligned} u_1 &= \int_0^{\frac{\pi}{4}} \tan(t) dt = [-\ln \cos(t)]_0^{\frac{\pi}{4}} \\ &= -\ln\left(\frac{\sqrt{2}}{2}\right) = \ln(\sqrt{2}) \\ &= \frac{1}{2} \ln(2). \end{aligned}$$

Soit $n \in \mathbb{N}$

$$\begin{aligned} u_n + u_{n+2} &= \int_0^{\frac{\pi}{4}} \tan(t)^n dt + \int_0^{\frac{\pi}{4}} \tan(t)^{n+2} dt \\ &= \int_0^{\frac{\pi}{4}} \tan(t)^n + \tan(t)^{n+2} dt \\ &= \int_0^{\frac{\pi}{4}} (1 + \tan(t)^2) \tan(t)^n dt \\ &= \int_0^{\frac{\pi}{4}} \tan^1(t) \tan(t)^n dt \\ &= \int_0^{\frac{\pi}{4}} \frac{1}{n+1} (\tan^{n+1})'(t) dt \\ &= \frac{1}{n+1} [\tan^{n+1}(t)]_0^{\frac{\pi}{4}} = \frac{1}{n+1}. \end{aligned}$$

2.

```
import numpy as np

def suite(n):
    U=np.zeros([1,2*n+1])
    U[0,0]=np.pi/4
    U[0,1]=np.log(2)/2
    for i in range(2*n-1):
        U[0,i+2]=1/(i+1)-U[0,i]

    return U
```

Exercice 12

p. 4

```
def seuil(A):
    n=0
    u=0 # initialisation
    while u < A:
        n+=1
        u+=1/n
    return n
```

Exercice 13

p. 4

1.

```
def TermeSuite(n):
    u=1/2
    for k in range(2,n+1):
        u*=1-1/(2*k)
    return u
```

2.

```
u=1/2
n=1
while u>=10**(-3):
    n+=1
    u*=1-1/(2*n)
print(n)
```

Python renvoie la valeur :

$$n = 318310.$$

on peut tester ce code avec :

```
>>> TermeSuite(318310)
0.00099999994285192252

>>> TermeSuite(318309)
0.001000000099931656
```

Exercice 14

p. 5

```
def Riemann(a,b,f,n):
    S=0
    pas = (b-a)/n          # Largeur du
                           # rectangle
    for k in range(n):
        S += f(a + k*pas) # On somme les
                           # hauteurs
    S=pas*S
    return S
```

Et pour tester :

```
def f(x):
    return 4/(1+x**2)

print(Riemann(0,1,f,5000))
```

Python renvoie :

3.141792646923121

qui est bien une approximation « convenable » de

$\pi = 3.141592653589793\dots$

Exercice 15

p. 5

On pourra faire l'analogie avec le programme sur les sommes de Riemann et l'approximation de l'aire sous la courbe.

1. Un code possible est

```
def distance(xA,yA,xB,yB) :
    return ((yB-yA)**2 + (xB-xA)**2)**(1/2)
```

- Par exemple, la distance entre l'origine et le point (1,1) est $\sqrt{2}$.

```
>>> distance(0,0,1,1)
1.4142135623730951
>>> 2**(1/2)
1.4142135623730951
```

2.

```
def longueur(f,n,a,b) :
    d = 0
    x = np.linspace(a,b,n)
    # abscisses des points
    f_x = f(x)
    # ordonnées
    for i in range(len(x)-1) :
        d += distance(x[i], f_x[i], x[i+1],
                      f_x[i+1])
    # On somme les distances entre
    # chaque point créé
    return d
```

- On peut tester la fonction avec la fonction cube.

```
def cube(x) :
    return x**3

>>> longueur(cube,30,0,20)
8000.651084040342
```

Exercice 16

p. 5

1.a)

```
def facto(n):
    F = 1
    for k in range(1,n+1):
        F = F * k
    return F
```

1.b) En utilisant la fonction facto, on peut écrire :

```
def binom1(n,p):
    return facto(n)/(facto(p)*facto(n-p))
```

1.c) Le programme précédent est maladroit. Par exemple, si on tape `binom1(1000,0)`, le programme calcule $1000!$ pour le diviser ensuite par $1000!\dots$. Précisons que $1000!$ est un nombre absolument gigantesque et l'ordinateur n'arrivera tout simplement pas à le calculer. De plus, la division de très grands nombres peut engendrer des erreurs d'arrondis importantes.

2.a) Pour $p \leq n$, $\binom{n}{p} = \frac{n!}{p!(n-p)!}$.

Or, on a aussi :

$$\frac{n!}{(n-p)!} = n(n-1)\cdots(n-p+1) = \prod_{i=1}^p (n-p+i),$$

et
$$p! = \prod_{i=1}^p i.$$

Par les règles de calculs sur les produits :

$$\binom{n}{p} = \frac{\prod_{i=1}^p (n-p+i)}{\prod_{i=1}^p i} = \prod_{i=1}^p \left(\frac{n-p+i}{i}\right).$$

2.b)

```
def binom2(n,p):
    if p < n :
        coeff=1

        for i in range(1,p+1):
            coeff=coeff*(n-p+i)/i

        return coeff
    else :
        return 0
```

3. Le programme remplit une matrice avec les coefficients binomiaux $\binom{n}{p}$ où n est l'indice de la ligne et p l'indice de la colonne à l'aide de la formule du triangle de Pascal.

$$\binom{i-1}{j-1} + \binom{i-1}{j} = \binom{i}{j}.$$

```
from numpy import eye
```

```
def binom3(n):
    pascal = eye(n)

    for i in range(1,n):
        # La première ligne est déjà juste, on
        # commence à la ligne 2
        pascal[i,0] = 1
        # Le premier élément de chaque
        # ligne est toujours 1

        for j in range(1,i):
            # A partir du deuxième élément de
            # la ligne
            pascal[i,j] = pascal[i-1,j-1]+
                pascal[i-1,j]

    return pascal
```

...

La suite u modélise l'évolution d'une population sans prédateurs mais avec des ressources limitées. Ce modèle améliore le modèle de Malthus supposant une croissance géométrique de la population.

1.a) • Soit $x \in [0; 1]$,

$$x(1-x) = \frac{1}{4} - \left(x - \frac{1}{2}\right)^2 \leq \frac{1}{4}.$$

La minoration par 0 découle directement de $x \geq 0$ et $1-x \geq 0$.

• Justifions par récurrence la propriété :

$$n \in \mathbb{N}, \mathcal{P}(n) : u_n \in [0; 1].$$

Initialisation. Par hypothèse sur u_0 , $\mathcal{P}(0)$ est vraie.

Hérédité. Soit $n \in \mathbb{N}$, supposons $\mathcal{P}(n)$ vraie. D'après l'inégalité précédente avec $u_n \in [0; 1]$,

$$u_n(1-u_n) \in [0; 1/4] \subset [0; 1].$$

Comme $\lambda \in [0; 1]$, $u_{n+1} \in [0; 1]$.

$\mathcal{P}(n+1)$ est vraie.

Conclusion. Pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n \in [0; 1]$.

1.b) Soit $n \in \mathbb{N}$, on a

$$\begin{aligned} u_{n+1} - u_n &= \lambda u_n(1-u_n) - u_n \\ &= -u_n(1-\lambda(1-u_n)) \leq 0 \\ \text{car } u_n &\geq 0, \quad \lambda(1-u_n) \in [0; 1]. \end{aligned}$$

La suite u est décroissante.

1.c) • La suite u est minorée (par 0) et décroissante, elle converge d'après le théorème de la limite monotone.

• Notons ℓ la limite. Précisons que u est bornée par 0 et 1. Par conséquent, $\ell \in [0; 1]$. Par unicité de la limite,

$$\begin{aligned} \forall n \in \mathbb{N}, \quad u_{n+1} &= \lambda u_n(1-u_n) \Rightarrow \ell = \lambda \cdot \ell(1-\ell) \\ &\Rightarrow \ell(1-\lambda(1-\ell)) = 0. \end{aligned}$$

Dès lors, $\ell = 0$ ou $1-\lambda(1-\ell) = 0$,

Dès lors,

$$\Leftrightarrow \ell = 0 \quad \text{ou} \quad \ell = 1 - \frac{1}{\lambda}.$$

Si $\lambda = 1$ alors $\ell = 0$. Sinon, $\lambda \in]0; 1[$ et $1/\lambda > 1$. On en déduit que $1 - 1/\lambda \notin [0; 1]$. Par conséquent le second cas est à exclure. D'où $\ell = 0$.

2.a) On écrit la fonction `suite` qui renvoie la matrice demandée

```
def suite(n,u0,l):
    # Initialisation
    M=np.zeros(n+1)
    M[0] = u0

    for i in range(1,n+1):
        M[i]=l*M[i-1]*(1-M[i-1])
    return M
```

2.b) Pour les graphes on utilise la librairie `matplotlib.pyplot` en commençant par

```
import matplotlib.pyplot as plt
```

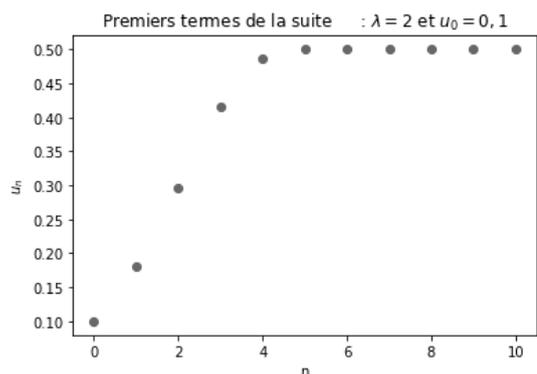
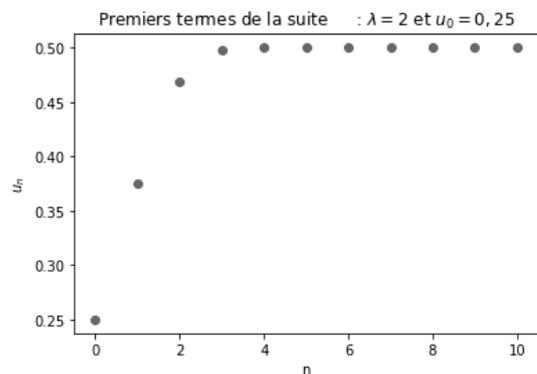
On utilise enfin la commande `plot(x,y)` qui prend en argument deux listes de même longueur et trace l'ensemble des points de coordonnées $(x[i],y[i])_{i \in \llbracket 0, \text{len}(x)-1 \rrbracket}$.

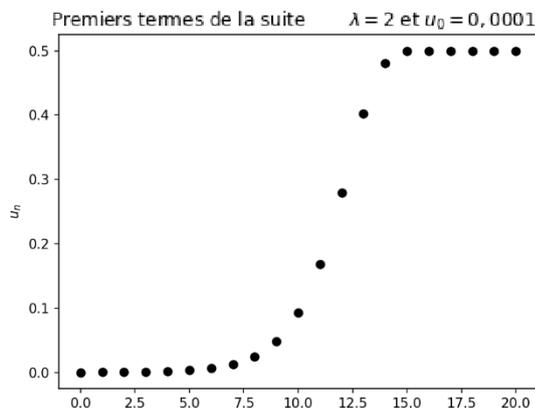
```
x=range(n+1)
y=suite(n,u0,l)
plt.plot(x,y,'o')
# 'o' si l'on souhaite que des points
plt.show()
```

Pour afficher une légende, on rajoute avant la commande `plt.plot` les lignes suivantes.

```
plt.xlabel("n")
plt.ylabel("$u_n$")
plt.title("Premiers termes de la suite")
```

3.a) Testons le code.



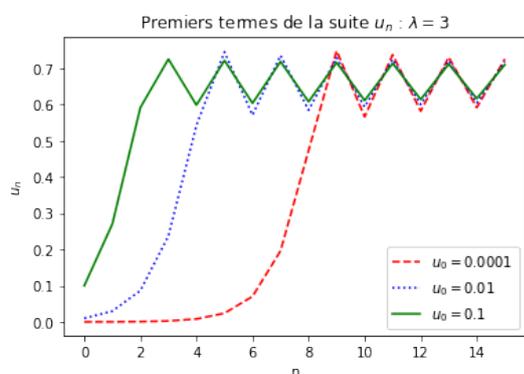


Pour différentes valeurs initiales u_0 . On conjecture une convergence de la suite vers $1/2$. Plus u_0 est faible plus la convergence est lente.

Dans ce cas, la modification des conditions initiales ne change pas le comportement global de la suite, elle reste croissante et convergente vers $1/2$. On dit que **le système est peu sensible aux conditions initiales**.

3.b) Testons pour différentes conditions initiales en superposant les graphes.

$$u_0 = 0,1, u_0 = 0,1001 \text{ et } u_0 = 0,100001.$$

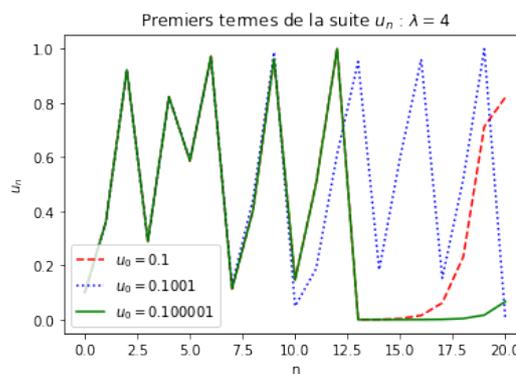


On constate que la suite oscille pour converger très lentement.

De nouveau, ce comportement se retrouve pour différentes valeurs initiales.

Le système est peu sensible aux conditions initiales.

3.c) Le dernier exemple illustre ce qu'on appelle la sensibilité aux conditions initiales. Bien que les deux suites ont des conditions initiales très proches, les termes des suites ne restent pas proches et se distinguent très rapidement. Le comportement de la suite dépend fortement de la valeur de la condition initiale. Autrement dit, une légère erreur dans les conditions initiales donnent des comportements à la suite bien différents.



Exercice 19

p. 7

...

Exercice 20

p. 7

1. On introduit la fonction :

$$f : x \in \mathbb{R} \mapsto xe^x.$$

Donnons deux rédactions.

Rédaction 1.

→ *Existence.*

La fonction f est continue sur \mathbb{R} par produit de fonctions continues sur \mathbb{R} . De plus,

$$f(0) = 0 \text{ et } \lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty.$$

Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Par le *théorème des valeurs intermédiaires*, il existe un réel c tel que $f(c) = n$.

→ *Unicité.*

Comme $f(x)$ est négatif pour x négatif, c est positif. De plus, la fonction f est strictement croissante sur \mathbb{R}^+ . On peut justifier ce point par un calcul de dérivée, ou directement à partir de la définition. Soient $x, y \in \mathbb{R}^+$ avec $x < y$, alors

$$\begin{cases} 0 < x < y \\ e^x < e^y \end{cases} \Rightarrow xe^x < xe^y < ye^y.$$

La stricte monotonie de f justifie l'unicité du réel c .

Rédaction 2.

Comme $f(x)$ est négatif pour x négatif, on peut limiter l'étude à \mathbb{R}^+ .

La fonction f est :

- strictement croissante sur \mathbb{R}^+ ,
- continue sur \mathbb{R}^+ ,
- $f(0) = 0, \lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty$.

Par le *théorème de la bijection*, f réalise une bijection entre \mathbb{R}^+ et \mathbb{R}^+ . Notons $f^{-1} : \mathbb{R}^+ \rightarrow \mathbb{R}^+$, cette bijection réciproque. Soit $n \in \mathbb{N}^*$. On en déduit que

$$xe^x = n \iff f(x) = n \iff x = f^{-1}(n).$$

On a alors

$$u_n = f^{-1}(n).$$

2.a) On utilise la méthode de dichotomie, seule la fonction f change. On cherche les zéros de la fonction définie par $g_n(x) = xe^x - n$.

```

import math as m

def g(x,n):
    return(x*m.exp(x)-n)

def dichotomie_exp(n,precision):
    a=0
    b=n
    p=precision
    while b-a>p:
        c=(a+b)/2
        if g(a,n)*g(c,n)<=0:
            b=c
        else:
            a=c
    return(b)

```

2.b) On utilise le programme précédent pour des valeurs allant de 1 à n :

```

def suite_solution(n):
    liste_sols =np.zeros(n)
    for i in range(1,n+1):
        liste_sols[i-1]=dichotomie_exp(i
        ,0.001)
    return liste_sols

```

3. On conjecture que la suite est croissante et converge «très lentement» vers $+\infty$.

4. Preuve de la monotonie.

Nous avons vu que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$,

$$u_n = f^{-1}(n),$$

où f^{-1} est la bijection réciproque de l'application $f: \mathbb{R}^+ \rightarrow \mathbb{R}^+$. Or, le théorème de la bijection précise que l'application réciproque a le même sens de variation que f . Ainsi, f^{-1} est croissante sur \mathbb{R}^+ . Ainsi, pour $n \in \mathbb{N}^*$,

$$n \leq n+1 \Rightarrow f^{-1}(n) \leq f^{-1}(n+1) \\ \Rightarrow u_n \leq u_{n+1}.$$

u est croissante.

Preuve de la limite

Rédaction 1.

On a pour tout $n \in \mathbb{N}$,

$$u_n e^{u_n} = n \Rightarrow \ln(u_n) + u_n = \ln(n).$$

Or $u_n > 0$, donc $u_n \geq \ln(u_n)$ et

$$2u_n \geq \ln(n) \Rightarrow u_n \geq \frac{\ln(n)}{2}.$$

Par minoration,

$$u_n \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} +\infty.$$

Rédaction 2.

u est croissante, donc par le théorème de la limite monotone, u tend vers $+\infty$ ou vers une limite finie. Raisonnons par l'absurde en supposant que u converge vers une limite finie ℓ . Par continuité de la fonction exponentielle,

$$u_n e^{u_n} \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} \ell e^\ell.$$

Or, par définition de u_n ,

$$u_n e^{u_n} = n \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} +\infty, \text{ contradiction.}$$

La suite u ne tend pas vers une limite finie mais vers $+\infty$.

Rédaction 3.

On sait que $f^{-1}(x) \xrightarrow[x \rightarrow +\infty]{} +\infty.$

Par composition,

$$u_n = f^{-1}(n) \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} +\infty.$$

Exercice 21

p. 7

1.

```

def Mendes(N,k,f):
    X=np.zeros(N+1)
    Y=np.zeros(N+1)
    for i in range(1,N+1):
        X[i]=X[i-1]+k**i*np.cos(2*np.pi*f(i
        ))
        Y[i]=Y[i-1]+k**i*np.sin(2*np.pi*f(i
        ))
    return X,Y

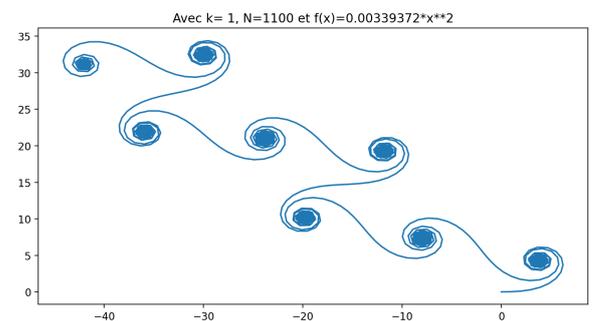
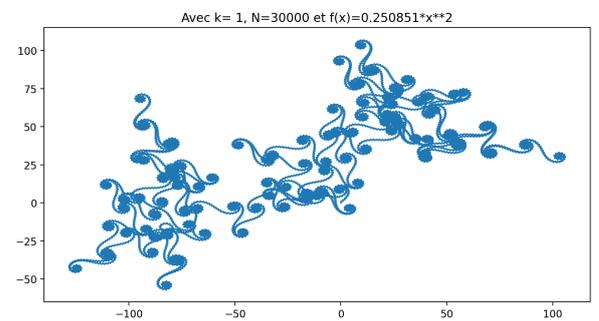
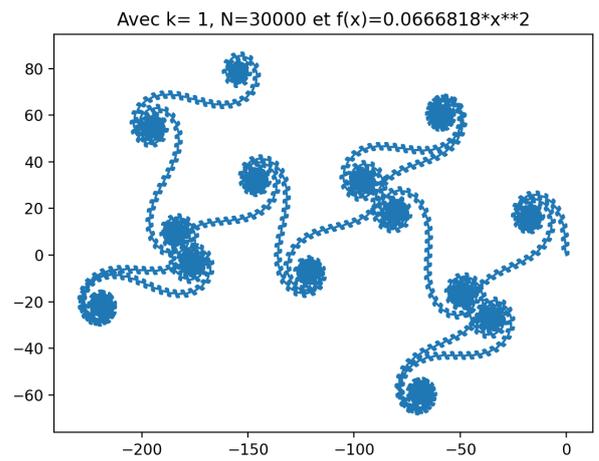
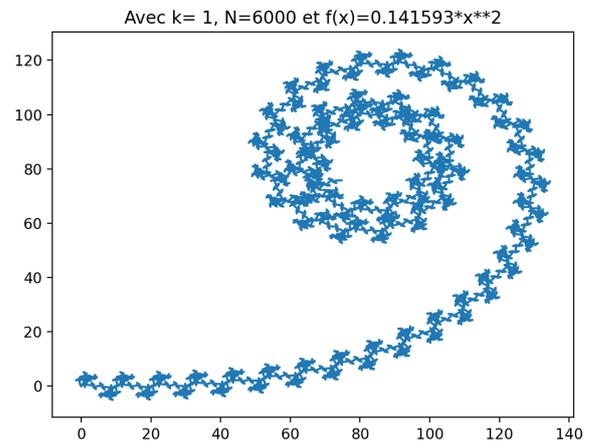
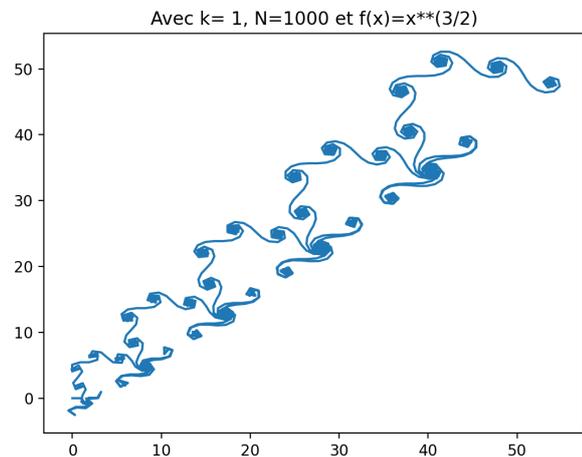
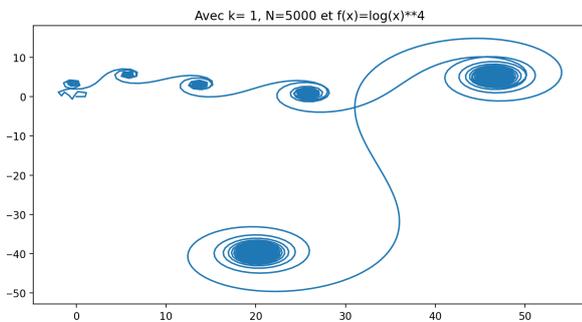
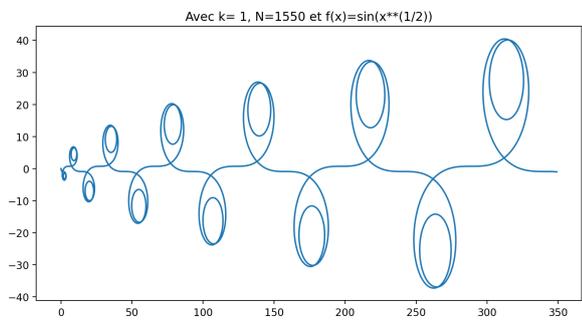
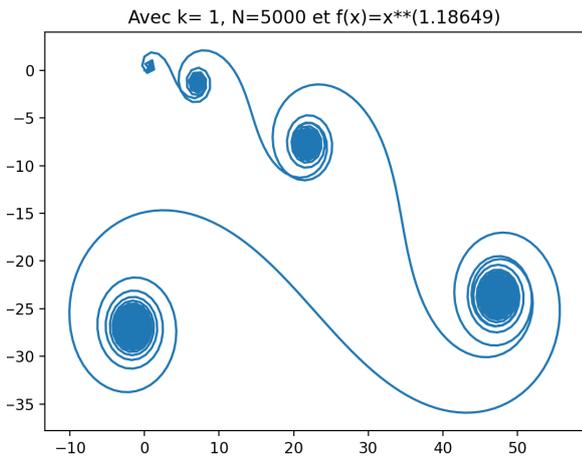
def f1(x):
    return x**(1.18649)
def f2(x):
    return np.sin(x**(1/2))
def f3(x):
    return np.log(x)**4
def f4(x):
    return x**(3/2)
def f5(x):
    return 0.141593*x**2

#a=0.0666818
#a=0.250851
#a=0.00339372
#a=-0.334613
#a=-0.252869
#a=-0.0113469
def f6(x):
    return a*x**2

N=5000
k=1
plt.clf()
plt.title('Avec ' + k + ' et f(x)=' + str(a) + '*x**2')
X,Y=Mendes(N,k,f6)
plt.plot(X,Y)
plt.show()

```

2.



3. On remplace la boucle for par une boucle while avec une condition d'arrêt :

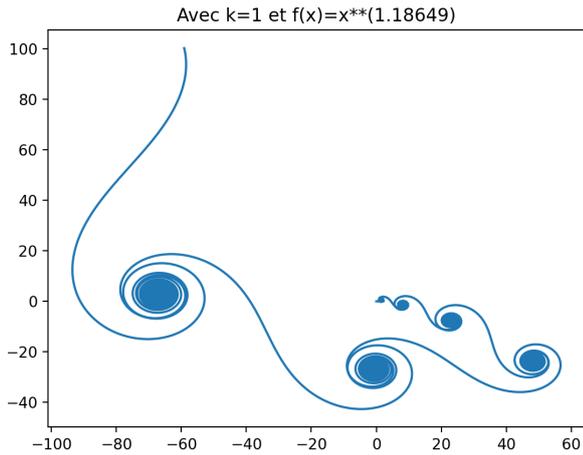
```
def Mendes_carre(k, f):
    X=[0]
    Y=[0]
    i=0
    while np.abs(X[i])<100 and np.abs(Y[i])
    <100 :
        X.append(X[i]+k**i*np.cos(2*np.pi*f
        (i)))
```

```

        Y.append(Y[i]+k**i*np.sin(2*np.pi*f
            (i)))
        i+=1
    return X,Y

plt.clf()
plt.title('Avec '+'k=1 et f(x)=x**(1.18649)
    ')
X,Y=Mendes_carre(1,f1)
plt.plot(X,Y)
plt.show()

```



Exercice 22

p. 7

Le programme trace le graphe de la fonction exponentielle ainsi que de sa réciproque ln. On rappelle que la courbe de l'application réciproque s'obtient par symétrie par rapport à la droite d'équation $y = x$.

Exercice 23

p. 8

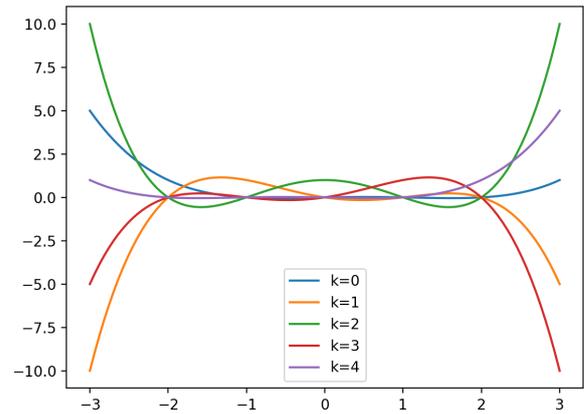
```

import numpy as np
import matplotlib.pyplot as plt

def Lagrange(X,k,x):
    Lx=1
    for i in range(len(X)):
        if i!=k:
            Lx*=(x-X[i])/(X[i]-X[k])
    return Lx

X=np.array([-2,-1,0,1,2])
plt.clf()
for k in range(len(X)):
    x=np.linspace(-3,3,100)
    y=np.zeros(len(x))
    for i in range(len(x)):
        y[i]=Lagrange(X,k,x[i])
    plt.plot(x,y,label='k='+str(k))
plt.legend()
plt.show()

```



Exercice 24

p. 8

Le programme prend en argument une fonction f , un réel e puis trace le graphe du taux d'accroissement

$$\tau_e : x \mapsto \frac{f(x+e) - f(x)}{e} = \frac{f(x+e) - f(x)}{e}$$

Or, pour e "petit" et f dérivable, on a

$$\tau_e(x) \approx f'(x).$$

Le programme permet donc d'avoir une courbe approchée de celle de f' .

C'est bien le cas de l'exemple avec la fonction logarithme où on retrouve la fonction inverse $x \mapsto 1/x$.

Exercice 25

p. 8

```

import numpy as np
import matplotlib.pyplot as plt
n=15 # Nombre de tangentes
a=np.linspace(-8,8,n)

for i in range(n) :
    x=np.array([-8,8])
    y=2*a[i]*(x-a[i])+(a[i])**2
    # Tangente au
    # point d'abscisse a[i]
    plt.plot(x,y)
    plt.ylim(-10,70)
    # Limite l'axe des ordonnées
plt.show() #Affichage

```

Exercice 26

p. 8

...

Exercice 27

p. 9

1,2.

```

import matplotlib.pyplot as plt
import numpy as np

def d(x) :
    y=(1-abs(1-2*x+2*np.floor(x)))/2
    return y

```

```
x=np.linspace(0,1,1000)
y=d(x)
#plt.plot(x,y)
#plt.show()
```

```
n=10
S=d(x)
for i in range(1,n) :
    S+=d(2**i*x)/2**i
    plt.plot(x,S)
    plt.show()
```

3.
4.

Exercice 28

p. 9

1.

```
def Q1(n):
    t=np.linspace(0,2*np.pi,200)
    plt.plot(np.cos(t),np.sin(t))
    X=np.zeros([n,1])
    Y=np.zeros([n,1])

    for i in range(0,n):
        X[i]=np.cos(np.pi*2*i/n)
        Y[i]=np.sin(np.pi*2*i/n)
    return X,Y
```

Un test avec $n = 4$.

```
>>> np.round(Q1(4),3)
array([[ 1.],
       [ 0.],
       [-1.],
       [-0.]],

       [[ 0.],
        [ 1.],
        [ 0.],
        [-1.]])
```

2.

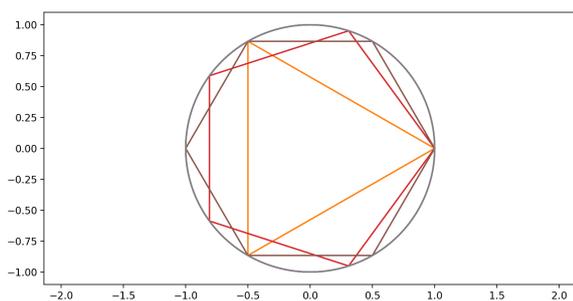
```
def Q2(n):
    t=np.linspace(0,2*np.pi,200)
    plt.plot(np.cos(t),np.sin(t))
    X=np.zeros([n+1,1])
    Y=np.zeros([n+1,1])

    for i in range(0,n):
        X[i]=np.cos(np.pi*2*i/n)
        Y[i]=np.sin(np.pi*2*i/n)

    X[n]=X[0]
    Y[n]=Y[0]
    return X,Y

for n in [3,5,6,1000]:
    X,Y=Q2(n)
    plt.plot(X,Y)

plt.axis('equal') # facultatif
plt.show()
```



3.

```
def poly(n,a):
    t=np.linspace(0,2*np.pi,200)
    plt.plot(np.cos(t),np.sin(t))
    X=np.zeros([n,1])
    Y=np.zeros([n,1])

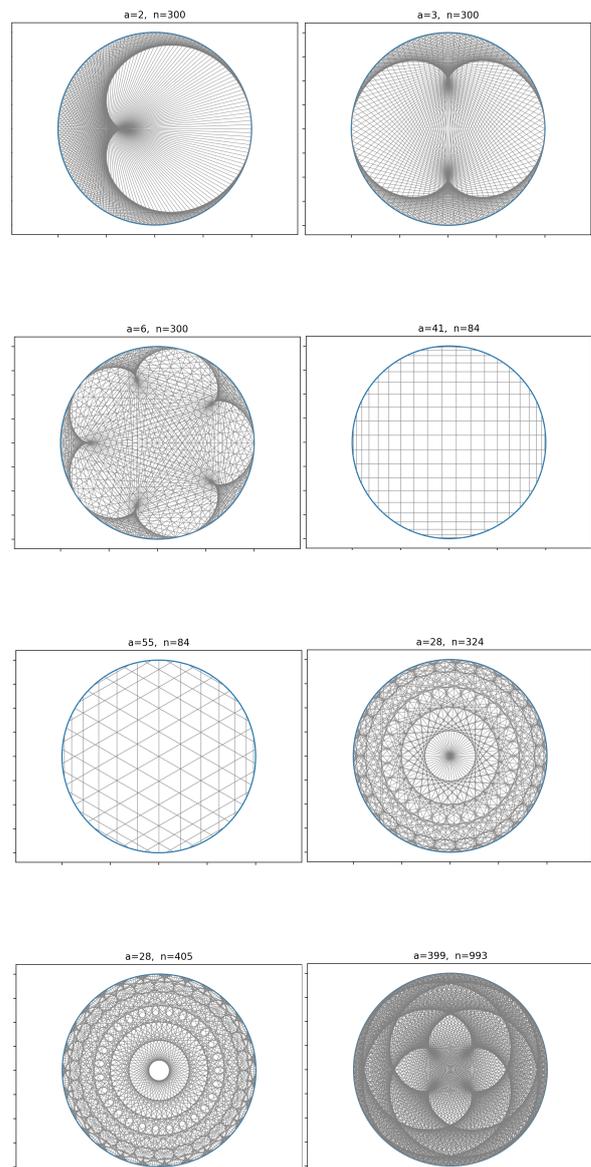
    for i in range(0,n):
        X[i]=np.cos(np.pi*2*i/n)
        Y[i]=np.sin(np.pi*2*i/n)

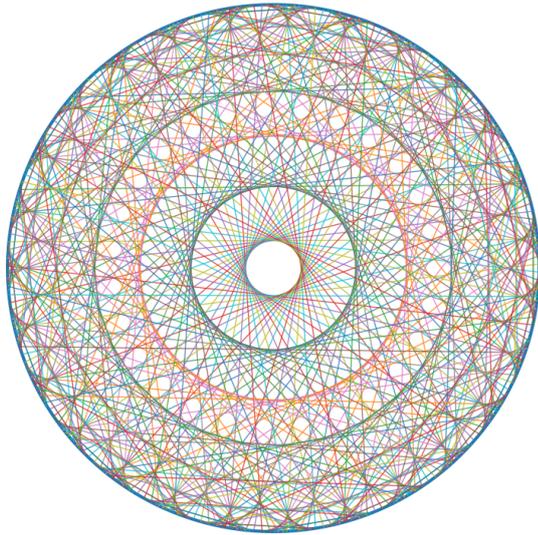
    for k in range(0,n):
        plt.plot([X[k],X[(a*k)%n]],[Y[k],Y[(a*k)%n]],'grey',linewidth=0.5)

    plt.title('a='+str(a)+' n='+str(n))
    plt.axis('equal') # facultatif

    plt.show()
```

Quelques tests :





Une cinématique
Times Tables Circle Animation



La face cachée des tables de multi.
Micmaths

4.a)

```
def dist(A,B):
    return ((A[0]-B[0])**2+(A[1]-B[1])**2)
           **(1/2)
```

et un test :

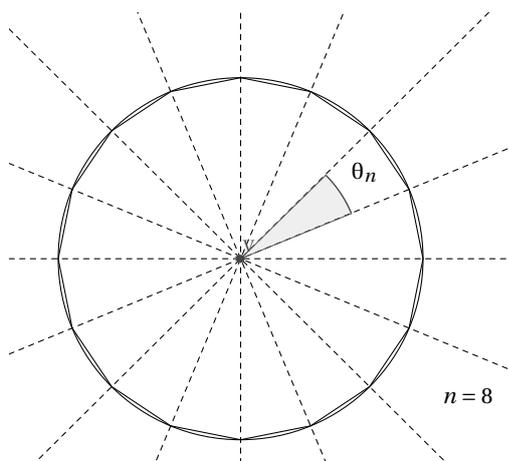
```
>>> dist([1,1],[0,0])
1.4142135623730951
```

```
>>> (2)**(1/2)
1.4142135623730951
```

4.b)

$$D_n = 2n \sin\left(\frac{\pi}{n}\right).$$

Soit $n \in \mathbb{N}$ avec $n \geq 3$.



L'angle θ_n du triangle est $\theta_n = \frac{2\pi}{n}$.
Comme le rayon est 1, la longueur d'un côté est :

$$\sin\left(\frac{2\pi}{n}\right).$$

De plus, il y a n côtés au polygone. Le périmètre est alors

$$d_n = n \sin\left(\frac{2\pi}{n}\right).$$
 Notons que

$$d_n = 2\pi \frac{\sin\left(\frac{2\pi}{n}\right)}{\frac{2\pi}{n}} \quad \text{avec} \quad \frac{2\pi}{n} \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0.$$

Or, $\frac{\sin(x)}{x} \xrightarrow{x \rightarrow 0} 1.$

Par composition, $\frac{\sin\left(\frac{2\pi}{n}\right)}{\frac{2\pi}{n}} \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 1.$

Finalement, $d_n \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 2\pi.$

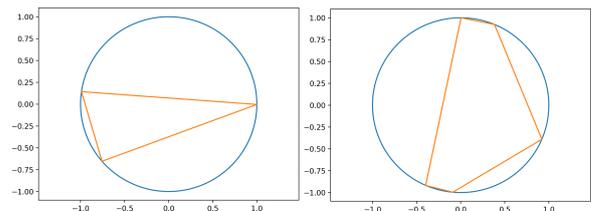
4.c)

```
import matplotlib.pyplot as plt
import numpy.random as rd

def PolyRandom(n):

    t=np.linspace(0,2*np.pi,200)
    plt.plot(np.cos(t),np.sin(t))
    # pour avoir le cercle unité

    theta=np.sort(2*np.pi*rd.random(n))
    X=np.zeros([n+1,1])
    Y=np.zeros([n+1,1])
    X[-1]=np.cos(theta[0])
    Y[-1]=np.sin(theta[0])
    for i in range(n):
        X[i]=np.cos(theta[i])
        Y[i]=np.sin(theta[i])
    plt.plot(X,Y)
    plt.axis('equal')
    plt.show()
```



4.d) Il suffit de rajouter :

```
d=0
for i in range(n):
    d+=dist([X[i],Y[i]],[X[i+1],Y[i+1]])
```

Le polygone à n côtés qui a le périmètre maximal est le régulier. La preuve se fait par un argument de convexité.

Exercice 29

p. 10

Par exemple, on peut écrire

```
import numpy as np

A=np.ones([4,4])-np.eye(4)
print(A)
```


$$A^3 = (PDP^{-1})(PDP^{-1})(PDP^{-1}) = \underbrace{PD}^{I_3} \underbrace{PDP^{-1}}^{I_3} PD^{-1} = PD^3P^{-1}.$$

Ces premiers calculs permettent de conjecturer que pour tout $p \in \mathbb{N}$, $A^p = PD^pP^{-1}$. C'est ce que l'on va prouver par récurrence.

Démontrons par récurrence que la proposition

$$\mathcal{P}(p): A^p = PD^pP^{-1}$$

est vraie pour tout $p \in \mathbb{N}$.

- **Initialisation.**

D'une part, $PD^0P^{-1} = PP^{-1} = I_3$ et, d'autre part, $A^0 = I_3$. $\mathcal{P}(0)$ est vraie.

- **Hérédité.**

Soit $p \in \mathbb{N}$. Supposons $\mathcal{P}(p)$ vraie et démontrons que $\mathcal{P}(p+1)$ est vraie.

$$\begin{aligned} A^{p+1} &= A^p A \text{ d'après l'hypothèse de récurrence} \\ &= PD^pP^{-1} \cdot PDP^{-1} \text{ simplification avec } PP^{-1} = I_3 \\ &= PD^p \cdot DP^{-1} \\ &= PD^{p+1}P^{-1}. \end{aligned}$$

$\mathcal{P}(p+1)$ est donc prouvée.

- **Conclusion.**

Pour tout $p \in \mathbb{N}$, $A^p = PD^pP^{-1}$. On pose le calcul, et après simplifications,

$$A^p =$$

$$\begin{bmatrix} 6(-1)^p + 2(-2)^{p+1} - 1 & -12(-1)^p + 10(-2)^p + 2 & 6(-1)^p - 4(-2)^p - 2 \\ 2(-1)^p + (-2)^{p+1} & -4(-1)^p + 5(-2)^p & 2(-1)^p + (-2)^{p+1} \\ (-1)^{p+1} + 1 & 2(-1)^p - 2 & (-1)^{p+1} + 2 \end{bmatrix}$$

Exercice 35

p. 12

```
import numpy as np

Compteur=0
for a in range(-50,51) :
    for b in range(-50,51) :
        Mab=(a-b)*np.eye(25)+b*np.ones
            ([25,25])
            if np.linalg.matrix_rank(Mab)<25 :
                Compteur+=1
print('Il y a', Compteur, 'matrices de ce
type non inversibles')
```

Il y a 105 matrices de ce type non inversibles.

Exercice 36

p. 12

Ce code permet de tester si x est valeur propre de A.

Exercice 37

p. 12

```
def permutation(F):
    F1=np.sort(F)
    for i in range(len(F)):
        if F1[i]!=i:
            return False
    return True
```

1.

```
# Tests
>>> F=np.array([0,1,3,4,2])
>>> permutation(F)
True
>>> F=np.array([0,1,3,4,1])
>>> permutation(F)
False

def compo(F,G):
    if len(F)!=len(G):
        return 'composition impossible'
    FG=np.zeros(len(F))
    for i in range(len(F)):
        FG[i]=F[int(G[i])]
    return FG

# Tests
>>> F=np.array([0,1,3,4,2])
>>> G=np.array([1,2,3,4,0])
>>> compo(F,G)
array([1., 3., 4., 2., 0.])
>>> compo(G,F)
array([1., 2., 4., 0., 3.])

def reciproque(F):
    if permutation(F)==False :
        return 'impossible'

    Fr=np.zeros(len(F))
    for i in range(len(F)):
        j=0
        while F[j]!=i:
            j+=1
        Fr[i]=j
    return Fr
```

```
# Tests
>>> F=np.array([0,1,3,4,2])
>>> Fr=reciproque(F)
>>> compo(Fr,F)
array([0., 1., 2., 3., 4.])
>>> compo(F,Fr)
array([0., 1., 2., 3., 4.])
>>> Fr
array([0., 1., 4., 2., 3.])
```

On aurait aussi la commande `np.where()` pour trouver directement l'indice.

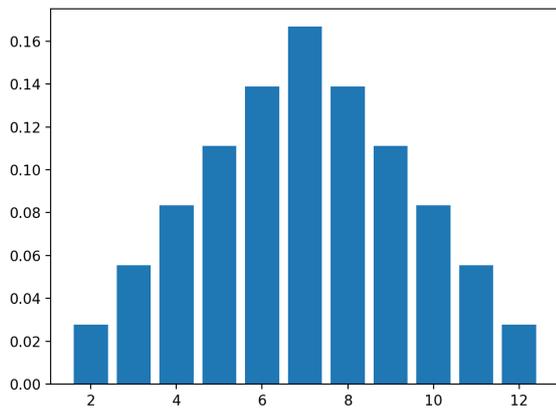
Exercice 38

p. 13

```
import numpy as np
import matplotlib.pyplot as plt

# La loi de la variable
val=np.arange(2,13)
loi=np.array([1,2,3,4,5,6,5,4,3,2,1])/36

# Tracé du diagramme en bâtons
# bar(abscisses,ordonnées)
plt.bar(val,loi)
plt.show()
```



Exercice 39

p. 13

1.

```
import matplotlib.pyplot as plt
import numpy as np
def BatonGeo(p) :
    u=p
    Sommeterme=p
    n=1
    while Sommeterme<0.99 :
        n=n+1
        u=u*(1-p)
        Sommeterme+=u
    return n

# On teste ensuite le programme

print('Test avec p=1/3:', BatonGeo(1/3))
```

Test avec $p=1/3$: 12

Comme la loi est simple, on peut faire le calcul direct de n_p avec une partie entière. On trouve

```
def BatonGeoBis(p) :
    n=np.floor(np.log(0.01)/np.log(1-p))+1
    return n
```

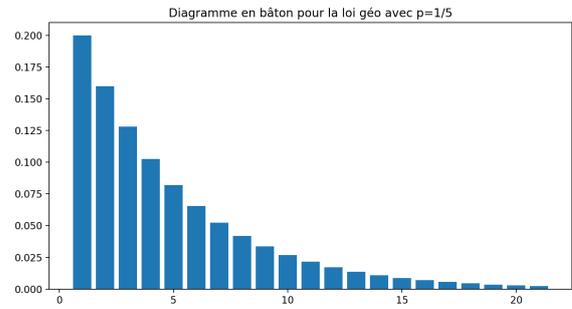
On retrouve bien le résultat précédent.

2.

```
import matplotlib.pyplot as plt
import numpy as np
def Q2BatonGeo(p) :
    u=p
    termes=[p] # on stocke les valeurs dans
                 la liste termes
    Sommeterme=p
    n=1
    while Sommeterme<0.99 :
        n=n+1
        u=u*(1-p)
        termes.append(u)
        Sommeterme+=u
    plt.clf()
    ind=np.linspace(1,n,n)
    plt.bar(ind,termes)
    plt.title('Diagramme en bâton pour la
              loi géo avec p=1/5')
    plt.show()
```

Le test

Q2BatonGeo(1/5)



Exercice 40

p. 13

1.

```
import numpy as np

def BatonPoi(lbda,n) :
    u=np.exp(-lbda)
    termes=[u] # on stocke les valeurs dans
                 la liste termes
    for i in range(n+1) :
        u=u*lbda/(i+1)
        termes.append(u)
    return termes

# Et le test
print(sum(BatonPoi(7,50)))
0.9999999999999998
```

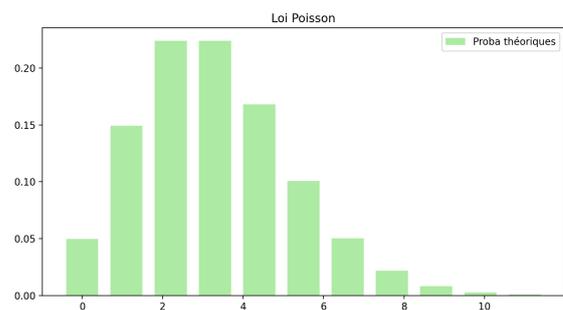
2-3.

```
import matplotlib.pyplot as plt
import numpy as np

def BatonPoi(lbda) :
    u=np.exp(-lbda)
    termes=[u] # on stocke les valeurs dans
                 la liste termes
    Sommeterme=u
    n=1
    while Sommeterme<0.999 :
        u=u*lbda/n
        n=n+1
        termes.append(u)
        Sommeterme+=u
    plt.clf()
    ind=np.linspace(0,n,n)
    plt.bar(ind,termes,color=(0.2, 0.8,
                              0.1, 0.4),label='Proba théoriques')
    plt.legend()
    plt.title('Loi Poisson')

    plt.show()
```

Un test avec $\lambda = 3$.



1. On a $\deg(Q) = \deg(P) + 1$.

Soit $P(x) = \sum_{i=0}^n a_i x^i$ et $Q(x) = \sum_{i=0}^{n+1} b_i x^i$. Pour $x \in \mathbb{R}$

$$\begin{aligned} (q+px)P(x) &= (q+px) \sum_{i=0}^n a_i x^i \\ &= \sum_{i=0}^n (q+px)a_i x^i \\ &= \sum_{i=0}^n (qa_i x^i + pa_i x^{i+1}) \\ &= \sum_{i=0}^n qa_i x^i + \sum_{i=0}^n pa_i x^{i+1}. \end{aligned}$$

À l'aide du changement d'indice $k = i + 1$ dans la seconde somme

$$\begin{aligned} (q+px)P(x) &= \sum_{i=0}^n qa_i x^i + \sum_{k=1}^{n+1} px^k a_{k-1} \\ &= qa_0 + \sum_{k=1}^n (qa_k + pa_{k-1})x^k + pa_n x^{n+1}. \end{aligned}$$

Par unicité des coefficients d'un polynôme

$$b_0 = qa_0, \quad b_{n+1} = pa_n$$

et pour tout $k \in \llbracket 1; n \rrbracket$

$$b_k = qa_k + pa_{k-1}.$$

2.

```
def Bino(liste, p, q) :
    m = len(liste)
    B = [q*liste[0]]
    for i in range(1, m) :
        B.append(q*liste[i] + p*liste[i-1])
    B.append(p*liste[-1])
    return B
```

Donnons une seconde solution en utilisant la bibliothèque numpy et sans boucle for.

```
import numpy as np
def Bino2(liste, p, q) :
    A = [0] + liste
    B = liste + [0]
    Aconv = np.array(A)
    # Convertit la liste en matrice ligne
    Bconv = np.array(B)
    final = p*Aconv + q*Bconv
    return list(final)
```

3. D'après la formule du binôme de Newton

$$(q+px)^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} p^k q^{n-k} x^k.$$

Pour tout $k \in \mathbb{N}$, on pose le polynôme P_k défini par

$$P_k(x) = (q+px)^k.$$

On a aussi la formule de récurrence

$$P_0 = 1, \quad \forall k \in \llbracket 1; k \rrbracket \quad P_{k+1}(x) = (q+px)P_k(x).$$

Pour obtenir les coefficients de P_n et donc la loi binomiale $\mathcal{B}(n; p)$, il suffit d'itérer n fois le programme de la question 2 avec $q = 1 - p$.

```
def LoiBin(n, p) :
    L=[1]
    for i in range(n) :
        L=Bino(L, p, 1-p)
    return L
```

```
# La loi de la variable
val=np.arange(2,13)
loi=np.array([1,2,3,4,5,6,5,4,3,2,1])/36

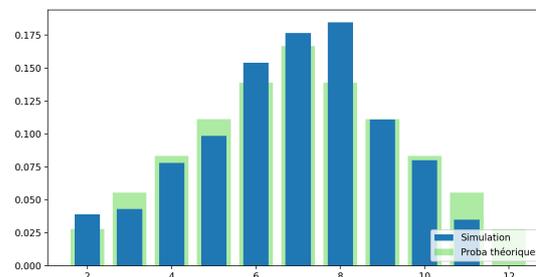
# Simulation de la variable aléatoire
m=500
de1=np.floor(6*np.random.rand(m))+1
de2=np.floor(6*np.random.rand(m))+1
ech=de1+de2

# Tracé du diagramme en bâtons
# bar(abscisses, ordonnées)
plt.bar(val, loi, color=(0.2, 0.8, 0.1, 0.4),
        label='Proba théoriques')

# Tracé de l'histogramme
# hist(echantillon, bins=classe)
classe=np.arange(1,12)+0.5
plt.hist(ech, bins=classe, density='true',
        rwidth=0.6, label='Simulation')

# density='true' pour un histogramme en fré
# quence

plt.legend(loc = 'lower right')
plt.show()
```



1. On a

$$p_i = P([X \leq i]).$$

2.

```
import matplotlib.pyplot as plt
import numpy as np
import numpy.random as rd
```

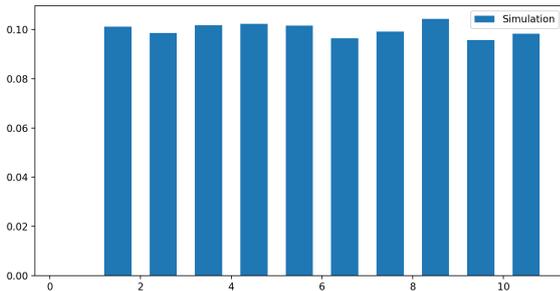
```
def Simulation(Loi) :
    n=len(Loi)
    k=1
    Somme=Loi[0]
    x=rd.rand()
    while Somme<x :
        Somme+=Loi[k]
        k+=1
    return k
```

3.

```
def TestSimulation(m) : # m représente le
    nombre de simulation, ou encore la
    taille de l'échantillon m=1000 par
    exemple
    Loi=np.ones(10)/10
    ech=[]
    for i in range(m):
        ech.append(Simulation(Loi))
    inter =np.linspace(0,11,12)
    plt.clf()
    plt.hist(ech, bins=inter,density='true',
        ,rwidth=0.6,label='Simulation')
    plt.legend()
    plt.show()
```

Il ne reste plus qu'à tester

```
TestSimulation(10000)
```



On pourra tester avec des valeurs de m de plus en plus grande.

Exercice 44

p. 16

1.

```
import matplotlib.pyplot as plt
import numpy as np
import random as rd

def SimulationPoisson(lbda) :
    p=np.exp(-lbda)
    Somme=p
    k=0
    x=rd.random()
    while Somme<x :
        k+=1
        p=p*lbda/k
        Somme+=p

    return k
```

2.

```
def TestSimulationPoisson(m,lbda) :
    # m représente le nombre de simulation,
    # ou encore la taille de l'é
    # chantillon m=1000 par exemple
    ech=[]
    for i in range(m):
        ech.append(SimulationPoisson(lbda))
    inter =np.linspace(0,22,23)-0.5
    #plt.clf()
    plt.hist(ech, bins=inter,density='true',
        ,rwidth=0.6,label='Simulation')
    plt.legend()
    plt.show()
```

Exercice 45

p. 16

1.

```
import random as rd

def compte(k,N):
    Compteur=0
    for i in range(N):
        a=rd.randint(1,6)
        b=rd.randint(1,6)
        c=rd.randint(1,6)
        if a+b+c == k:
            Compteur+=1
    return Compteur
```

2.a) La fréquence empirique donne une approximation de la probabilité. Ici,

$$P(A) \approx \frac{1133}{1000} \approx 0,11.$$

$$P(B) \approx \frac{1257}{1000} \approx 0,12.$$

2.b) Le duc de Toscane ne prend pas en compte l'ordre. Considérons comme univers des résultats observables l'ensemble des triplets $(i; j; k)$ où i, j, k sont trois entiers parmi 1, 2, 3, ..., 6 (on suppose que les trois dés sont discernables). i (resp. j, k) donne le numéro du premier (resp. second, troisième) dé. Par exemple, pour faire « 9 » avec les valeurs 1, 2, 6, il y a donc 6 possibilités :

$$(1;2;6), (1;6;2), (6;2;1) \\ (2;1;6), (6;1;2), (2;6;1).$$

Avec 1, 4, 4, il y a 3 possibilités :

$$(1;4;4), (4;1;4), (4;4;1).$$

$$\begin{array}{r|l} 9 & = & 1+2+6 & 6 \\ & = & 1+3+5 & 6 \\ & = & 1+4+4 & 3 \\ & = & 2+2+5 & 3 \\ & = & 2+3+4 & 6 \\ & = & 3+3+3 & 1 \end{array}$$

25 possibilités

$$\begin{array}{r|l} 10 & = & 1+3+6 & 6 \\ & = & 1+4+5 & 6 \\ & = & 2+2+6 & 3 \\ & = & 2+3+5 & 6 \\ & = & 2+4+4 & 3 \\ & = & 3+3+4 & 3 \end{array}$$

27 possibilités.

Comme il y a 6^3 triplets possibles, on obtient

$$P(A) = \frac{25}{6^3} \approx 0,116 \quad P(B) = \frac{27}{6^3} \approx 0,125.$$

Exercice 46

p. 17

```

import matplotlib.pyplot as plt
import numpy.random as rd

def estimation(n):
    Compteur=0
    for i in range(10000):
        x=rd.randint(1,n+1)
        y=rd.randint(1,n+1)
        q=x/y
        if q==int(q):
            Compteur+=1

    return Compteur/10000

```

Exercice 47

p. 17

1.

```

import numpy.random as rd
import numpy as np
import matplotlib.pyplot as plt

plt.clf()

def simulX():
    tirs=0
    pile=0
    while pile<2:
        if rd.random()<1/2 :
            pile+=1
        else :
            pile=0
        tirs+=1
    return tirs

```

2.

```

def moyenne(n):
    s=0
    for i in range(n):
        s+=simulX()
    return s/n

```

3. On peut conjecturer que la variable X admet une espérance proche de 6.

Le code qui a généré la courbe de l'exercice.

```

def graphe(n):
    s=0
    L=[]
    for i in range(1,n+1):
        s+=simulX()
        L.append(s/i)
    return L

plt.plot(np.linspace(1,200,200),graphe(200),
        'b')
plt.show()

```

Exercice 48

p. 17

```

import numpy.random as rd

def simulationUrne():
    # 1 pour rouge
    # 2 pour bleu
    # 3 pour blanc

    X=0
    Tirage=rd.randint(1,4)

    while Tirage<3:

```

```

        if Tirage==1:
            X+=1
            Tirage=rd.randint(1,4)
        return X

```

```

m=50000
S=0
for i in range(m):
    S+=simulationUrne()
print('estimation :', S/m)

```

Test:

estimation : 0.9939

Exercice 49

p. 18

1.

```

def moment(val,loi,s):
    n=len(val)
    m=0
    for i in range(n):
        m=m+loi[i]*val[i]**s
    return m

```

On teste avec la loi uniforme.

Test du programme avec l'espérance d'une loi uniforme

```

import numpy as np
n=10
valU=np.arange(1,n+1)
loiU=np.ones(n)/n
print('le résultat', moment(valU,loiU,1))

```

résultat à comparer avec la valeur exacte

```
print('valeur exacte',(n+1)/2)
```

```
le résultat 5.500000000000001
valeur exacte 5.5
```

2.

```

def variance(val,loi):
    # utilisation de la formule de Koenig-
    # Huygens
    v=moment(val,loi,2)-moment(val,loi,1)**2
    return v

```

De nouveau, on teste

```
print(variance(valU,loiU), 'à comparer à',
        (n**2-1)/12)
```

```
8.249999999999999 à comparer à 8.25
```

Exercice 50

p. 18

1. La variable X suit une loi de Bernoulli de paramètre $p = 1/5$. Un code possible est

```

import numpy.random as rd
p=1/5
print(rd.random()<p)

```

On identifie ici True avec 1 et False avec 0.

2. La variable Y compte le nombre de succès dans n répétitions d'une expérience de Bernoulli de paramètre p . Les expériences sont mutuellement indépendantes. C'est donc une loi binomiale.

$$Y \leftrightarrow \mathcal{B}(n; 1/5).$$

Pour simuler la variable Y , on simule n parties et on compte le nombre de parties gagnantes.

```
def SimuY(p,n) :
    Compteur=0
    for i in range(n) :
        Compteur+=rd.random()<p
    return Compteur
```

On peut aussi écrire

```
def SimuY(p,n) :
    Y=sum(rd.random(n)<p)
    return Y
```

3. La variable Z est le rang du premier succès dans une infinité de répétitions d'épreuves de Bernoulli mutuellement indépendantes. La probabilité de succès est p . Par conséquent, Z suit une loi géométrique de paramètre p .

$$Z \hookrightarrow \mathcal{G}(p).$$

On peut simuler la loi par

```
def SimuZ(p) :
    Rang=1
    while rd.random()>p :
        Rang+=1
    return Rang
```

4. La variable X_2 peut s'obtenir comme la somme de deux variables aléatoires de loi géométrique de paramètre p . Ainsi,

```
def SimuX2(p) :
    x2=SimuZ(p)+SimuZ(p)
    return x2
```

Ce code se généralise à r boules :

```
def SimuXr(p,r) :
    x=0
    for i in range(r) :
        x+=SimuZ(p)
    return x
```

Remarque. Donnons la loi de X_r . Soit $r \in \mathbb{N}^*$. Notons que X_r ne peut prendre que des valeurs entières supérieures à r , le cas le plus favorable correspondant aux r premières boules noires.

$$X_r(\Omega) = \{r, r+1, r+2, \dots\}.$$

Soit $k \in \mathbb{N}$, $k \geq r$. Si l'événement $[X_r = k]$ est réalisé. La k -ième boule est noire et il y a parmi les $k-1$ premiers tirages :

→ $r-1$ boules noires;

→ $k-1-(r-1) = k-r$ boules blanches.

Pour choisir une les $k-1$ premiers tirages, il suffit de choisir $r-1$ boules noires parmi les $k-1$ tirages. Il y a exactement

$\binom{k-1}{r-1}$ possibilités. Or, la probabilité de tirer r boules noires

et $k-r$ boules blanches est $p^r(1-p)^{k-r}$ (on rappelle que les tirages sont mutuellement indépendants). Finalement, pour tout entier $k \geq r$,

$$P([X_r = k]) = \binom{k-1}{r-1} p^r (1-p)^{k-r}.$$

Exercice 51

p. 18

Exercice 52

p. 19

- 1.a) Pour tirer au hasard une matrice L , on peut écrire,

```
import random as rd
import numpy as np
def schtroumpf(n) :
    L=np.zeros(20)
    for i in range(n) :
        s=rd.randint(0,20)
        L[s]=1
    return L
```

- Test :

```
>>> schtroumpf(30)
array([1., 1., 1., 1., 1., 1., 1., 0., 1., 1.,
       1., 1., 1., 1., 1., 1., 1., 1., 1., 0.])
```

Il manque 2 figurines.

- 1.b) La collection est complète au bout des n étapes si et seulement si la matrice L ne contient que des 1. Pour cela, on peut vérifier que la somme des coefficients de L vaut bien 20.

```
def proba(m,n) :
    Compteur=0
    for i in range(m) :
        L=schtroumpf(n)
        if sum(L)==20 :
            Compteur+=1
    return Compteur/m
# fréquence empirique
```

- 2.a) Une approximation de la probabilité d'obtenir la collection complète avec 50 paquets est donnée par

```
>>> proba(1000,50)
0.179
```

Autrement dit, il y a environ 1 chance sur 6 de compléter la collection avec 50 paquets.

- 2.b) La fonction $\text{proba}(m,n)$ renvoie la fréquence empirique associée aux collections complètes pour n paquets.

La fréquence empirique, pour m « suffisamment grand », est une approximation de la probabilité d'avoir une collection complète avec n paquets.

Effectuons quelques tests avec $m=2000$,

```
>>> proba(2000,100)
0.887
```

```
>>> proba(2000,105)
0.914
```

```
>>> proba(2000,103)
0.9025
```

En conclusion, il faut acheter un peu plus d'une centaine de paquets pour avoir la collection complète avec une probabilité supérieure à 90%.

Exercice 53

p. 19

- 1.

```
def simulation(p,n) :
    X=0
    for i in range(100) :
        d=rd.random()<p
        X=X+2*d-1
```

```

# 2d-1 prend la valeur 1 avec
# probabilité p et -1 avec
# probabilité 1-p.
print(X)
X=X%(2*n)
return X

```

2.

```

def simulationT(p,n) :
    d=rd.random()<p
    X=2*d-1
    T=1
    while X!=0 :
        d=rd.random()<p
        X=X+2*d-1
        X=X%(2*n)
        T=T+1
    return T

```

3.

```

def esperanceT(p,n):
    s=0
    for i in range(5000) :
        s+= simulationT(p,n)

    print("Approximation=",s/2000)

```

4. Ils sont égaux par symétrie du problème.

```

# Test
esperanceT(0.3,5),esperanceT(0.7,5)

Approximation= 25.115
Approximation= 24.873

```

Exercice 54

p. 20

```

import numpy as np
import numpy.random as rd

def Pion(n):

    # Pour le tableau 1
    T1=np.zeros(n+1)
    # Pour le tableau 2
    T2=np.zeros([2,2*n+1])
    # première ligne de T2
    for j in range(2*n+1):
        T2[0,j]=j-n

    # Initialisation,
    # le pion est à l'origine au temps 0
    T2[1,n]=1

    # Récurrence
    for i in range(n):

        # simulation d'une loi
        # uniforme sur {-1;1}
        X=(-1)**(rd.random()<0.5)

        T1[i+1]=X+T1[i]

        indice=int(T1[i+1]+n)
        T2[1,indice]+=1

    return T1,T2

```

Exercice 55

p. 20

1. Par exemple, on peut écrire :

```

import numpy as np
import numpy.random as rd

def SimulationInv(p):
    m=1000
    Compteur=0
    for i in range(m):
        x=rd.geometric(p)
        y=rd.geometric(p)
        A=np.array([[x,y],[y,x]])
        if np.linalg.det(A)!=0:
            Compteur+=1
    return Compteur/m

```

2.

```

import matplotlib.pyplot as plt
P=np.linspace(0.01,0.99,10)
Ord=np.zeros(10)
for i in range(10):
    Ord[i]=SimulationInv(P[i])
plt.plot(P,Ord,'ro-')
plt.show()

```

3. Passons par l'événement contraire. A n'est pas inversible si et seulement si $\det(A) = 0$.

$$\det(A) = 0 \iff [X^2 - Y^2 = 0] \iff [X^2 = Y^2] \iff [X = Y]$$

$(Y = k)_{k \in \mathbb{N}^*}$ est un système complet d'événements.
D'après la formule des probabilités totales

$$\begin{aligned}
 P(X = Y) &= \sum_{k=1}^{+\infty} P([X = Y] \cap [Y = k]) \\
 &= \sum_{k=1}^{+\infty} P([X = k] \cap [Y = k]) \text{ X et Y indépendantes} \\
 &= \sum_{k=1}^{+\infty} P(X = k) \times P(Y = k) \\
 &= \sum_{k=1}^{+\infty} p^2 (1-p)^{2(k-1)} \quad k' = k-1 \\
 &= p^2 \sum_{k'=0}^{+\infty} ((1-p)^2)^{k'} \\
 &\quad \text{(série géométrique de raison } (1-p)^2 \in]0, 1[) \\
 &= \frac{p^2}{1 - (1-p)^2} = \frac{p}{2-p}.
 \end{aligned}$$

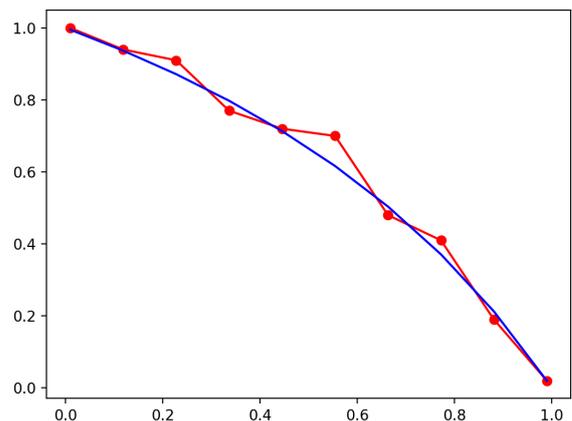
Il vient

$$f(p) = 1 - \frac{p}{2-p} = \frac{2(1-p)}{2-p}.$$

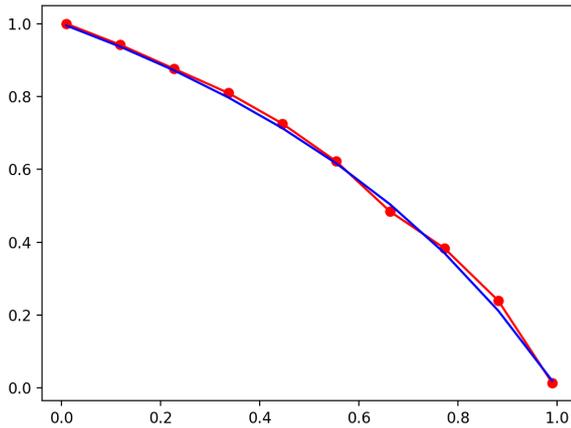
On teste le code en rajoutant la ligne

```
plt.plot(P, 2*(1-P)/(2-P), 'b')
```

Pour $m = 100$, on a par exemple



Pour $m = 500$, l'approximation est encore meilleure :



Exercice 56

p. 20

1. Par les croissances comparées, on vérifie que le terme général de la série (noté u_n) est négligeable devant $1/n^2$. Or la série de Riemann à termes positifs $\sum 1/n^2$ est convergente. Par le critère de comparaison, la série $\sum u_n$ converge.
2. On approxime S par la somme partielle S_n avec n « grand ». Ici, on choisit arbitrairement $n = 100$.

```
import numpy as np

n=100
S=0
f=1
for k in range(n):
    S+=(1+np.exp(k))**(1/2)*2**k/f
    f=f*(k+1)
print('Une approximation', S)

Une approximation 28.57838006866534
```

3. Notons X , une variable aléatoire suivant une loi de Poisson de paramètre 2. On constate que

$$\begin{aligned} S &= e^2 \sum_{k=0}^{+\infty} \sqrt{1+e^k} \left(\frac{2^k e^{-1}}{k!} \right) \\ &= e^2 \sum_{k=0}^{+\infty} \sqrt{1+e^k} \mathbf{P}(X=k) \\ &= e^{-2} \mathbf{E}(\sqrt{1+e^X}) \end{aligned}$$

à l'aide de la formule de transfert (il y a bien convergence absolue).

Or, on peut approximer $\mathbf{E}(\sqrt{1+e^X})$ en prenant la moyenne arithmétique d'un grand nombre de simulation de la variable $Y = \sqrt{1+e^X}$. Un code possible pour approximer S est donc

```
import numpy as np
import numpy.random as rd

m=50000
s=0
for k in range(m):
    x=rd.poisson(2)
    s+=(1+np.exp(x))**(1/2)

print('Une seconde approximation', np.exp
(2)*s/m)

Une seconde approximation 28.50421497901009
```

La seconde méthode est bien moins efficace que la première.

Exercice 57

p. 20

```
import numpy.random as rd

# cas sans changement de porte
def Monty():
    Porte_Voiture=rd.randint(1,4)
    # numéro de la porte avec la voiture
    Porte_choisie=rd.randint(1,4)
    # Porte choisie par le candidat
    return Porte_Voiture==Porte_choisie

def compteMonty(m):
    Compteur=0
    for i in range(m):
        Compteur+=Monty()
    return 'Fréquence des victoires sans
    changement', Compteur/m

# cas avec changement de porte
def Monty2():
    Porte_Voiture=3
    # numéro de la porte avec la voiture
    Porte_choisie=rd.randint(1,4)
    # Porte choisie par le candidat
    # quitte à réindexer, on peut prendre 3

    if Porte_Voiture==Porte_choisie:
        Porte_presentateur=rd.randint(1,3)
        # le présentateur choisit au hasard
        # une
        # porte en évitant la voiture (donc
        # la 3)
        Porte_choisie=6-Porte_presentateur-
        Porte_choisie
        # choix du nouvelle porte par le
        # candidat qui n'est
        # pas celle choisie par le pré
        # sentateur et celle
        # précédemment choisie.
    else :
        Porte_presentateur=6-Porte_choisie-
        Porte_Voiture
        # le présentateur n'a pas le choix,
        # il doit
        # éviter la porte choisie par le
        # candidat
        # et la voiture
        Porte_choisie=6-Porte_presentateur-
        Porte_choisie
    return Porte_Voiture==Porte_choisie

def compteMonty2(m):
    Compteur=0
    for i in range(m):
        Compteur+=Monty2()
    return 'Fréquence des victoires avec
    changement', Compteur/m

Et le test :

compteMonty(5000)
('Fréquence des victoires sans changement',
0.3348)

compteMonty2(5000)
('Fréquence des victoires avec changement',
0.6616)
```

Avec cette simulation, on constate qu'il faut changer. Laissons à Ben la réponse :

Ben : Eh bien, quand on m'a demandé de choisir une porte, j'avais 33,3% de chances de faire le bon choix. Mais après qu'il a ouvert l'une des portes et ensuite qu'il m'a reproposé de choisir, ça fait 66,7% si je décide de changer. Alors oui, je prends la porte n°2 et merci pour ce bonus de 33,3%.
Micky Rosa : Exact ! Souvenez-vous-en. [...] La plupart des gens refusent de changer par paranoïa, peur, émotion. Mais, monsieur Campbell a mis les émotions de côté et il s'en est remis aux maths pour poser ses fesses dans une belle voiture neuve !!

Remarque. Pour de nombreux exemples liés au cinéma, on pourra consulter le livre *Les maths font leur cinéma* de Jérôme Cottanceau (Édition Dunod).

On peut donner une preuve dans utiliser de simulation.

...

Dans ce cas, on peut écrire simplement dans le cas avec changement :

```
def Monty2bis():
    Porte_Voiture=rd.randint(1,4)
    # numéro de la porte avec la voiture
    Porte_choisie=rd.randint(1,4)
    # Porte choisie par le candidat
    return Porte_Voiture!=Porte_choisie
```

Exercice 58

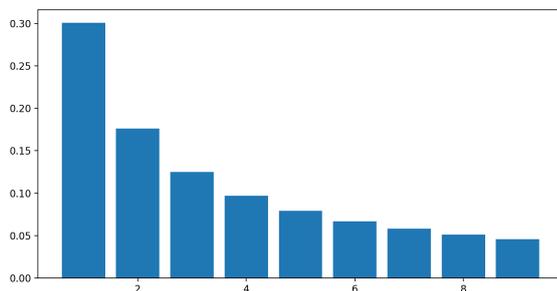
p. 21

Exercice 58

p. 21

1.

```
Val=np.arange(1,10)
Loi=[np.log(1+1/i)/np.log(10) for i in
     range(1, 10)]
plt.bar(Val,Loi)
plt.show()
```



2. Cela permet de récupérer le premier chiffre du nombre.

3.

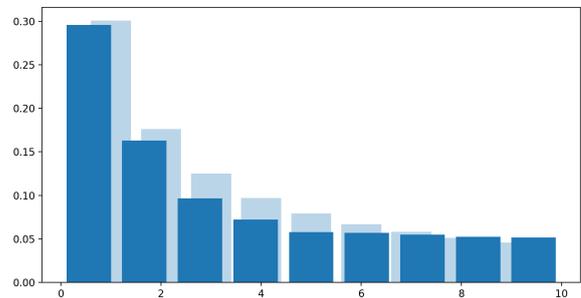
```
import numpy as np
import matplotlib.pyplot as plt

def Premier(Liste):
    n=len(Liste)
    ListeP=np.zeros(n)
    for i in range(n):
        d=int(str(Liste[i])[0])
```

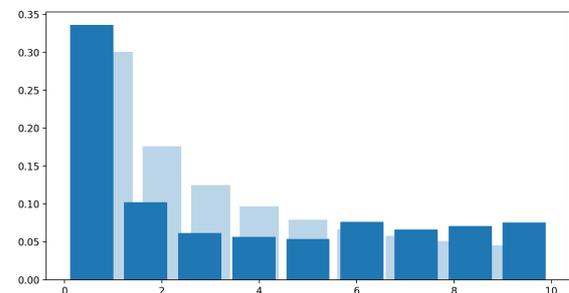
```
ListeP[i]=d
inter =np.linspace(0,10,10)
plt.hist(ListeP, bins=inter,density=
         True, rwidth=0.8)
plt.show()
```

4. On reprend le code précédent en rajoutant l'histogramme.

• Usine Gauche :



• Usine Droite :



L'histogramme de l'usine des Twix Droits s'écarte de la répartition de Benford. On peut alors soupçonner une fraude.

Exercice 59

p. 22

On rappelle que si $X \leftarrow \mathcal{U}([0;1])$ alors

$$(b-a)X + a \leftarrow \mathcal{U}([a;b]).$$

Il suffit donc d'écrire :

```
def Simu(a,b):
    return (b-a)*rd.random()+a
```

Exercice 60

p. 22

Pour $t \leq a$, $F(t) = 0$, pour $t \geq b$, $F(t) = 1$. Soit $t \in]a;b[$.

$$\begin{aligned} F_Y(t) &= \mathbf{P}(Y \leq t) \\ &= \mathbf{P}(F^{-1}(u) \leq t) \\ &= \mathbf{P}(U \leq F(t)) \quad F \text{ croissante} \\ &= F_U(F(t)). \end{aligned}$$

Or, on rappelle que pour une loi uniforme sur $[0;1]$,

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad F_U(x) = \begin{cases} 0 & \text{si } x \leq 0 \\ x & \text{si } x \in [0;1] \\ 1 & \text{si } x \geq 1. \end{cases}$$

Ici, $F(t) \in [0;1]$ et on a simplement

$$F_Y(t) = F(t).$$

Les variables X et Y ont même fonction de répartition, comme la fonction de répartition caractérise la loi, X et Y ont même loi.

Exercice 61

p. 23

Ce code illustre le fait que la loi de Cauchy n'a pas d'espérance.

Exercice 62

p. 23

On vérifie que la fonction de répartition F définit une bijection de \mathbb{R}^+ dans $[0; 1[$ avec pour tout $t \in [0; 1[$,

$$F^{-1}(t) = -\lambda^{-1} \ln(1-t).$$

Dès lors, un code possible est :

```
import numpy.random as rd
import numpy as np

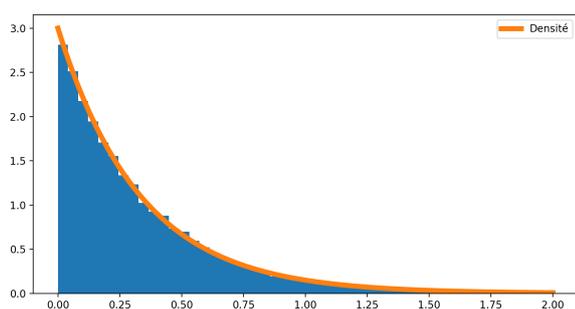
def simuExp(lbda):
    u=rd.random()
    return -np.log(1-u)/lbda
```

En remarquant que si $U \mapsto \mathcal{U}([0; 1])$, alors $1-U \mapsto \mathcal{U}([0; 1])$, on peut simplifier a dernière ligne par

```
return -np.log(u)/lambda
```

On peut tester le code avec :

```
plt.clf()
lbda=3
m=200 # taille échantillon
Ech=np.zeros(m)
for i in range(m):
    Ech[i]=simuExp(lbda)
inter=np.linspace(0,2,100)
plt.hist(Ech, bins=inter, density=True)
# Création de l'histogramme
x=np.linspace(0,2,200)
y=np.exp(-lbda*x)*lbda
plt.plot(x,y, linewidth=3, label="Densité")
plt.legend()
plt.show()
```



Exercice 63

p. 23

La probabilité de tirer un point dans la bonne zone est

$$p = \frac{\text{Aire sous la courbe}}{\text{Aire totale}} = \frac{1}{K(b-a)}.$$

Le nombre d'essais correspond au rang du premier succès dans une infinité d'expériences de Bernoulli mutuellement indépendantes. On sait alors que X suit une loi géométrique

$$X \mapsto \mathcal{G}\left(\frac{1}{K(b-a)}\right).$$

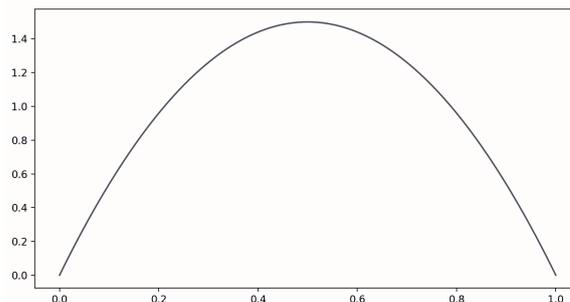
Exercice 64

p. 23

1.

```
import numpy as np
import matplotlib.pyplot as plt

x=np.linspace(0,1,200)
y=6*x*(1-x)
plt.plot(x,y)
plt.show()
```



2.a) Pour tirer un point au hasard (x, y) dans le rectangle, on peut écrire :

```
x=(b-a)*rd.random()+a
y=K*rd.random()
```

2.b) Adaptons la méthode avec

$$K = 3/2, \quad a = 0, \quad b = 1.$$

```
def f(t):
    return 6*t*(1-t)

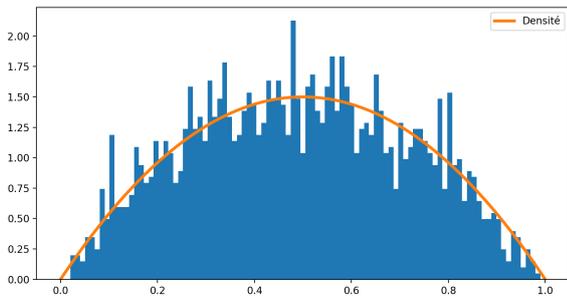
def simurejet():
    K=3/2
    x=rd.random()
    y=K*rd.random()

    while y>f(x):
        x=rd.random()
        y=K*rd.random()

    return x
```

Pour tester le programme, on peut créer un échantillon et comparer la répartition avec une densité de la loi.

```
plt.clf()
m=2000 # taille échantillon
Ech=np.zeros(m)
for i in range(m):
    Ech[i]=simurejet()
inter=np.linspace(0,1,100)
plt.hist(Ech, bins=inter, density=True)
# Création de l'histogramme
x=np.linspace(0,1,200)
y=f(x)
plt.plot(x,y, linewidth=3, label="Densité")
plt.legend()
plt.show()
```



Exercice 65

p. 24

1. Comme X est à valeurs dans \mathbb{R}^+ , Y est une variable aléatoire à valeurs dans \mathbb{N}^* .

Soit $k \in \mathbb{N}^*$, on a

$$\begin{aligned} \mathbf{P}(Y = k) &= \mathbf{P}(\lfloor X \rfloor + 1 = k) \\ &= \mathbf{P}(k-1 \leq X < k) \\ &= \mathbf{P}(k-1 \leq X \leq k). \end{aligned}$$

On peut maintenant faire le calcul explicite à l'aide de la densité de X .

$$\begin{aligned} \mathbf{P}(k-1 \leq X \leq k) &= \int_{k-1}^k \lambda e^{-\lambda t} dt \\ &= e^{-\lambda k} - e^{-\lambda(k-1)} \\ &= (e^{-\lambda})^{k-1} (1 - e^{-\lambda}). \end{aligned}$$

Si on pose $p = 1 - e^{-\lambda}$ et $q = 1 - p = e^{-\lambda}$, on a prouvé

$$\forall k \in \mathbb{N}^*, \quad \mathbf{P}(Y = k) = q^{k-1} p.$$

Y suit une loi géométrique de paramètre $1 - e^{-\lambda}$.

2. Posons

$$\lambda = -\ln(1 - p)$$

de sorte que $1 - e^{-\lambda} = p$. Un code possible est alors :

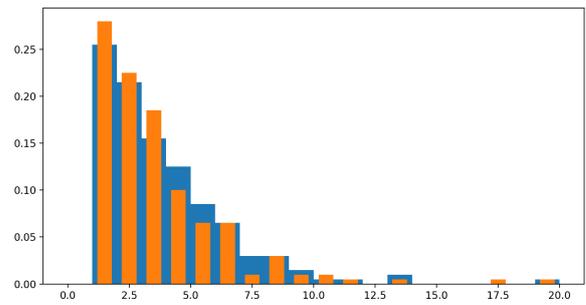
```
import numpy.random as rd
import numpy as np

def geoP(p):
    lbda=-np.log(1-p)
    x=rd.exponential(1/lbda)
    # attention à la convention, en paramètre
    # au met l'inverse du paramètre
    return np.floor(x)+1
```

Remarque. Pour tester le programme, on peut afficher un histogramme d'un échantillon obtenu par le script précédent et un histogramme obtenu directement à l'aide de la commande python `rd.geometric`.

```
p=1/3
m=200 # taille échantillon
Ech=np.zeros(m)
for i in range(m):
    Ech[i]=geoP(p)

Ech2=rd.geometric(p,m)
inter=np.linspace(0,20,21)
plt.hist(Ech, bins=inter, density=True)
plt.hist(Ech2, bins=inter, density=True,
         rwidth=0.6)
plt.show()
```



Exercice 66

p. 24

1. La fonction f est continue sur $\mathbb{R} \setminus \{1\}$ et positive. De plus, pour $A \in [1; +\infty[$

$$\begin{aligned} \int_{-\infty}^A f(t) dt &= \int_1^A f(t) dt \\ &= \int_1^A \frac{1}{\theta} \cdot x^{-1-\frac{1}{\theta}} dx \\ &= [-x^{-1/\theta}]_1^A \\ &= 1 - A^{-1/\theta} \cdot 1. \end{aligned}$$

On a donc convergence et l'égalité

$$\int_{-\infty}^{+\infty} f(t) dt = 1.$$

En conclusion, f est une densité de probabilité.

2. La variable X est presque sûrement à valeurs dans $[1; +\infty[$, $\ln(X)$ est donc presque sûrement à valeurs dans \mathbb{R}^+ . Soit $x \in \mathbb{R}$. Pour $x < 0$, $G(x) = 0$. Pour $x \geq 0$,

$$\begin{aligned} G(x) &= \mathbf{P}(\ln(X) \leq x) \\ &= \mathbf{P}(X \leq e^x) = F(e^x). \end{aligned}$$

Or pour $t \in [1; +\infty[$

$$F(t) = \int_{-\infty}^t f(t) dt = 1 - t^{-1/\theta}$$

en reprenant le calcul de la question 1. D'où

$$\begin{aligned} G(x) &= 1 - (e^x)^{-1/\theta} \\ &= 1 - e^{-x/\theta}. \end{aligned}$$

On reconnaît pour G la fonction de répartition d'une loi exponentielle de paramètre $1/\theta$. Comme la fonction de répartition caractérise la loi

$$\ln(X) \hookrightarrow \mathcal{E}(1/\theta).$$

3. Inversement si $Y \hookrightarrow \mathcal{E}(1/\theta)$ alors $\exp(X)$ suit une loi de Pareto de paramètre θ . On en déduit le code :

```
import numpy.random as rd
import numpy as np

def simuP(theta):
    y=rd.exponential(theta)
    return np.exp(y)
```

4. Ce code illustre le fait qu'une variable qui suit une loi de Pareto n'a pas d'espérance dès que la paramètre dépasse 1.

Exercice 67

p. 24

1. X suit une loi exponentielle de paramètre 1.

2.a)

2.b) D'après ce qui précède, si U et V sont de variables de loi uniforme sur [0; 1] et indépendantes, alors $-\ln(U)$ et $-\ln(V)$ sont indépendantes et suivent des lois exponentielles de paramètre 1. Par conséquent,

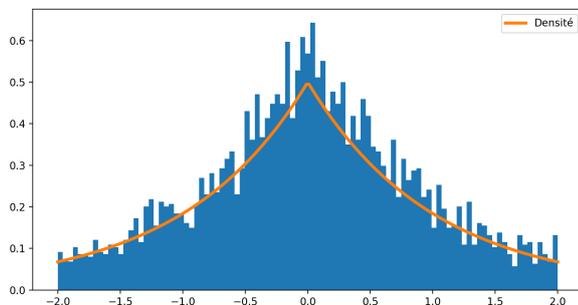
$$\ln(U) - \ln(V) = \ln(U/V)$$

suit une loi de Laplace. On peut donc simuler par :

```
def simuL():
    u=rd.random()
    v=rd.random()
    return np.log(u/v)
```

2.c) On vérifie avec :

```
plt.clf()
m=5000 # taille échantillon
Ech=np.zeros(m)
for i in range(m):
    Ech[i]=simuL()
inter=np.linspace(-2,2,100)
plt.hist(Ech, bins=inter, density=True)
# Création de l'histogramme
x=np.linspace(-2,2,200)
y=np.exp(-abs(x))/2
plt.plot(x,y,linewidth=3,label="Densité")
plt.legend()
plt.show()
```



3.a) Soit $x \in \mathbb{R}$. Appliquons la formule des probabilités totales avec le système complet d'événements ($[Y = 1]$, $[Y = -1]$) :

$$\begin{aligned} F_Z(x) &= \mathbf{P}(Z \leq x) = \mathbf{P}(XY \leq x) \\ &= \mathbf{P}(Y = -1)\mathbf{P}_{[Y=-1]}(XY \leq x) + \mathbf{P}(Y = 1)\mathbf{P}_{[Y=1]}(XY \leq x) \\ &= \frac{1}{2}\mathbf{P}(-X \leq x) + \frac{1}{2}\mathbf{P}(X \leq x) \\ &= \frac{1}{2}(\mathbf{P}(X \geq -x) + \mathbf{P}(X \leq x)) \\ &= \frac{1}{2}(1 - F_X(-x) + F_X(x)) \quad \text{car X est à densité} \end{aligned}$$

Par composition et combinaison linéaire F_Z est continue sur \mathbb{R} et de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} sauf éventuellement en un nombre fini de points (noté D). Une densité s'obtient par dérivation : pour tout $x \in \mathbb{R} \setminus D$

$$\begin{aligned} f_Z(x) &= F_Z'(x) = \frac{1}{2}(F_X'(-x) + F_X'(x)) \\ &= \frac{1}{2}(f_X(-x) + f_X(x)). \end{aligned}$$

On étend la relation à tout réel x . Une densité est alors donnée pour tout $x \in \mathbb{R}$ par

$$f_Z(x) = \frac{1}{2}(f_X(-x) + f_X(x)).$$

Dans le cas particulier où X suit une loi exponentielle de paramètre 1 et avec le choix de la densité

$$f_X(t) = e^{-t} \mathbf{1}_{\mathbb{R}^+}(t),$$

on constate que $f_Z = f$. Ce qui conclut.

3.b) Soient $U \hookrightarrow \mathcal{B}(1/2)$ et $R = 2U - 1$. Comme les valeurs possibles de U sont 0 et 1, les valeurs possibles de R sont $2 \times 0 - 1 = -1$ et $2 \times 1 - 1 = 1$. De plus

$$\mathbf{P}(R = -1) = \mathbf{P}(U = 0) = \frac{1}{2}$$

$$\text{et } \mathbf{P}(R = 1) = 1 - \mathbf{P}(R = -1) = \frac{1}{2}.$$

La variable R suit la loi uniforme sur $\{-1; 1\}$. On en déduit le code :

```
u=rd.random() < 1/2
r=2*u-1
```

3.c)

```
def simuLbis():
    u=rd.random() < 1/2
    r=2*u-1
    e=-np.log(rd.random())
    return r*e
```

4.a) Soit $x \in \mathbb{R}$.

$$\begin{aligned} F_Y(x) &= \mathbf{P}(Y \leq x) \\ &= \mathbf{P}(\beta X + \alpha \leq x) \\ &= \mathbf{P}\left(X \leq \frac{x - \alpha}{\beta}\right) \quad \text{car } \beta > 0 \\ F_Y(x) &= \Psi\left(\frac{x - \alpha}{\beta}\right). \end{aligned}$$

Puis, pour tout $x \in \mathbb{R}$,

$$\begin{aligned} f_Y(x) &= \frac{1}{\beta} \Psi'\left(\frac{x - \alpha}{\beta}\right) \\ &= \frac{1}{\beta} f_X\left(\frac{x - \alpha}{\beta}\right) \\ &= \frac{1}{2\beta} \exp\left(-\frac{|x - \alpha|}{\beta}\right). \end{aligned}$$

4.b)

```
def Laplace(a, b):
    u=simuL()
    return b*u+a
```

Exercice 68

p. 25

1.a) Précisons que par comparaison à des intégrale de Riemann, $B(\alpha, \beta)$ est bien définie.

On vérifie que $f_{\alpha, \beta}$ est continue sur $\mathbb{R} \setminus \{0, 1\}$, positive et par construction

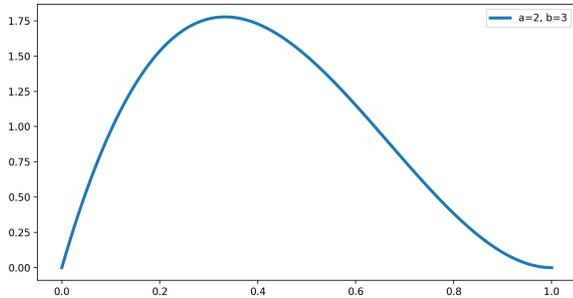
$$\int_{-\infty}^{+\infty} f_{\alpha, \beta}(t) dt = 1.$$

1.b)

```
import scipy.special as sp

def BetaCourbe(a,b):
    x=np.linspace(0,1,200)
    y=x**(a-1)*(1-x)**(b-1)/sp.beta(a, b)
    plt.plot(x,y,linewidth=3,label='a='+str(a)+' b='+str(b))
    plt.legend()
    plt.show()
```

Test avec $a = 2, b = 3$:



2.a)

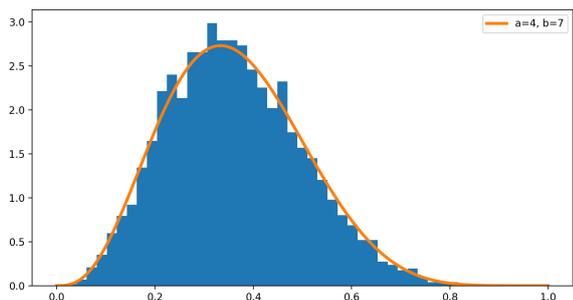
```
def SimuYk(n,k):
    X=rd.random(n)
    X=np.sort(X)
    return X[k-1]
# attention au décalage d'indice
```

2.b)

```
def testBeta(n,k):
    m=5000
    for i in range(m):
        Ech[i]=SimuYk(n,k)
    inter=np.linspace(0,1,50)
    plt.hist(Ech, bins=inter, density=True)
    BetaCourbe(k,n-k+1)
```

Après plusieurs tests, on constate l'adéquation en l'historgramme et la densité $f_{k,n+1-k}$. Par exemple :

```
>>> testBeta(10,4)
```



Ce qui permet de conjecturer que Y_k suit une loi bêta de paramètre $(k, n+1-k)$.

3.

```
import numpy.random as rd
import numpy as np

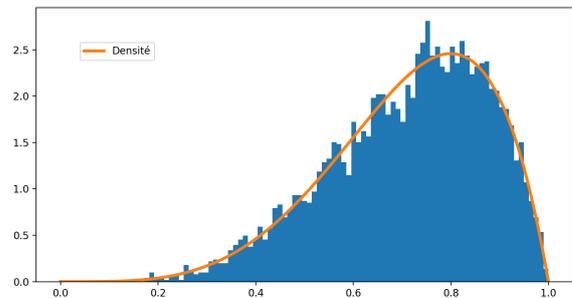
def f(a,b,t):
    return t**(a-1)*(1-t)**(b-1)
# la constante B(a,b) n'est pas utile
# ici
# car elle apparaît des deux cotés dans
# l'inégalité y>f(x)
```

```
def simuBeta(a,b):
    x=rd.random()
    y=rd.random()

    while y>f(a,b,x):
        x=rd.random()
        y=rd.random()

    return x

import scipy.special as sp
a=5
b=2
plt.clf()
m=5000 # taille échantillon
Ech=np.zeros(m)
for i in range(m):
    Ech[i]=simuBeta(a,b)
inter=np.linspace(0,1,100)
plt.hist(Ech, bins=inter, density=True)
# Création de l'histogramme
x=np.linspace(0,1,200)
y=x**(a-1)*(1-x)**(b-1)/sp.beta(a, b)
plt.plot(x,y,linewidth=3,label="Densité")
plt.legend()
plt.show()
```



4.a)

```
def MoyVarEmpiriques(a,b):
    N=5000
    s=0
    v=0
    for i in range(N):
        X=simuBeta(a,b)
        s+=X
        v+=X**2
    moy=s/N
    var=v/N-moy**2
    return moy,var
```

4.b) Notons que pour tout $t \in \mathbb{R}$

$$t f_{\alpha,\beta}(t) = \frac{1}{B(\alpha,\beta)} t^\alpha (1-t)^{\beta-1} = \frac{B(\alpha+1,\beta)}{B(\alpha,\beta)} f_{\alpha+1,\beta}(t).$$

On en déduit la convergence (absolue) de $\int_{-\infty}^{+\infty} t f_{\alpha,\beta}(t) dt$ avec

$$\int_{-\infty}^{+\infty} t f_{\alpha,\beta}(t) dt = \frac{B(\alpha+1,\beta)}{B(\alpha,\beta)} \int_{-\infty}^{+\infty} f_{\alpha+1,\beta}(t) dt = \frac{B(\alpha+1,\beta)}{B(\alpha,\beta)}.$$

Ensuite, on a

$$B(\alpha+1,\beta) = \frac{\Gamma(\alpha+1)\Gamma(\beta)}{\Gamma(\alpha+\beta+1)} = \frac{\alpha}{\alpha+\beta} \frac{\Gamma(\alpha)\Gamma(\beta)}{\Gamma(\alpha+\beta)} = \frac{\alpha}{\alpha+\beta} B(\alpha,\beta).$$

On en déduit l'existence de l'espérance avec

$$E(X) = \frac{\alpha}{\alpha + \beta}$$

ou X suit une loi bêta de paramètre (α, β) . En appliquant la formule de Koenig-Huygens et, on montre

$$V(X) = \frac{\alpha\beta}{(\alpha + \beta)^2(\alpha + \beta + 1)}$$

Remarque. Pour $a = b = 1$, on trouve $E(X) = 1/2$ et $V(X) = 1/12 \approx 0.833$. On peut donc tester le programme précédent

```
>>> MoyVarEmpiriques(1,1)
(0.4989861288681462, 0.08066192251361898)
```

5.

```
def test(a,b):
    x,v=MoyVarEmpiriques(a,b)
    return x*(x*(1-x)/v-1), (1-x)*(x*(1-x)/v-1)
```

Quelques tests :

```
>>> test(2,3)
(2.009373415933195, 2.9809109796171507)
```

```
>>> test(4,1)
(3.976530467568522, 1.0050926883236162)
```

```
>>> test(5,3)
(4.963890366699264, 2.950227335140227)
```

À partir d'un échantillon, on peut obtenir une approximation des paramètres α, β .

Exercice 69

p. 25

Préliminaires. J_n est convergente.

La fonction $t \mapsto \frac{\ln(t)}{1+t^n}$ est continue sur $]0, 1[$. L'intégrale

$\int_0^1 \frac{\ln(t)}{1+t^n} dt$ est donc généralisée en 0.

Étude en 0.

$\forall t \in]0, 1[$, $\frac{\ln(t)}{1+t^n} \leq 0$ et $\ln(t) \leq 0$. On en déduit :

$$\forall t \in]0, 1[, -\frac{\ln(t)}{1+t^n} \geq 0 \quad \text{et} \quad -\ln(t) \geq 0$$

→ on a :

$$-\frac{\ln(t)}{1+t^n} \underset{t \rightarrow 0}{\sim} -\ln(t).$$

→ l'intégrale $\int_0^1 \ln(t) dt$ est convergente d'après la question précédente. L'intégrale $\int_0^1 -\ln(t) dt$ l'est donc aussi.

D'après le critère d'équivalence des intégrales généralisées de fonctions positives, l'intégrale $\int_0^1 -\frac{\ln(t)}{1+t^n} dt$ est convergente. On en déduit que l'intégrale $\int_0^1 \frac{\ln(t)}{1+t^n} dt$ l'est aussi. L'intégrale J_n est donc convergente.

1. D'après le théorème de transfert, Y_n admet une espérance si et seulement si l'intégrale

$$\int_0^{+\infty} \frac{-u}{1+e^{-nu}} f_X(u) du$$

est absolument convergente. Or pour $u \in [0, +\infty[$.

$$\begin{aligned} \left| \frac{-u}{1+e^{-nu}} f_X(u) \right| &= \frac{|-u|}{|1+e^{-nu}|} |f_X(u)| \\ &= \frac{u}{1+e^{-nu}} |e^{-u}| \\ &= \frac{u}{1+e^{-nu}} e^{-u}. \end{aligned}$$

Ainsi, Y_n admet une espérance si et seulement si l'intégrale

$$\int_0^{+\infty} \frac{u}{1+e^{-nu}} e^{-u} du$$

est convergente.

À l'aide du changement de variable strictement croissante et \mathcal{C}^1

$$u = -\ln(t) \quad \text{et} \quad du = -t^{-1} dt$$

on montre que

$$\int_0^{+\infty} \frac{u}{1+e^{-nu}} e^{-u} du = -\int_0^1 \frac{\ln(t)}{1+t^n} dt$$

Finalement, il y a bien absolue convergence et

$$\begin{aligned} \mathbb{E}(Y_n) &= \int_0^{+\infty} \frac{-u}{1+e^{-nu}} e^{-u} du \\ &= \int_0^1 \frac{\ln(t)}{1+t^n} dt = J_n. \end{aligned}$$

2.

```
def ApproxJn(n):
    m=5000
    s=0
    for i in range(m):
        x=rd.exponential(1)
        y=-x/(1+np.exp(n*x))
        s+=y
    return s/m
```

Exercice 70

p. 25

...

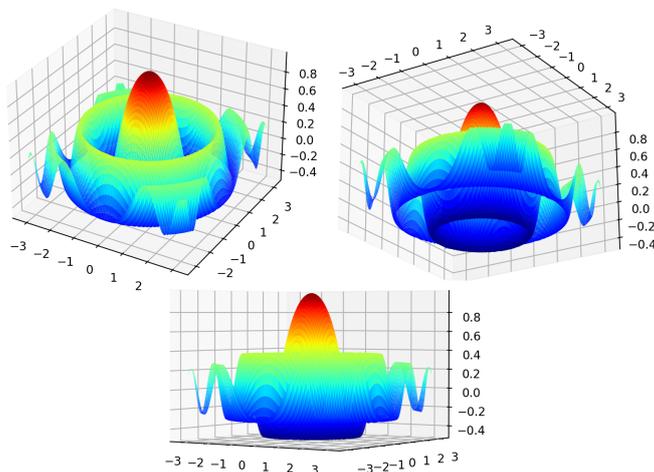
Exercice 71

p. 27

```
import numpy as np
import matplotlib.pyplot as plt

p=np.pi
x = np.linspace(-p, p, 100)
y = np.linspace(-p, p, 100)
X, Y = np.meshgrid(x, y)
Z = np.cos((X**2+Y**2))/(1+X**2+Y**2)
** (1/2)

ax = plt.axes(projection='3d')
ax.plot_surface(X, Y, Z, rstride=1, cstride=1, cmap='jet')
plt.show()
```



La fonction admet bien un maximum et minimum globaux et une infinité de maxima et minima locaux. Le maximum global est atteint en un unique point alors que le minimum global est atteint sur tout les points d'un cercle.

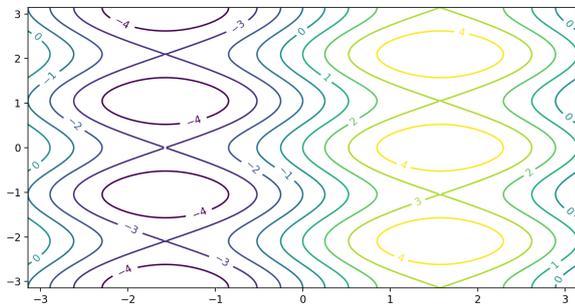
Exercice 72

p. 27

```
import numpy as np
import matplotlib.pyplot as plt

def f(x,y):
    return 4*np.sin(x)+np.cos(3*y)

x=np.linspace(-np.pi,np.pi,200); y=np.
    linspace(-np.pi,np.pi,200)
X , Y = np.meshgrid(x,y)
graphe = plt.contour(X,Y,f(X,Y),np.linspace
    (-4,4,9))
plt.xlabel('x', inline=1, fontsize=10)
# pour la vérification
plt.show()
```



La ligne de niveau pour $K = 5$ est constituée de points isolés.

Exercice 73

p. 27

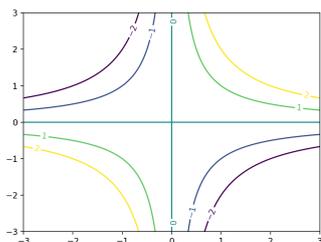
1. Pour $K = 0$, on a les deux axes (abscisses et ordonnées). Sinon, on a des hyperboles.

2.

```
def f(x,y):
    return x*y

x=np.linspace(-3,3,200); y=np.linspace
    (-3,3,200)
X , Y = np.meshgrid(x,y)

graphe = plt.contour(X,Y,f(X,Y),np.linspace
    (-2,2,5))
plt.xlabel('x', inline=1, fontsize=10)
# pour la vérification
plt.show()
```



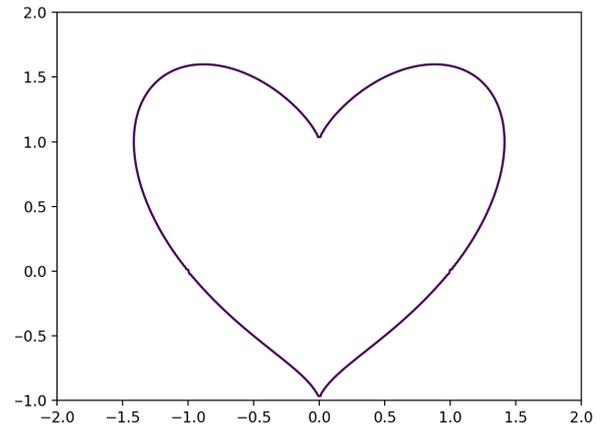
Exercice 74

p. 27

```
import numpy as np
import matplotlib.pyplot as plt

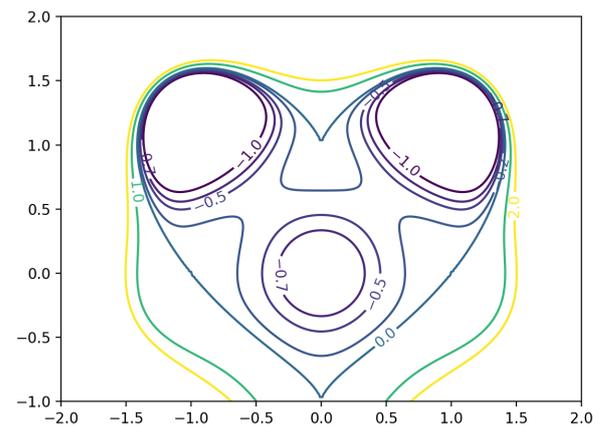
def delta(x,y):
    a=x**2
    b=(x**2+y**2-1)**(3/2)
    c=y**3
    return b**2-4*a*c

x=np.linspace(-2,2,200);
y=np.linspace(-1,2,200)
X , Y = np.meshgrid(x,y)
plt.show()
```



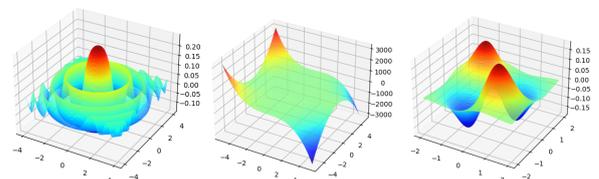
La partie à l'intérieur (resp. à l'extérieur) du cœur correspond à l'ensemble des couples (x, y) pour lesquels le discriminant de $P_{x,y}$ est strictement négatif (resp. positif), soit aucune racine (resp. deux racines distinctes). On peut le vérifier en rajoutant quelques lignes de niveau par

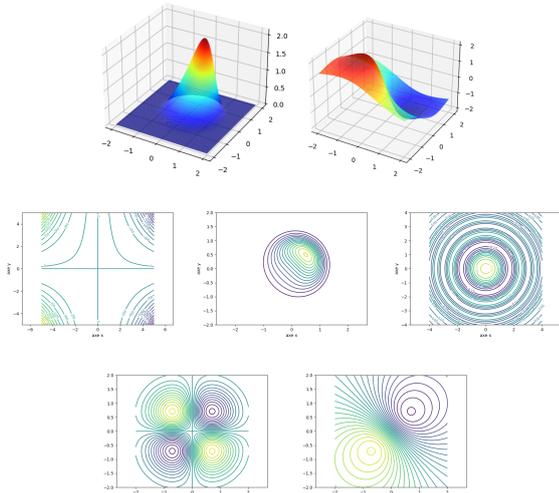
```
graphe = plt.contour(X,Y,f(X,Y)
    ,[-1,-0.7,-0.5,-0.2,0,1,2])
plt.xlabel('x', inline=1, fontsize=10)
```



Exercice 75

p. 28





Exercice 76

p. 28

Le programme tire au hasard un point dans le carré $[0;1]^2$ et affiche le plan tangent en ce point relativement à la fonction $(x,y) \in \mathbb{R}^2 \mapsto x^2 + y^2$.

Exercice 77

p. 28

1. La fonction f est polynomiale donc de classe \mathcal{C}^1 et

$$\partial_1 f(x,y) = 2x - 3 + y$$

$$\partial_2 f(x,y) = x + 2y.$$

Ainsi (x,y) est un point critique si et seulement si

$$\begin{cases} 2x - 3 + y = 0 \\ x + 2y = 0 \end{cases}$$

On a une unique solution

$$(x,y) = (2,-1).$$

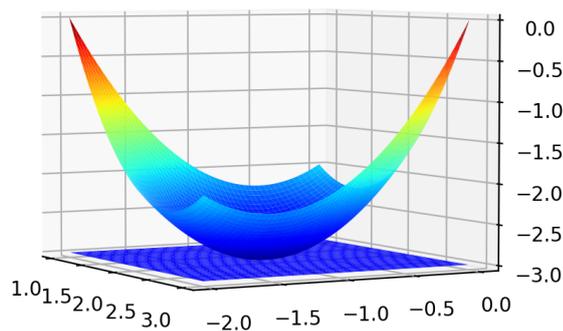
2. Il suffit d'adapter le code de l'exercice précédent. Comme on regarde au niveau d'un point critique, le plan tangent est horizontal.

```
import matplotlib.pyplot as plt

def f(x,y): return x**2-3*x+x*y+y**2

x = np.linspace(1, 3, 100)
y = np.linspace(-2, 0, 100)
X, Y = np.meshgrid(x, y)
T=0*X+0*Y+f(2,-1)

ax = plt.axes(projection='3d')
ax.plot_surface(X, Y, T, cmap='winter')
ax.plot_surface(X, Y, f(X,Y), cmap='jet')
plt.show()
```



On conjecture un minimum local. En augmentant la taille, on conjecture même un minimum global.

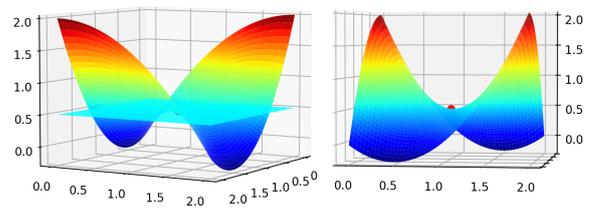
3. On trouve $(1,1)$ comme unique point critique qui semble être un point selle (c'est-à-dire un point critique sans extremum local).

```
def g(x,y): return x**2-x-x*y-y**2/2+2*y

x = np.linspace(0, 2, 100)
y = np.linspace(0, 2, 100)
X, Y = np.meshgrid(x, y)
T=0*X+0*Y+g(1,1)

ax = plt.axes(projection='3d')
ax.plot(1,1,g(1,1),marker='o',c='red')
# si on veut rajouter le point critique
ax.plot_surface(X, Y, T, cmap='cool')
ax.plot_surface(X, Y, g(X,Y), cmap='jet')

plt.show()
```



Exercice 78

p. 28

Pour $e = 10^{-3}$ par exemple, pour la première dérivée partielle, on peut afficher la courbe de

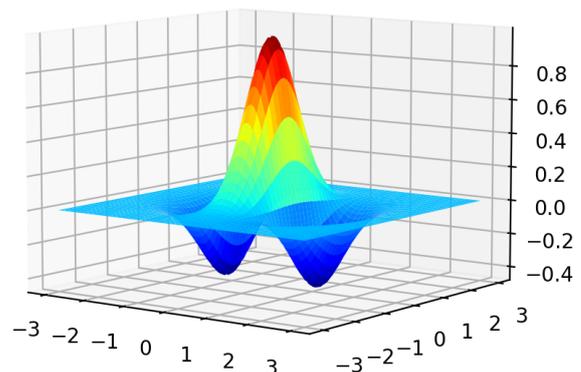
$$(x,y) \in \mathbb{R}^2 \mapsto \frac{f(x+e,y) - f(x,y)}{e}.$$

```
def f(x,y):
    return np.sin(x)*np.exp(-x**2-y**2)

def d1(x,y,f,e):
    return (f(x+e,y)-f(x,y))/e

x = np.linspace(-3, 3, 100)
y = np.linspace(-3, 3, 100)
X, Y = np.meshgrid(x, y)

ax = plt.axes(projection='3d')
ax.plot_surface(X, Y, d1(X,Y,f,10**(-3)),
               cmap='jet')
plt.show()
```



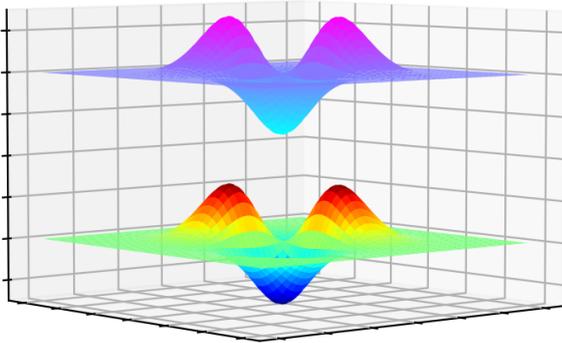
Le code est similaire avec la dérivée seconde :

```
def d2(x,y,f,e):
    return (f(x,y+e)-f(x,y))/e
```

On peut tester en calculant explicitement la dérivée seconde :

```
def f2exacte(x,y):
    return np.sin(x)*(-2*y)*np.exp(-x**2-y**2)
```

Et on affiche (avec un décalage pour bien voir les deux surfaces).



Exercice 79

p. 29

- Pour la fonction f :

```
x = np.linspace(-3,3,11)
y = np.linspace(-3,3,11)
```

```
X, Y = np.meshgrid(x, y)
Z = 4*np.sin(X)+3*np.sin(Y)
```

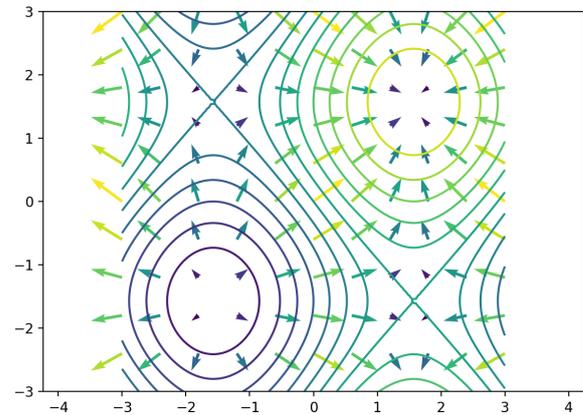
```
dx=4*np.cos(X) # expression de la première
                dérivée partielle
dy=3*np.cos(Y) # expression de la seconde
```

```
color_array = np.sqrt((dx)**2 + (dy)**2)
fig, ax = plt.subplots(figsize=(7,7))
```

```
ax.quiver(X,Y,dx,dy,color_array)
```

```
x = np.linspace(-3,3,100)
y = np.linspace(-3,3,100)
X, Y = np.meshgrid(x, y)
Z = 4*np.sin(X)+3*np.sin(Y)
```

```
graphe = plt.contour(x,y,Z,16)
plt.axis('equal')
plt.show()
```



On vérifie l'orthogonalité du gradient aux lignes de niveau.

- Pour la fonction h , on modifie :

```
X, Y = np.meshgrid(x, y)
Z = -X*Y*np.exp(-X**2-Y**2)
```

```
dx=-Y*np.exp(-X**2-Y**2)-X*Y*(-2*X)*np.exp
(-X**2-Y**2) # expression de la première
              dérivée partielle
```

```
dy=-X*np.exp(-X**2-Y**2)-Y*X*(-2*Y)*np.exp
(-X**2-Y**2) # expression de la seconde
```

